

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



REDACTION : Villa Blondia, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

Directeur-Gérant : L. GILLET.

Rédacteur en chef et dessinateur : JUST-SIMON.

15758



LE CHATEAU DE BORDEAU



## CHRONIQUE EXTRA-FANTAISISTE



Le métier de chroniqueur est un métier bien difficile et d'autant plus difficile pour moi, que ce n'est point le mien.

Aussi, n'est-ce pas sans grandes craintes que j'ose me présenter aux innombrables lecteurs qui attendent après ma prose, pour dépenser agréablement et le prix de l'abonnement et quelques doux moments de loisir.

J'avoue que si l'administration d'*Aix-Bijou* avait sous la main le moindre Pierre Véron, voire même Aurélien Scholl, à offrir au public, ce dernier sans conteste, y trouverait avantage.

Voyez combien je suis modeste ! Mais comme la plus belle... administration ne peut donner que ce qu'elle a, serez vous, chers lecteurs, forcés de m'accepter.

Me suffira-t-il de vous faire part quelquefois des nombreuses impressions que la grande nature de ce pays enchanté offrira à mon esprit vagabond ?

Voudrez-vous me suivre dans mes courses fantaisistes ?

Visitez-vous, avec moi, visiter les merveilleux sites qui s'échelonnent dans nos montagnes ?

Me pardonnerez-vous de glisser sournoisement, dans nos voyages, quelques anecdotes, quelques historiettes plus ou moins récréatives ?

*Chi lo sa?* disent les Italiens, *quien lo sabe?* disent les Espagnols (ceci dit pour vous montrer une érudition dont vous ne vous doutiez guère).

Je continue, ou plutôt je commence et pour la première fois, voyez quelle trouvaille, je remplacerai la chronique par le récit fidèle de ma dernière promenade.

Nous étions trois, une *dame* et deux *messieurs* : La *dame* avait atteint l'âge où foient les premières illusions et où commencent... les secondes. Frisant, je pourrais même dire rasant la quarantaine, elle n'avait conservé que des prétentions au sentimentalisme qui, il faut l'avouer, remplaçaient

difficilement les grâces juvéniles qu'elle croyait, la *pauvre*, posséder encore.

Mon compagnon, dont les longs cheveux blancs s'échappaient, indociles et révolutionnaires, d'un chapeau jadis noir et velu, pouvait bien avoir soixante ans. Un poète m'avoua-t-il, je m'en étais douté, aux cheveux et au chapeau.

Or nous étions vertigineusement emportés sur la route du Grand-Port. Le breack était bien suspendu, les chevaux allongeaient avec entrain et les grelots de leurs colliers sonnaient un joyeux carillon.

Ma voisine rêvait, mon voisin rimait... en dedans.

Voici le Gigot et ses platanes séculaires, plantés dit-on par un anglais enthousiaste. Devant nous, la route s'allonge, tachée de gigantesques fleurs grises par les ombres des arbres.

Notre compagne pousse de petits cris d'admiration : oh ! du blé !... oh ! de la vigne ! je vous fais grâce du reste. Nous dépassons, à gauche, le Stand, tir national. Voici déjà le chalet Lacustre, dont nous visiterons un jour les curieuses collections. A travers les feuillées on aperçoit les plaques d'argent du lac inondé de soleil. — Une mer en miniature, dit une blonde fillette qui, depuis notre départ d'Aix, me présentait un dos ou un corset inutile dessinait ses rigides baleines.

Ce spectacle est vraiment féérique : au quai, un vapeur attend, poussant de formidables soupirs et lançant des nuages de fumée qui salissent le ciel bleu ; un de ces bons bateaux dont les roues, précurseuses de l'hélice, battront bientôt la surface azurée du lac, changeant en cascades neigeuses les vagues calmes et tranquilles.

Bon, voici que le voisinage du poète fait son effet.

Je reviens à notre excursion maritime. Tous embarqués, abrités sous une tente grise nous préservant des baisers trop brûlants d'un soleil de juillet, nous voguions.... Notre compagne rêvait toujours, le poète rimait sans doute encore intérieurement, le corset de la fillette se soulevait de temps en temps comme sous des



efforts intérieurs : résultat probable d'un mal de mer en signature.

Devant nous, au pied de la montagne qui borde la rive opposée du lac, la Dent-du-Chat, le château de Bordeau dresse sa masse sombre allégée par de gracieuses tourelles.

Mais j'y pense, j'ai complètement oublié de vous dire en commençant que notre voyage avait pour but ce vieux castel, dont l'époque de la construction se perd dans la nuit des temps.

Je suis pardonnable il est vrai, j'ai une excuse sérieuse, entre une dame qui renouvelle ses illusions, une fillette qui inaugure les siennes et un poète qui fabrique intérieurement des strophes à la pelle, il est bien permis de déraisonner un peu.

Il faut cependant que je termine mon récit décousu, c'est un cas de conscience. Peut-être, ou plutôt probablement, vous n'en verrez pas la nécessité, mais tant pis, on est chroniqueur d'occasion ou on ne l'est pas. Soyez cependant rassurés, je ne vous ferai pas souffrir trop longtemps.

Nous abordâmes à bon port, nous visitâmes le très curieux château, nous saluâmes les séculaires murailles et nous apprîmes son histoire.

Allez-y, on vous la racontera, mais gardez-vous des dames aux trop vieilles illusions, des jeunes filles, aux trop jeunes pensées et surtout des poètes.

JUST-SIMON.

## THÉÂTRES ET CONCERTS

### CASINO VILLA DES FLEURS

Entendu à la Villa des Fleurs :

— La « Fille du Tambour-Major! »

— Oui, mon cher, ce délicieux opéra comique, ce charmant héritage qu'Offenbach nous a légué, pour se

faire regretter davantage, si c'est possible.

— Mais la scène de la Villa....

— Sur la scène de la Villa on fait des prodiges, voilà tout. La Fille du Tambour-Major s'y trouve à l'aise en compagnie de l'armée française. Décors, costumes, tout est vrai, tout est frais. On



rejouera certainement cette perle musicale, et tu l'en rendras compte.

— C'est Bouchet qui fait Monthabor?

— Lui-même, ce qu'il dépense de gaieté et d'entrain dans ce rôle difficile, est remarquable. C'est bien ainsi que Raffet nous présentait dans ses inoubliables dessins, les tambours-maitres de la Grande Armée. Son costume est très riche, tout en conservant l'absolue vérité.

— Le Lieutenant?

— C'est Nury, le sympathique baryton. Et tu auras de la peine à rencontrer sur nos grandes scènes un due della Volta plus parfait que Colombet. Quand à Gardon, une incarnation du tapin, une résurrection, mon cher!

Je ne parle pas de l'interprétation des rôles de femmes, je veux l'en laisser la surprise.

Enfin tout ce monde chante, joue à merveille, nous irons à la prochaine.

— De tout cœur, et nous dînerons dans le parc.

— Pour avoir un souvenir du London Housse de Nice.

— Tu n'oublie rien, gourmet!

Pour copie conforme :

LE FAUTEUIL 430.

P. S. — Je ne sais si les deux interlocuteurs ont dîné dans le parc, mais ils n'ont pas pu finir leur soirée aussi agréablement qu'ils se l'étaient promis, car M<sup>me</sup> Lapière (STELLA) se trouvant indisposée subitement, on a dû changer le spectacle et donner les « Petites Mains », ce qui a permis à notre excellent premier rôle Jazon, de nous charmer une fois de plus.

### CERCLE D'AIX-LES-BAINS

Mignon, Mignon la charmeuse, la Mignon de Goethe a fait son apparition sur la scène du joli théâtre du Cercle.



Dimanche, la foule élégante se pressait dans l'enceinte trop restreinte de la salle de spectacle. La chaleur de la journée n'avait désarmé personne. Les toilettes claires changeaient en parterre les rangs de fauteuils du rez-de-



1511 537

MIGNON  
Opéra  
Comique  
en  
3 actes



CERCLE  
dix-huit-bains

Musique d'A. Thomas.

Dimanche  
12  
Juillet



A l'ETUDE Manon Lescaut et Lakmé.



# LA FILLE du TAMBOUR



MAJOR  
A

LA Villa des  
MILITAIRES



*Just-Jenny*



chaussée. Et vraiment c'était un charme de voir l'attention générale et le plaisir qu'a pris le public choisi à cette première audition d'un des chefs-d'œuvre d'Ambroise Thomas.

Mme Anna Arnaud est une Mignon adorable, et nous a fait oublier pour un moment quantité de divas. Chanteuse et comédienne ont charmé nos oreilles et ému nos cœurs.

Quand à Mlle Dorian qui nous revient, elle a su se conserver toute la sympathie dont les marques lui ont tant de fois été prodiguées l'année dernière.

M. Selrack, un nouveau, a chanté avec sa belle voix de ténor et tenu son rôle comme nous l'avons rarement vu faire. Tous nos compliments et nos souhaits de bienvenue. Parmi les noms à citer, nous remarquons M. Maupas qui cumule, car soit dans la comédie, le « Monde où l'on s'ennuie », soit dans son rôle de Jarno de « Mignon », il se montre toujours artiste remarquable.

La mise en scène ne laisse rien à désirer.

Notre dessinateur donne au public un dessin fantaisie sur « Mignon ». Dans les prochains numéros il publiera les portraits à la plume de la plupart des interprètes des œuvres jouées au Cercle.

Le Fauteuil 431.



#### COURSES D'AIX-LES-BAINS

C'est les 19 et 20 juillet qu'auront lieu les Courses.

Les engagements arrivent en foule, tout nous promet une saison sportive des plus brillantes.

Le président de la Société, M. le baron d'Alexandry, le directeur des Courses, M. Blondin, dont le nom est si populaire dans le monde du sport, ne négligent rien pour donner à ces réunions l'éclat et la splendeur qu'elles méritent.

Dans un prochain numéro, nous donnerons à cette place la liste des engagements, et à notre article une importance que comporte cette fête aussi intéressante que mondaine.



Les idées sont dans l'air :

Il en est une entre autre émise par les fondateurs « d'Aix-Bijou » qui a trouvé à Aix-les-Bains un écho général.

Nous voulons parler du projet de faire sur une de nos promenades une BATAILLE DE FLEURS.

Après Nice, Cannes et Menton, Marseille a inauguré une fête dans le même genre. Paris lui-même a voulu avoir sa bataille fleurie.

A notre tour, nous cherchons le moyen de procurer à nos charmantes visiteuses cette distraction, qui, nous en sommes assurés, accueilleront avec plaisir cette innovation, peut-être avec enthousiasme.

Nous mettons les colonnes de notre modeste journal à la disposition de nos lecteurs qui désireraient ajouter leurs conseils aux efforts que nous ferons pour la réussite de cette idée.

La Rédaction.

#### MODES

Généralement les stations thermales sont le rendez-vous du luxe et de l'élégance. Aix-les-Bains parmi les villes d'eaux du hig-liff, se distingue encore par les primeurs de la mode, que ses élégantes visiteuses promènent dans les salons du



Cercle et de la Villa des Fleurs.

Nos lectrices seront donc bien aise de trouver à cette place les nouvelles les plus fraîches, la description des toilettes qui auront fait sensation, et les indications utiles.

Aujourd'hui, je me contenterai de souhaiter à toutes nos élégantes mondaines une gracieuse bienvenue, et de leur conseiller de visiter les magasins du Wort, d'Aix-les-Bains et de Cannes, j'ai nommé L. Gillet, place Centrale.

FLORENCE.

La maison L. Gillet offre à ceux de ses clients qui conserveront la collection des numéros qui leur seront envoyés gratis, de la leur faire relier en album, à titre de prime.



## ÉCHOS DE PARTOUT



Dans un café aux  
Échelles :

Un consommateur  
fume une dernière pi-  
pe et prend un dernier  
bock.

Entre un gendar-  
me :

— Eh bien ! on ne ferme donc pas aujourd'hui !  
Le consommateur : mais il n'est pas dix heu-  
res !

Le gendarme : dix heures et demie, déguerpis-  
sons.

Le consommateur : mais je vous assure.....

Le gendarme : il est dix heures et demie vous  
dis-je !

Le consommateur grommelant : c'est bon, c'est  
bon, j'avais l'intention d'acheter une montre,  
j'achèterai un gendarme... on a pas besoin de le  
remonter.

— M<sup>me</sup> X., mais messieurs c'est une femme  
modèle.

— Oui, dit un sceptique, pour les peintres.

## UNE HISTOIRE DE VOLEUR

## NOUVELLE

Pour une belle montre, c'était une belle mon-  
tre, l'ami Morand dirait une pièce splendide, que  
Raoul Frémicourt avait achetée à son dernier  
voyage à Genève.

Gravée à son chiffre, avec un nombre incalcu-  
lable de rubis et un échappement d'une qualité  
indiscutable, elle faisait l'admiration des ama-  
teurs de Chambéry et des envieux, je ne vous  
dis que ça.

Une seule chose chagrina Raoul Frémicourt.  
Ce chiffre RF, lui attirait nombre de plaisanteries  
sur ses opinions politiques.

Ses amis, conservateurs comme lui, l'accu-  
saient de passer à l'ennemi et de donner par ces  
deux initiales gravées avec tant de soins, un gage  
au régime actuel.

Simple cancan bien sûr, mais qui cependant

mettait un nuage dans le ciel bleu de Frémi-  
court.

Ce n'était pas, du reste, la seule scie qu'on lui  
avait montée.

Tous les jours, l'un ou l'autre de ses compa-  
gnons de cercle lui demandait avec intérêt si on  
ne lui avait pas encore volé sa montre, et sur sa  
réponse négative, ajoutait : ça viendra...

Ces plaisanteries duraient depuis déjà longtemps  
et fatiguaient de plus en plus notre ami Raoul.

Pour y mettre fin, il décida l'hiver dernier de  
faire avec sa femme un voyage à Marseille.

Là aussi, Frémicourt avait des amis, beaucoup  
d'amis, mais au moins lui laissaient-ils la paix  
avec la R F.

Donc, un soir de Décembre, vers minuit, notre  
héros, la tête un peu lourde et subissant au con-  
tact de l'air frais de la nuit, un soupçon d'ivresse,  
cheminait pour rentrer au logis, en achevant son  
londrès, dont le feu brillant faisait une étoile  
dans l'obscurité.

Comme il suivait les allées de Meilhan, soli-  
taires à cette heure tardive, il fut accosté par  
un individu assez bien mis, qui lui demanda poli-  
ment un peu de feu.

Réprimant un premier mouvement de crainte,  
Raoul lui tendit son cigare, que l'étranger lui  
rendit presque aussitôt.

Mais en même temps, soit qu'il fut embarrassé  
dans son long pardessus, soit à la suite d'un  
faux pas, un choc violent se produisit entre les  
deux hommes, et l'étranger s'éloigna en s'excu-  
sant de son mieux.

Raoul reprit sa marche, maudissant entre  
ses dents ce butor maladroit. Il avait à peine fait  
dix pas qu'une pensée traversa son cerveau.

Sa montre!!!

(La suite au prochain numéro.)

DUBERNARD.

## LE MOT DE LA FIN.

Entendu au Cercle :

Mlle Dorian! Magnifique dans *Lakmé*, l'hiver  
dernier à Angers.

— Facile, une demoiselle d'Orient.





CLÉOPATRE

**TIR AUX PIGEONS**

Dimanche 12 Juillet

— 0 —  
GRAND PRIX DU CASINO VILLA DES FLEURS**2,000 F. & UN OBJET D'ART**— 0 —  
Lundi 13 Juillet**PRIX SPÉCIAL**— 0 —  
Mercredi 14 Juillet**PRIX DE CONSOLATION**

1,000 fr. (Handicap)



BARON DE PRÉT

**Note concernant la Publicité dans « AIX-BIJOU »**

L'Administration prévient MM. les Commerçants et Industriels qu'elle traitera à forfait pour les insertions.

Les dessins demandés seront exécutés avec le même soin que ceux du corps du journal.

Quant aux réclames simples ou annonces, le prix en est de 2 francs la ligne.

L'Administration se réserve de publier dans chaque numéro, sous le titre *Maisons recommandées*, une liste des Commerçants ou Industriels pouvant intéresser MM. les Étrangers.

Toute réclame ou insertion donne droit à un ou plusieurs numéros, suivant son importance.

**MAISONS RECOMMANDÉES**

A. BOLLINET, Place Centrale (Aix-les-Bains). Librairie, Papeterie, Abonnement à lecture.

NOUVEAUTÉS. — MERMET, Place Centrale (Aix-les-Bains).

J. LANG, Ganterie de luxe, rue de Genève, 43, Aix-les-Bains.

BRUEL, Objets d'art, Place Centrale (Aix-les-Bains).

PHOTOGRAPHIE NUMA BLANC FILS. Aix-les-Bains.

HOTEL D'AIX. GUIBERT, propriétaire, rue du Casino (Aix-les-Bains).

HOTEL DE L'EUROPE. BERNASCON.

SPLENDIDE HOTEL. Aix-les-Bains.





# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

REDACTION: Villa Boudin, rue de Lemaître. — ADMINISTRATION: place Général, maison L. GILLET.

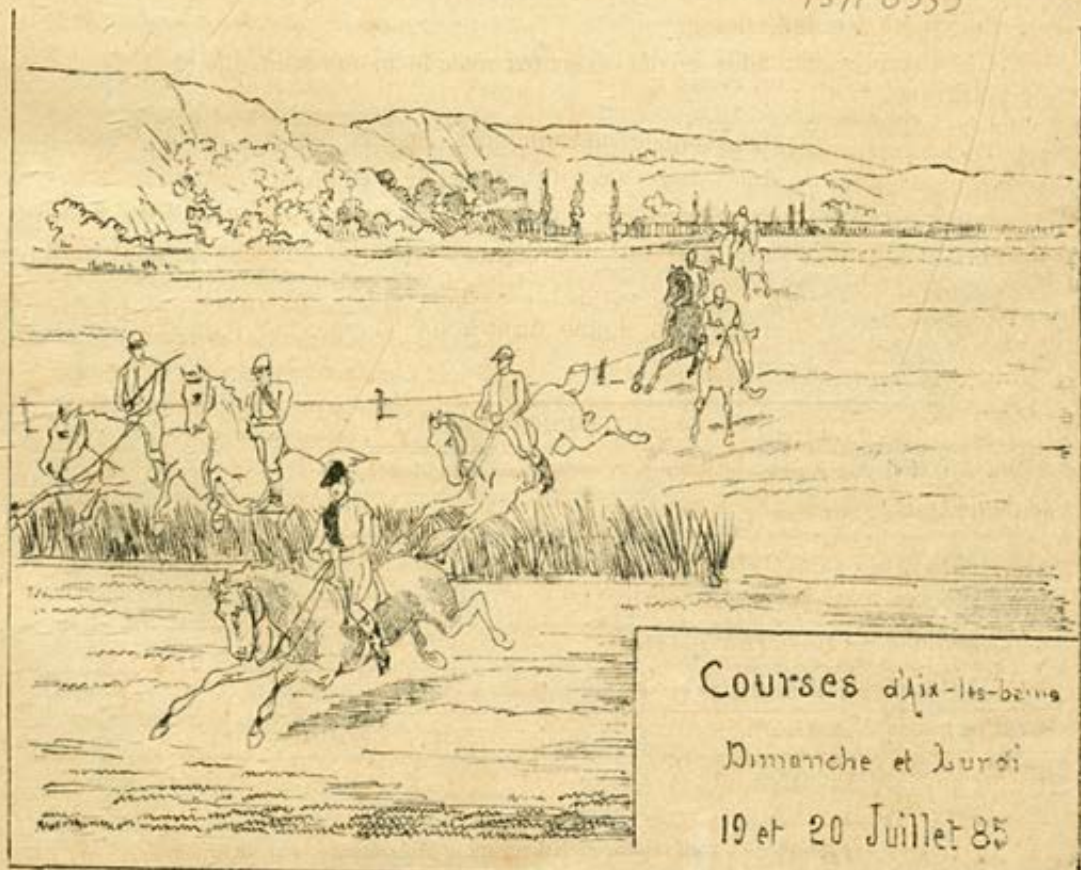
Prix du numéro: 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°.

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Étranger..... 7 fr.

Directeur-Gérant: L. GILLET.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIXON

15 F 0539



Courses d'Aix-les-Bains  
Dimanche et Lundi  
19 et 20 Juillet 85



## CHRONIQUE FANTAISISTE

A Monsieur Just-Simon, à Aix-les-Bains,

Mon cher ami,

Vous me demandez un article pour inaugurer votre *Aix-Bijou* et vous vous figurez que cela lui portera bonheur. C'est très flatteur. C'est même plus que flatteur, c'est abrutissant ! Certes, il ne me répugnerait pas d'être considéré comme porte-veine, si je devais être pendu au col et au bras de toutes les femmes adorables que j'ai rencontrées ici ; mais vous savez combien ces scélérats de bijoutiers ont abusé du porte-veine ! Sous la forme de tous les animaux, il s'est accroché aux chaînes de montre, aux châtelaines, aux corsages. Si le grand saint Antoine, lui-même, n'a pas été personnellement incorporé dans cette ménagerie, son compagnon, du moins, n'a pas été respecté. Or, avouez qu'être confondu avec cet animal légendaire n'a plus rien de flatteur pour moi. Je n'aurais tout au plus que la considération des charcutiers, ce qui est une auréole bien insuffisante — même pour un misérable homme de lettres.

D'ailleurs, vous auriez voulu que je vous parlasse un peu d'Aix et je ne connais pas Aix ! Beaucoup de gens se gaudiront de la naïveté de cet aveu. Il me serait si facile de prendre un guide quelconque et de vous fabriquer deux ou trois descriptions enthousiastes ! Eh bien ! non. Je n'étais jamais venu à Aix. Je n'avais contemplé ni les magnificences du *Grand Cercle*, ni les séductions troublantes de la *Villa des Pleurs*.

J'en conviens, je suis un profane. J'ai visité l'Italie, l'Algérie, la Tunisie, l'Angleterre, l'Autriche, la Hongrie, le Canada, les Etats-Unis, etc... j'ai même fait le tour des remparts de Carcassonne ! Mais je n'avais pas vu Aix!!!

Et vous ne vous figurez pas combien j'étais sensible à l'étonnement humiliant que me témoignaient mes compatriotes, quand je leur confessais qu'Aix n'était pour moi qu'un trou noir dans la nimbe ensoleillée de mes souvenirs de voyage ! Alors, vite, en arrivant ici, il y a quatre jours, j'ai requisitionné les voitures, les

omnibus, les bateaux à vapeur, les chemins de fer. Oui, malgré la chaleur torride et la sueur dont ruisselait mon pauvre corps, j'ai avalé dans ce court espace de temps le lac du Bourget, la cascade de Grésy, le tour du Lac, le plateau de Bellevue, le Bois Lamartine, Chambéry, les sources de Challes, Annecy, les Gorges du Fier....

Vous le voyez, j'ai comblé courageusement l'impardonnable lacune que la France élégante me reprochait avec une si méprisante pitié. Quant à vous donner la moindre description de toutes ces magnificences, je ne m'y hasarderai pas, car je ne serais pas certain d'obtenir la réhabilitation à laquelle j'aspire. Si je vous disais par exemple que la chapelle de Haute-Combe m'a émerveillé comme chef-d'œuvre de pâtisserie, vous seriez capable de croire que je n'ai aucun goût — sinon pour les pièces de sucre monté.

Aussi je préfère garder un silence prudent et rester au mieux avec tout le monde. D'autant plus que si je suis forcé de quitter Aix aujourd'hui, j'ai la ferme intention d'y revenir et que j'ai tout intérêt à m'y ménager quelques sympathies. C'est donc à votre crayon spirituel et agile que je laisse le soin de mériter à *Aix-Bijou* le succès qu'il obtiendra certainement sans qu'il soit besoin d'un porte-veine pour apprivoiser le porte-monnaie rebelle de l'abonné.

Quant à moi, mon cher ami, je me contente de vous souhaiter très humblement, mais très cordialement, toutes les prospérités auxquelles le travail et le talent vous donnent le droit de prétendre.

Bon courage et franche poignée de main !

PAUL SAUSIERE.

Entendu dans le Parc :

— Mon ami, j'ai été gravement insulté par un manant qui m'a souffleté ; il faut que je venge mon honneur, donne-moi un coup de main pour cela.

— Comment, tu viens de recevoir une gifle et tu accours encore me demander un coup de main ! Tu es donc insatiable.



## CHANSON DE PRINTEMPS

## I

Moi j'ai dit aux pommiers : Oh ! pommiers  
 [blancs et roses,  
 Dites-moi donc pourquoi vous êtes si fleuris ?  
 Oh ! pourquoi, maintenant vous, jadis si moroses  
 Avez-vous tant de fleurs au bout de vos bras gris ?  
 Et les pommes m'ont dit, en me montrant leurs  
 [branches :  
 — Ah ! c'est que vois-tu bien, nous sommes  
 [très jaloux,  
 Nous avons vu ta belle et ses menottes blanches  
 Et nous tâchons d'avoir des mains comme elle,  
 nous.

## II

Moi j'ai dit aux cieux bleus : Cieux, peuplés  
 [d'hirondelles,  
 Cieux, aujourd'hui si purs, hier si nébuleux,  
 Cieux tendres, cieux de mai, cieux pleins  
 [d'astres et d'ailes,  
 Dites-moi donc pourquoi vous vous faites si bleus ?  
 Et les cieux bleus m'ont dit, dans un de leurs  
 [murmures :  
 — Ah ! c'est que vois-tu bien, homme au destin  
 [si doux,  
 Nous avons vu ta belle et ses pranelles pures,  
 Alors nous tâchons d'être aussi bleus qu'elles,  
 [nous.

## III

Moi j'ai dit à la Terre : O Madone bénie  
 Terre sur qui je vois tant de fleurs odoror,  
 Terre pleine d'amour et de joie infinie,  
 Dites-moi donc pourquoi vous me faites pleurer ?  
 Et la terre m'a dit : — Pleure, homme aux yeux  
 [moroses,  
 Car tes deux bras ont beau serrer avec émoi  
 Ta belle aux yeux si bleus, ta belle aux mains si  
 [roses,  
 Un jour aussi, vois-tu, je la serrerais, moi.

JEAN RAMEAU.

## ÉCHOS DE PARTOUT

— Pourquoi dit-on philosophe comme un pou ?  
 — Le dit-on ?  
 — J'en ai besoin pour le gain de ma cause.  
 — Bien, sois heureux, je l'ignore.  
 — C'est cependant bien simple, parce qu'ils  
 font partie de la secte d'Épictète.  
 — C'est la différence qui existe entre eux et  
 les puces.  
 — !!!  
 — Certainement, ces dernières sont de la secte  
 d'Épicure.  
 — !!!!!

— — —  
 Au lac du Bourget :

M. de P. est un nageur fort distingué : personne ne tire une coupe avec plus de pureté et de style.

Il vient de s'apercevoir qu'il a, en son domestique, un rival assez heureux.

— Dites donc, Joseph, dit M. de P. entre deux brassées, vous ne nagez pas mal.

— Ah ! monsieur, je nage bien mieux que ça quand je veux.

— Et pourquoi diable ne nagez-vous pas de votre mieux ?

Joseph, d'un ton humble et digne à la fois :

— Ce ne serait pas d'un bon serviteur : je ne voudrais pas humilier monsieur.





15F. 0540

LES CLOCHES <sup>pe</sup>  
CORNEVILLE

à  
LA VILLA des FLEURS





157. 0541

# LA TRAVIATA AU Cercle





## CERCLE D'AIX-LES-BAINS



## CONCERT COLONNE DEUX FOIS PAR SEMAINE

La série des grands concerts symphoniques dirigés par ce maître a commencé : Un incomparable orchestre obéissant à une baguette magique, a pour solistes les noms : du violon solo, M. Ferni, du violoncelle, Oudshoorn, de la flûte, Cantié, du piston, Lacoste, etc., etc. C'est en dire assez pour aujourd'hui ; nous en parlerons souvent et sommes heureux d'offrir à nos lecteurs le portrait du maître dont le nom retentit d'un monde à l'autre.



## COURSES D'AIX-LES-BAINS

Dimanche 19 et Lundi 20 Juillet

1<sup>er</sup> jour, dimanche 17 juillet

Prix de la Savoie (course plate) . . .	Fr. 2,000
Prix du Cercle (course plate) . . .	" 2,500
Prix de l'Etablissement thermal (handicap, course plate) . . .	" 4,000

Prix du Casino Villa-des-Fleurs (course de haies, handicap) . . .	" 2,500
Prix des Dames (military, course de haies). 3 objets d'art.	

2<sup>me</sup> jour, lundi 20 juillet

Prix du Conseil général (selling race, course plate) . . . . .	Fr. 2,000
Prix du Bourget (course plate, han- dicap) . . . . .	" 2,500
Grand prix de la ville d'Aix-les- Bains (course plate), offert par la ville . . . . .	" 5,000
Prix du Revard (steeple chase han- dicap) . . . . .	" 3,500
Prix du Marlioz (military, 2 <sup>me</sup> série, steeple chase). 3 objets d'art.	



## VILLE D'AIX-LES-BAINS

Lundi 20 juillet, à 8 heures du soir, à l'oc-  
casion de la deuxième journée des Courses d'Aix,  
Illuminations du Parc, Feu d'artifice.





## AIX-BIJOU

---

---

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

- L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.
- J. LANG, Gaucherie de luxe, 41, rue de Genève, Aix-les-Bains.
- Gabriel YENNAI, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.
- MERMET, nouveautés, place Centrale.
- A. BOLLIIET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, place Centrale.
- BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.
- Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.
- GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.
- HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.
- Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.
- CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.
- Claude CARRAZ, voitures de remise, Lumlans 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.
- SPLENDIDE HOTEL, Rossignoli, propriétaire.
- TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.
- NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.
- WATTEBLÉ et Cie, Comestibles, 189, rue des Bains.
- CERF FILS et SIGEL, Antiquaires, rue du Casino.
- COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierron, bateau à vapeur.
- Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.
- LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.
- BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierron.
- GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.
- JOHN WARD, 246 et 247 Tottenom Court road London, Invalid Chair Manufacturer.
- Olivet, porcelaine de Saxe, cristall de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.
- Zumbrunn, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.



Rallye-papier

Le Colonel,  
les Officiers du  
4<sup>e</sup> Dragons et leurs  
invités.

26 juillet  
1885

de Chambéry

à  
Aix-les-Bains



157054

Actualités.



1570543

- Des étudiantes en médecine ?
- Oui cher, elles vont au cours du Docteur B.... !!





# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

REDACTION: Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION: place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro: 20 centimes	Abonnement pour la Saison..... 6 fr.
La collection contiendra environ 30 n <sup>os</sup>	Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



BF  
0544

Au pesage.



Un accident lithographique arrivé au dernier moment a empêché le numéro de jeudi de paraître en temps opportun. La direction a fait le numéro d'aujourd'hui double pour compenser la perte subie par les abonnés d'*Aix-Bijou*.



### CHRONIQUE DES COURSES

Voulez-vous voir un des panoramas les plus grandioses qui se puissent voir? Allez aux Courses d'Aix-les-Bains. Mais j'y pense au moment où j'écris, nouveau Calino, j'oublie qu'elles ont eu lieu dimanche et lundi et que vous ne lirez, si vous la lisez, cette humble chronique que le dimanche 26 juillet 1885.

Cependant, j'ai ouï dire que le 16 août de la même année, la pelouse verte du champ de courses de Marlioz sera de nouveau foulée par un essaim de jeunes, jolies et élégantes femmes accompagnées du dessus du panier, de ce panier où l'on place en parlant ainsi, le high-life et les gentlemens-riders.

Hourah ! puisque nous sommes à ce point anglaisé que j'en arrive à ne rien comprendre aux conversations que j'entends autour de moi dans l'enceinte du pesage.

Donc, si je suis chargé de vous rendre compte des belles courses que nous avons eues (pour vous donner l'envie de voir les secondes), ne m'en veuillez pas si le langage que je vais vous tenir n'est point celui d'un homme de sport.

Si vous le voulez bien, en bon français que je suis, je commencerai par vous dire qui j'ai vu, qui j'ai admiré, qui m'a ébloui dans cette enceinte du pesage où s'était donné rendez-vous la beauté, l'élégance et la mode.

Dans son aristocratique simplicité, la duchesse de la Rochefoucault-Bisaccia donne, avec l'esprit charmant qui est un de ses apanages, la réplique au comte Legonidec. Près d'elle la comtesse de Patek, Miles Fischer, les charmantes filles du général-commandant à Chambéry. Mme robe dentelle de laine avec des rubans, et son mari, le trésorier payeur général.

Un peu plus loin, Mlle Colonne et Mlle Verghien, toutes les deux en robes pompadour.

Du côté des hommes : le général Fischer, le premier président de la Cour, M'Roë; M. Reybel, préfet de la Haute-Loire; M. Naquet, sénateur; M. Levêque, député et sous-directeur du Crédit foncier; M. le comte de Sanbuys, syndic de la ville de Turin; l'amiral Martin-Franklin; le prince Filangieri; le comte de Legonidec; le duc de la Rochefoucault-Bisaccia; le baron Gustave de Rotschild; le duc de Belgiojoso; le colonel du 4<sup>e</sup> dragons, M. Morin; le comte d'Espous de Paul; le prince de Gérace; le baron d'Alexandry; M. Chevalier; M. le comte Grenaud; M. Mottet et son fils; M. le docteur Brachet; M. le baron de Prêt, vainqueur du grand prix du Tir aux Pigeons d'Aix-les-Bains; M. Blanc de Kervan; M. Gustave Rival, M. Canaple, M. Carré, directeur du Vaudeville, le baron de Vezin, le baron de Peine, M. Colonne, M. V. Henry, M. Barbier, ex-directeur des douanes, M. Desportes, notaire et trésorier de la Société des Courses, le commandant du recrutement de Chambéry, M. Tranchard, M. Deleporte, conseiller de préfecture, le lieutenant-colonel commandant le 108 territorial, etc.

Il y en avait certainement bien d'autres et des gens de marque, s. v. p.

Cette foule élégante et distinguée formait une de ces réunions comme il y en a peu dans les villes d'eaux, même celles à la mode.

M. Blondin, le vaillant directeur de plusieurs hippodromes se multiplait pour procurer à son public choisi tous les agréments que comportent les réunions sportives.

C'est bien ennuyeux de n'avoir que des éloges à faire et pas la moindre critique à mettre sous les dents.

Il m'en faut une, cependant; bon la voilà : c'est celle de ma pseudo chronique. C'est bien fait, mon directeur aurait dû me fournir un reporter assez habile pour m'empêcher d'oublier une seule des dames et m'expliquer à moi, pauvre philistin, les toilettes exquises, les formes de chapeaux, le nom des costumes, et enfin tout ce qui peut intéresser nos belles mondaines dans ces réunions où, soit dit en passant, elles vont beaucoup pour voir, mais aussi un peu pour être vues.



Je viens de parler de mondaines, mais cela me fait apercevoir que j'oublie un essaim, qui sans avoir les mêmes droits, n'en émaille pas moins la pelouse de fleurs, de rubans, de soie et de satin. Demi ou quart de mondaines si vous voulez : Dans notre république Athénienne la beauté et l'élégance sont raisons majeures : j'ajouterai même, honni soit qui mal y pense, que je croirais manquer à tous mes devoirs de chroniqueur si je ne citai quelques-unes des dames du monde où l'on s'amuse.

Voici Lucie Pernay arborant une robe dentelle crème, ornée de bandes multicolores, Renée Duroncey en bengaline crème, rayée de velours noirs, Annette Bassin, robe de gaze ciel, brochée, Joséphine Odet, une célèbre celle-là, robe d'étamine rouge, chapeau coquelicot garni de fleurs des champs et tutti quanti....

Quant au résultat des courses un tableau revu et corrigé vous en donnera les détails, chose bien inutile d'ailleurs, vous les connaissez déjà.

Vicomte de Guyeux.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### Villa des Fleurs

GILLETTE DE NARBONNE

Nous commençons à peine notre tâche de chroniqueur théâtral et déjà il nous faut épuiser tout le vocabulaire des épithètes louangeuses en faveur de la troupe lyrique de la Villa des Fleurs.

L'opérette si fine, si alerte de *Gillette de Narbonne* a donné la mesure de ce qu'on est en droit d'attendre de la part d'artistes aussi consciencieux que ceux qui viennent d'interpréter l'œuvre d'Audran. Il s'agit pour eux maintenant de se soutenir au même degré — ce sera rude ! car il est rarement donné d'entendre une opérette aussi brillamment rendue et de voir un ouvrage aussi alertement joué et aussi luxueusement mis en scène.

On ne sait vraiment à qui décerner la palme car tous les interprètes se sont comportés avec une égale valeur, tous ont contribué pour une grande part au succès de la pièce.

M<sup>lle</sup> Lapière est une adorable Gillette. Tour à tour mutine et tendre, touchante et endiablée, elle a charmé l'assistance dans chacune des faces de ce rôle multiple fait tout entier de nuances délicates, de fins sous-entendus et de piquantes restrictions. M<sup>lle</sup> Lapière vient d'ajouter un fleuron de plus à sa riche couronne d'artiste.

MM. Nury (Roger de Lignoles) et Gardon

(le prince Olivier), ont vaillamment donné la réplique à Gillette et se sont fait applaudir à côté de la jolie et séduisante étoile.

Quant à Colombet (Griffardin), nous ne saurions faire de lui un plus grand éloge que de dire qu'il est devenu le Benjamin de la Villa des Fleurs. Dès le premier jour il a conquis son public qui l'accueille maintenant comme un ami. Cet excellent comédien justifie pleinement le choix que vient de faire Brasseur en l'engageant à Paris pour y jouer les *Colombet*, à côté de lui et de Berthelier; ce sera un trio d'une bouffonnerie achevée. Colombet sera un jour un des premiers comiques de la capitale.

M<sup>lle</sup> Leprince a remplacé depuis quelques jours M<sup>lle</sup> Guyot dans l'emploi de deuxième chanteuse; une indisposition temporaire éloigne pour quelque temps celle-ci du théâtre. M<sup>lle</sup> Leprince a interprété le rôle de Rosita d'une autre façon que sa devancière; les deux manières sont bonnes; néanmoins nous préférons M<sup>lle</sup> Guyot qui avait aussi beaucoup plu dans le rôle de Germaine, des *Cloches de Corneville*.

La mise en scène, nous l'avons dit, est luxueuse. Les chœurs sont bien stylés et il y a dans la figuration toute une collection de jolis minois, de fines tailles et de jambes faites au tour.

L'orchestre est conduit par Luigini — c'est tout dire.

## Théâtre du Cercle

FAUST

### *Audaces fortuna juvat !*

La troupe d'opéra-comique du Cercle vient de remporter une victoire éclatante en interprétant *Faust*, ce chef-d'œuvre de Gounod, que seuls les grands théâtres sont à même d'exécuter avec succès.

Qui aurait pu prévoir que la toute mignonne M<sup>lle</sup> Dorian, si vive, si gaie, si séillante aurait assez de force, d'ampleur et de talent pour donner au rôle écrasant de Marguerite tout le relief voulu. Cela est arrivé pourtant et la gentille pensionnaire de M. Carré a été récompensée de ses efforts par les applaudissements de la salle entière.

A côté d'elle, M. Selrack (*Faust*) et M. Poitevin (*Méphistophélès*) se sont montrés chanteurs consommés et comédiens de talent, et ont partagé avec la *diva* le succès de la représentation.

Il n'est pas jusqu'à M<sup>lle</sup> Grassot, la sympathique duègne de la troupe de comédie qui, jouant par obligeance le rôle épisodique de Dame Marthe, ne se soit fait remarquer par sa science scénique.

M<sup>lle</sup> Arnaud a retrouvé dans le personnage de Siebel, le succès qui l'avait accueillie dans sa remarquable incarnation de *Mignon*. M<sup>lle</sup> Arnaud est une précieuse recrue pour la troupe du Cercle; elle a déjà, du reste, au théâtre une notoriété acquise d'artiste de valeur. Son nom sur l'affiche



151 0516



Imité de Mars.





- Allez, cher, je vous attendrai en compagnie d'Aix-Bijou.



- Où allons-nous, ce soir ?

- Ou voudrez, ma chère, ici, n'est-on pas bien partout !





Courses d Aix les Bains 19 et 20 Juillet 1885



157054



REPRESENTATION  
OF THE  
MUSIC OF  
THE

Lib. Campod & Chambéry





15170368

L'un avait Creil et l'autre  
Tabarka!

Old England.



Dans les prés de Preserves.



veut dire victoire et elle ne fait pas mentir les pronostics.

On aurait désiré que M. Louvrier chantât le rôle de Valentin avec un peu plus de vigueur. La voix de cet artiste paraît lourde et voilée. M. Louvrier a racheté ce petit défaut par ses qualités de comédien. Il a fort bien joué la scène du duel et celle de la malédiction à Marguerite. Nous aurons sous peu, espérons-le, l'occasion de décerner à M. Louvrier des éloges complets.

Un mot en terminant pour constater l'excellente tenue des chœurs et surtout le merveilleux ensemble de l'orchestre.

La direction monte en ce moment des ouvrages importants et inédits. On le voit, M. Carré ne s'endort pas sur les lauriers acquis. Les représentations vont se succéder rapides et variées. Si la suite répond au début, le métier de critique théâtral deviendra une sinécure. *Asmodée.*

#### BALS D'ENFANTS

Les bals d'enfants ont commencé jeudi dernier au Cercle et dimanche à la Villa des Fleurs. C'est plaisir de voir tous ces bébés blancs et roses se trémousser à l'envi comme des petits diabolos et singer les grandes personnes.

Entendu au dernier bal :

*Toto*, très important. — Mon père a une maison superbe, elle est toute couverte d'ardoises.

*Loulou*, vexé. — Le mien en a une bien plus belle, elle est toute couverte d'hypothèques.

*Toto*. — En quoi c'est-il des hypothèques?

*Loulou*. Je ne sais pas, mais c'est bien plus beau.

Au buffet :

*Le préposé aux consommations*. — Mademoiselle Lili veut-elle peu ou beaucoup de tarte aux cerises?

*Lili*. — J'en veux trop.....

UN MONSIEUR CHAUVE.

#### BARTHOLOMEW

Hipp, Hipp, Hurrah!!! pour Bartholomew. Bartholomew, le vainqueur du Prix du Bourget, dont nous donnons le portrait dans ce numéro, est un jockey d'avenir. Tout jeune encore, il a déjà à son actif de grandes victoires.

On a fort admiré sa tenue et sa vigueur dans la course fournie par l'*Eperon* qu'il a amené au poteau en sportman distingué.

Bartholomew monte les chevaux de l'écurie de son frère. Ce dernier est bien connu à Aix-Bains où il prend les eaux chaque année. M. Bartholomew possède une remarquable écurie à Chantilly.

PULL.

Ce matin vendredi, sur le champ de manœuvres de Chambéry, M. le capitaine de dragons de Lidonne, au moment du repos, a été précipité de son cheval, frappé d'une congestion cérébrale.

Tous les soins qui lui ont été prodigués étaient inutiles : la mort a été instantanée.

Nous joignons nos regrets à ceux de sa famille, de son régiment, de ses amis.

De ce malheureux fait, le Rally-Papier, qui devait avoir lieu dimanche 26 juillet, est renvoyé aux calendes grecques et n'aura probablement pas lieu cette année.

#### AU FEU!!

Pendant qu'étrangers, Aixois et Chambériens, terminaient gaiement la première journée des courses, les uns au Cercle, les autres à la Villa des Fleurs, un incendie terrible dévorait dans le village de Clarafond 15 maisons, calcinait les membres d'un pauvre homme qui s'est entêté à rester dans sa chambre.

Il n'est pas jusqu'à un attelage de bœufs qui a, innocentes victimes, pris part à cet auto-da-fé où l'Inquisition n'a eu rien à voir.

La plupart des habitants, maintenant sans asile (pas un n'était assuré), sont pauvres.

Lundi matin, à 8 h., lorsque les flammes étaient à peine éteintes, deux fillettes gentilles parcouraient la ville d'Aix; chacune d'elles armée d'une tirrelire, accostait passants et citadins, leur demandant une offrande pour les malheureux incendiés.

Je vous présente les filles de M. de Saint-Jean, le sympathique receveur des contributions indirectes qui initie ses enfants au besoin de se sacrifier pour tous. Est-il nécessaire de complimenter une semblable conduite, ce serait pour nous grève tâche. Ces quelques lignes lui prouveront combien nous avons apprécié cette spontanéité, et il nous pardonnera notre indiscretion, surtout en voyant que, suivant son exemple, nous ouvrons ici une liste de souscription :

*Aix-Bijou* s'inscrit pour..... 10 fr.

Qui l'aime le suive.

LA RÉDACTION.

Les souscriptions sont reçues chez M. L. Gillet, place Centrale, et seront publiées.

Dans les jardins de l'Hôtel de l'Europe :

Plusieurs grelotoux causaient de leurs espérances futures.

Messieurs, conclut l'un, les meilleures et les plus sûres choses de ce monde sont : nos parents en terre et nos terres en actions.

Esprit du jour!!!



## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Galerie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

A. BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, à la FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vases d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMC, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlbor.

WATTELED et Cie, Comestibles, 189, rue des Bains.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tolfenous Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'AIX, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, commandes en tous genres, 12, Galerie Normant.



15 Fi 3664



2. VASQUEUR

Mones

Robe Jokey

de la

Paillon

J. Gillet

Pl centrale

Aix-les-Bains

LIN. CHAMPOD





# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

REDACTION: Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION: place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro: 20 centimes	Abonnement pour la Saison..... 6 fr.
La collection contiendra environ 30 n <sup>os</sup>	Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



BF  
0544

Au pesage.



Un accident lithographique arrivé au dernier moment a empêché le numéro de jeudi de paraître en temps opportun. La direction a fait le numéro d'aujourd'hui double pour compenser la perte subie par les abonnés d'*Aix-Bijou*.



### CHRONIQUE DES COURSES

Voulez-vous voir un des panoramas les plus grandioses qui se puissent voir? Allez aux Courses d'Aix-les-Bains. Mais j'y pense au moment où j'écris, nouveau Calino, j'oublie qu'elles ont eu lieu dimanche et lundi et que vous ne lirez, si vous la lisez, cette humble chronique que le dimanche 26 juillet 1885.

Cependant, j'ai ouï dire que le 16 août de la même année, la pelouse verte du champ de courses de Marlioz sera de nouveau foulée par un essaim de jeunes, jolies et élégantes femmes accompagnées du dessus du panier, de ce panier où l'on place en parlant ainsi, le high-life et les gentlemens-riders.

Hourah! puisque nous sommes à ce point anglaisé que j'en arrive à ne rien comprendre aux conversations que j'entends autour de moi dans l'enceinte du pesage.

Donc, si je suis chargé de vous rendre compte des belles courses que nous avons eues (pour vous donner l'envie de voir les secondes), ne m'en veuillez pas si le langage que je vais vous tenir n'est point celui d'un homme de sport.

Si vous le voulez bien, en bon français que je suis, je commencerai par vous dire qui j'ai vu, qui j'ai admiré, qui m'a ébloui dans cette enceinte du pesage où s'était donné rendez-vous la beauté, l'élégance et la mode.

Dans son aristocratique simplicité, la duchesse de la Rochefoucault-Bisaccia donne, avec l'esprit charmant qui est un de ses apanages, la réplique au comte Legonidec. Près d'elle la comtesse de Patek, Miles Fischer, les charmantes filles du général-commandant à Chambéry. Mme robe dentelle de laine avec des rubans, et son mari, le trésorier payeur général.

Un peu plus loin, Mlle Colonne et Mlle Verghien, toutes les deux en robes pompadour.

Du côté des hommes: le général Fischer, le premier président de la Cour, M'Roë; M. Reybel, préfet de la Haute-Loire; M. Naquet, sénateur; M. Levêque, député et sous-directeur du Crédit foncier; M. le comte de Sanbuys, syndic de la ville de Turin; l'amiral Martin-Franklin; le prince Filangieri; le comte de Legonidec; le duc de la Rochefoucault-Bisaccia; le baron Gustave de Rotschild; le duc de Belgiojoso; le colonel du 4<sup>e</sup> dragons, M. Morin; le comte d'Espous de Paul; le prince de Gérace; le baron d'Alexandry; M. Chevalier; M. le comte Grenaud; M. Mottet et son fils; M. le docteur Brachet; M. le baron de Prêt, vainqueur du grand prix du Tir aux Pigeons d'Aix-les-Bains; M. Blanc de Kervan; M. Gustave Rival, M. Canaple, M. Carré, directeur du Vaudeville, le baron de Vezin, le baron de Peine, M. Colonne, M. V. Henry, M. Barbier, ex-directeur des douanes, M. Desportes, notaire et trésorier de la Société des Courses, le commandant du recrutement de Chambéry, M. Tranchard, M. Deleporte, conseiller de préfecture, le lieutenant-colonel commandant le 108 territorial, etc.

Il y en avait certainement bien d'autres et des gens de marque, s. v. p.

Cette foule élégante et distinguée formait une de ces réunions comme il y en a peu dans les villes d'eaux, même celles à la mode.

M. Blondin, le vaillant directeur de plusieurs hippodromes se multiplait pour procurer à son public choisi tous les agréments que comportent les réunions sportives.

C'est bien ennuyeux de n'avoir que des éloges à faire et pas la moindre critique à mettre sous les dents.

Il m'en faut une, cependant; bon la voilà: c'est celle de ma pseudo chronique. C'est bien fait, mon directeur aurait dû me fournir un reporter assez habile pour m'empêcher d'oublier une seule des dames et m'expliquer à moi, pauvre philistin, les toilettes exquises, les formes de chapeaux, le nom des costumes, et enfin tout ce qui peut intéresser nos belles mondaines dans ces réunions où, soit dit en passant, elles vont beaucoup pour voir, mais aussi un peu pour être vues.



Je viens de parler de mondaines, mais cela me fait apercevoir que j'oublie un essaim, qui sans avoir les mêmes droits, n'en émaille pas moins la pelouse de fleurs, de rubans, de soie et de satin. Demi ou quart de mondaines si vous voulez : Dans notre république Athénienne la beauté et l'élégance sont raisons majeures : j'ajouterai même, honni soit qui mal y pense, que je croirais manquer à tous mes devoirs de chroniqueur si je ne citai quelques-unes des dames du monde où l'on s'amuse.

Voici Lucie Pernay arborant une robe dentelle crème, ornée de bandes multicolores, Renée Duroncey en bengaline crème, rayée de velours noirs, Annette Bassin, robe de gaze ciel, brochée, Joséphine Odet, une célèbre celle-là, robe d'étamine rouge, chapeau coquelicot garni de fleurs des champs et tutti quanti....

Quant au résultat des courses un tableau revu et corrigé vous en donnera les détails, chose bien inutile d'ailleurs, vous les connaissez déjà.

Vicomte de Guyeux.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### Villa des Fleurs

GILLETTE DE NARBONNE

Nous commençons à peine notre tâche de chroniqueur théâtral et déjà il nous faut épuiser tout le vocabulaire des épithètes louangeuses en faveur de la troupe lyrique de la Villa des Fleurs.

L'opérette si fine, si alerte de *Gillette de Narbonne* a donné la mesure de ce qu'on est en droit d'attendre de la part d'artistes aussi consciencieux que ceux qui viennent d'interpréter l'œuvre d'Audran. Il s'agit pour eux maintenant de se soutenir au même degré — ce sera rude ! car il est rarement donné d'entendre une opérette aussi brillamment rendue et de voir un ouvrage aussi alertement joué et aussi luxueusement mis en scène.

On ne sait vraiment à qui décerner la palme car tous les interprètes se sont comportés avec une égale valeur, tous ont contribué pour une grande part au succès de la pièce.

M<sup>lle</sup> Lapière est une adorable Gillette. Tour à tour mutine et tendre, touchante et endiablée, elle a charmé l'assistance dans chacune des faces de ce rôle multiple fait tout entier de nuances délicates, de fins sous-entendus et de piquantes restrictions. M<sup>lle</sup> Lapière vient d'ajouter un fleuron de plus à sa riche couronne d'artiste.

MM. Nury (Roger de Lignoles) et Gardon

(le prince Olivier), ont vaillamment donné la réplique à Gillette et se sont fait applaudir à côté de la jolie et séduisante étoile.

Quant à Colombet (Griffardin), nous ne saurions faire de lui un plus grand éloge que de dire qu'il est devenu le Benjamin de la Villa des Fleurs. Dès le premier jour il a conquis son public qui l'accueille maintenant comme un ami. Cet excellent comédien justifie pleinement le choix que vient de faire Brasseur en l'engageant à Paris pour y jouer les *Colombet*, à côté de lui et de Berthelier; ce sera un trio d'une bouffonnerie achevée. Colombet sera un jour un des premiers comiques de la capitale.

M<sup>lle</sup> Leprince a remplacé depuis quelques jours M<sup>lle</sup> Guyot dans l'emploi de deuxième chanteuse; une indisposition temporaire éloigne pour quelque temps celle-ci du théâtre. M<sup>lle</sup> Leprince a interprété le rôle de Rosita d'une autre façon que sa devancière; les deux manières sont bonnes; néanmoins nous préférons M<sup>lle</sup> Guyot qui avait aussi beaucoup plu dans le rôle de Germaine, des *Cloches de Corneville*.

La mise en scène, nous l'avons dit, est luxueuse. Les chœurs sont bien stylés et il y a dans la figuration toute une collection de jolis minois, de fines tailles et de jambes faites au tour.

L'orchestre est conduit par Luigini — c'est tout dire.

## Théâtre du Cercle

FAUST

### *Audaces fortuna juvat !*

La troupe d'opéra-comique du Cercle vient de remporter une victoire éclatante en interprétant *Faust*, ce chef-d'œuvre de Gounod, que seuls les grands théâtres sont à même d'exécuter avec succès.

Qui aurait pu prévoir que la toute mignonne M<sup>lle</sup> Dorian, si vive, si gaie, si séillante aurait assez de force, d'ampleur et de talent pour donner au rôle écrasant de Marguerite tout le relief voulu. Cela est arrivé pourtant et la gentille pensionnaire de M. Carré a été récompensée de ses efforts par les applaudissements de la salle entière.

A côté d'elle, M. Selrack (*Faust*) et M. Poitevin (*Méphistophélès*) se sont montrés chanteurs consommés et comédiens de talent, et ont partagé avec la *diva* le succès de la représentation.

Il n'est pas jusqu'à M<sup>lle</sup> Grassot, la sympathique duègne de la troupe de comédie qui, jouant par obligeance le rôle épisodique de Dame Marthe, ne se soit fait remarquer par sa science scénique.

M<sup>lle</sup> Arnaud a retrouvé dans le personnage de Siebel, le succès qui l'avait accueillie dans sa remarquable incarnation de *Mignon*. M<sup>lle</sup> Arnaud est une précieuse recrue pour la troupe du Cercle; elle a déjà, du reste, au théâtre une notoriété acquise d'artiste de valeur. Son nom sur l'affiche



151 0516



Imité de Mars.





- Allez, cher, je vous attendrai en compagnie d'Aix-Bijou.



- Où allons-nous, ce soir ?

- Ou voudrez, ma chère, ici, n'est-on pas bien partout !





Courses d Aix les Bains 19 et 20 Juillet 1885



157054



Representations  
 d'opéra de  
 l'Opéra de  
 Paris

Lith. Champod & Chambéry





15170368

L'un avait Creil et l'autre  
Tabarka!

Old England.



Dans les prés de Preserves.



veut dire victoire et elle ne fait pas mentir les pronostics.

On aurait désiré que M. Louvrier chantât le rôle de Valentin avec un peu plus de vigueur. La voix de cet artiste paraît lourde et voilée. M. Louvrier a racheté ce petit défaut par ses qualités de comédien. Il a fort bien joué la scène du duel et celle de la malédiction à Marguerite. Nous aurons sous peu, espérons-le, l'occasion de décerner à M. Louvrier des éloges complets.

Un mot en terminant pour constater l'excellente tenue des chœurs et surtout le merveilleux ensemble de l'orchestre.

La direction monte en ce moment des ouvrages importants et inédits. On le voit, M. Carré ne s'endort pas sur les lauriers acquis. Les représentations vont se succéder rapides et variées. Si la suite répond au début, le métier de critique théâtral deviendra une sinécure. *Asmodée.*

#### BALS D'ENFANTS

Les bals d'enfants ont commencé jeudi dernier au Cercle et dimanche à la Villa des Fleurs. C'est plaisir de voir tous ces bébés blancs et roses se trémousser à l'envi comme des petits diabolos et singer les grandes personnes.

Entendu au dernier bal :

*Toto*, très important. — Mon père a une maison superbe, elle est toute couverte d'ardoises.

*Loulou*, vexé. — Le mien en a une bien plus belle, elle est toute couverte d'hypothèques.

*Toto*. — En quoi c'est-il des hypothèques?

*Loulou*. Je ne sais pas, mais c'est bien plus beau.

Au buffet :

*Le préposé aux consommations*. — Mademoiselle Lili veut-elle peu ou beaucoup de tarte aux cerises?

*Lili*. — J'en veux trop.....

UN MONSIEUR CHAUVE.

#### BARTHOLOMEW

Hipp, Hipp, Hurrah!!! pour Bartholomew. Bartholomew, le vainqueur du Prix du Bourget, dont nous donnons le portrait dans ce numéro, est un jockey d'avenir. Tout jeune encore, il a déjà à son actif de grandes victoires.

On a fort admiré sa tenue et sa vigueur dans la course fournie par l'*Eperon* qu'il a amené au poteau en sportman distingué.

Bartholomew monte les chevaux de l'écurie de son frère. Ce dernier est bien connu à Aix-Bains où il prend les eaux chaque année. M. Bartholomew possède une remarquable écurie à Chantilly.

PULL.

Ce matin vendredi, sur le champ de manœuvres de Chambéry, M. le capitaine de dragons de Lidonne, au moment du repos, a été précipité de son cheval, frappé d'une congestion cérébrale.

Tous les soins qui lui ont été prodigués étaient inutiles : la mort a été instantanée.

Nous joignons nos regrets à ceux de sa famille, de son régiment, de ses amis.

De ce malheureux fait, le Rally-Papier, qui devait avoir lieu dimanche 26 juillet, est renvoyé aux calendes grecques et n'aura probablement pas lieu cette année.

#### AU FEU!!

Pendant qu'étrangers, Aixois et Chambériens, terminaient gaiement la première journée des courses, les uns au Cercle, les autres à la Villa des Fleurs, un incendie terrible dévorait dans le village de Clarafond 15 maisons, calcinait les membres d'un pauvre homme qui s'est entêté à rester dans sa chambre.

Il n'est pas jusqu'à un attelage de bœufs qui a, innocentes victimes, pris part à cet auto-da-fé où l'Inquisition n'a eu rien à voir.

La plupart des habitants, maintenant sans asile (pas un n'était assuré), sont pauvres.

Lundi matin, à 8 h., lorsque les flammes étaient à peine éteintes, deux fillettes gentilles parcouraient la ville d'Aix; chacune d'elles armée d'une tirrelire, accostait passants et citadins, leur demandant une offrande pour les malheureux incendiés.

Je vous présente les filles de M. de Saint-Jean, le sympathique receveur des contributions indirectes qui initie ses enfants au besoin de se sacrifier pour tous. Est-il nécessaire de complimenter une semblable conduite, ce serait pour nous grève tâche. Ces quelques lignes lui prouveront combien nous avons apprécié cette spontanéité, et il nous pardonnera notre indiscretion, surtout en voyant que, suivant son exemple, nous ouvrons ici une liste de souscription :

*Aix-Bijou* s'inscrit pour..... 10 fr.

Qui l'aime le suivra.

LA RÉDACTION.

Les souscriptions sont reçues chez M. L. Gillet, place Centrale, et seront publiées.

Dans les jardins de l'Hôtel de l'Europe :

Plusieurs grelotteux causaient de leurs espérances futures.

Messieurs, conclut l'un, les meilleures et les plus sûres choses de ce monde sont : nos parents en terre et nos terres en actions.

Esprit du jour!!!



## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Galerie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

A. BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, à la FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vases d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

WATTELED et Cie, Comestibles, 189, rue des Bains.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tolfenous Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, commandes en tous genres, 12, Galerie Normant.



15 Fi 3664



2. VASQUEUR

Mones

Robe Jokey

de la

Paison

J. Gillet

Aix-les-Bains

Pl centrale

LIN. CHAMPOD





# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
 La collection contiendra environ 30 n°s

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
 Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur : JUST-SIMON.



157  
0569

AIX COURSES !



## COINCIDENCE

Entre de frais ombrages, à deux pas du lac du Bourget, j'ai trouvé une maisonnette, un chalet que je vous indiquerai, lecteurs, au risque de passer pour faire une réclame. Et si vous avez l'estomac reconnaissant vous me traiterez tous de bienfaiteurs.

Un chalet qui porte un nom à évoquer nos souvenirs d'enfance : « le Chalet Lacustre ». Ne craignez rien, je ne vous en ferai aujourd'hui ni la description ni l'histoire; je préfère de beaucoup vous conter en deux mots l'étrange aventure qui m'y est arrivée.

Donc, nous étions trois bons drilles, un peu fatigués d'avoir ramé, bien en appétit et savourant tous sous la fraîche charmille de frais apéritifs, pendant qu'auprès de nous un garçon très correct dressait un couvert engageant.

Un rire sonore, rire de jolie femme bien sûr, partit comme une fusée d'une fenêtre du premier et nous nous regardâmes comme surpris d'une chose si naturelle. Était-ce parce que mon esprit était à l'unisson de pareille gaieté, mais ce rire me parut d'un si bon présage que sans autre cause je n'eus pas me défendre de rire aussi.

Ceci me rappelle, dit un de mes compagnons, André (l'autre répond tous les jours au doux nom d'Antonin, comme M. Proust), ceci, dit-il, me rappelle le rire de Céline.

C'est très juste dit Antonin, qui jouit d'une oreille à trouver une note fautive dans l'orchestre Colonne.

Céline, ce nom lancé entraînait à sa suite une foule de souvenirs, où tous les trois nous nous trouvions mêlés. Comme pour y répondre une voix de femme entonna le premier couplet des stances de Ronsard.

Quand au temple nous serons  
Agenouillez nous ferons  
Les dévots selon la guise  
De ceux qui, pour louer Dieu,  
Humbles se courbent aux lieux  
Les plus sacrés de l'Eglise.

Et nous écoutions bouche béante : car il faut vous dire que c'était la chanson favorite de Céline et que Céline est morte!

Peu à peu la voix s'éteignit et nous primes

nos places autour de la table qui nous tentait si bien quelques instants auparavant, sans échanger un mot.

Cependant après la première surprise produite par cette coïncidence, nous en arrivâmes tout naturellement, à parler de ces souvenirs qu'avait évoqués cette voix de femme.

Mais notre surprise décupla, lorsqu'à chaque nom qui sortait de nos bouches, que dis-je avant même qu'il soit prononcé, une phrase lancée, deux vers d'un couplet, venant de la fenêtre enchantée répondaient à nos pensées et à nos paroles.

J'en veux avoir le cœur net dis-je, il est impossible que la coïncidence dure aussi longtemps et l'on se moque de nous.

Me lever de table, grimper au premier fut l'affaire d'une minute. Je frappe au hasard, qui me servit fort bien, à une porte et je me trouve en présence de deux jeunes femmes complètement inconnues qui me demandent l'objet de ma visite.

La réponse était très embarrassante et je balbutiai assez gauchement une explication.

Il n'y avait bien dans le fait qu'une coïncidence; ces dames ne connaissaient aucun de nous, mais connaissaient beaucoup de nos amis. Comme nous, elles parlaient d'eux. Ce qui fit qu'un quart d'heure après nous dîpécions ensemble un chapon qui succédait à de succulentes truites.

Ah! le charmant repas et qu'il faisait bon, parler des absents, citer de leurs œuvres, chanter de leurs chansons!

Une de nos nouvelles connaissances nous chanta au dessert les couplets de Meusy.

Fromage!  
Poésie!  
Astre de nos repas!  
Que deviendrait la vie,  
Si l'on ne t'avait pas!

Voilà! vous n'y trouverez probablement pas nos récentes amies, mais les truites, le chapon, le bon vin et les écrevisses, même en cabinet particulier.

DANIEL CHIG.



## CHRONIQUE THÉÂTRALE

## Villa des Fleurs

## LA MASCOTTE

C'est décidément la *Mascotte* qui, dans le *steep-chase* lyrique, tient la corde à la Villa des Fleurs. Aussi la salle est-elle bondée à chaque représentation de cette pimpante opérette d'Audran.

Les deux compères Bouchet et Colombet s'en donnent à cœur-joie et émaillent la pièce de traditions de la plus haute fantaisie et du comique le plus achevé.

Toute la troupe chantante, à l'exception de Mlle Marie Lyonnell (la Desclauzas), est mise à contribution. Il est inutile de revenir sur le mérite incontestable de Mlle Lapière qui interprète avec une saveur toute spéciale le rôle de Bettina, et sur le succès de MM. Colombet, Nury et Gardon; parlons plus spécialement de Bouchet, le chef de file de la troupe de la Villa, que nous n'avons pas pu voir dans *Gillette de Narbonne*, dont nous avons parlé dimanche.

Bouchet, le désopilant Laurent XVII de la *Mascotte*, a ses lettres de grande naturalisation à Aix. Il y est connu depuis longtemps et apprécié à sa réelle valeur. Cet artiste, à l'entrain si communicatif, au comique le plus fin et du meilleur goût, a toutes les traditions de la grande école théâtrale. Il a sa place toute indiquée au Palais-Royal et y serait fort remarqué à côté des Geoffroy, des Hyacinthe, des Lhéritier, dont il est l'émule. Bouchet préfère être le premier en province que le second à Paris; l'histoire nous a donné des exemples pareils, mais s'il préfère la province, il y a choisi les scènes les plus importantes, les mieux cotées, je dirai même les plus parisiennes. Nice, qui est comme le boulevard de Paris, conserve de Bouchet le souvenir le plus agréable; Bordeaux et Marseille se le disputent à chaque renouvellement de saison. C'est que Bouchet est aussi fin, aussi distingué, aussi correct dans la haute comédie que désopilant et échevelé dans l'opérette. Espérons que la Villa nous conservera pour la saison prochaine cet ar-

tiste aimé dont le concours si souvent mis à la réquisition est si précieux.

Revenons à la *Mascotte*, et disons pour finir qu'il est rare de trouver excepté à Paris, un assemblage aussi complet et aussi satisfaisant d'artistes de choix et de fillettes aussi gentiment troussées.

A dimanche le compte-rendu de M<sup>me</sup> Favart, dont la première a eu lieu hier.

## Grand Cercle

Les représentations d'opéra-comique et de comédie se succèdent avec un égal succès au théâtre du grand Cercle. Il serait fort difficile de faire le dénombrement et surtout la critique des ouvrages représentés depuis le commencement de la saison, tellement les spectacles ont été chaque jour variés.

Il serait pourtant regrettable de ne pas constater la façon magistrale dont ont été exécutés : les *Mouquetaires de la Reine*, *Mignon*, les *Dragons de Villars* et *Faust* dont nous avons entre-tenu nos lecteurs dans notre dernier numéro. Chacun de ces ouvrages ont été pour Milles Dorian et Arnaud, et pour MM. Selrack et Poitevin, l'occasion d'un grand et légitime succès. *Carmen* dont on annonce la prochaine représentation aura, nous n'en doutons pas, la même réussite.

Dans le répertoire de comédie on a vu combien les *Fourchambault*, *la Joie fait peur*, *l'Ami Fritz*, *le Monde où l'on s'ennuie*, *la Popillonne*, *les Pattes de Mouche*, *Clara Soleil*, *Mlle de la Seiglière*, *les Femmes terribles*, etc., etc., ont été bien rendus. Je le disais bien plus haut, la nomenclature des ouvrages joués serait trop longue à faire et, s'il fallait compter les succès, le chiffre correspondrait exactement avec celui des pièces représentées.

La grande supériorité et la valeur incontestable de la troupe de comédie du Cercle éclatent d'une façon tellement évidente que plusieurs notabilités littéraires de passage à Aix, dont l'opinion fait loi en matière théâtrale, n'ont pas hésité à la





Le Chalet Lacustre (Grand port)



comparer avec les meilleures troupes de la capitale. Cela n'est pas étonnant, il suffit de citer les noms de M<sup>mes</sup> Grassot, Vriugnault, Marguerite et Cécile Caron, Juliette Clarence, Sarah Rambert; de MM. Béjuy, Darmand, Bahier, Robert, etc., pour se convaincre de la vérité de cette assertion.

Lorsque l'on aura dit encore que M. Carré, l'habile directeur du Vaudeville, dont la compétence au théâtre est si grande, est à la tête de cette phalange artistique, on n'aura plus lieu de douter de la vérité de cette louange que quelques-uns pourraient peut-être trouver exagérée et qui n'est pourtant que l'expression de l'exacte vérité.

ASMODÉE.

---

## UNE HISTOIRE DE VOLEUR

NOUVELLE

(Suite)

La montre ! la belle montre de Genève !

D'un geste rapide il palpe anxieusement son gousset : vide ! C'est bien ça, il est volé, bien volé ! Mais le voleur n'est pas bien loin, il entend encore le bruit de ses pas résonner sur le trottoir solitaire.

Envahi par une sourde rage, avec une présence d'esprit au moins extraordinaire chez un être aussi timide que Raoul, il saisit la crosse de son revolver et s'élança à la poursuite de son voleur.

Pas un passant d'ailleurs pour le secourir en cas de lutte, mais il avait suffi que son cerveau fut traversé par le souvenir des railleries de tout Chambéry pour faire de lui un héros.

Quand au voleur, il était loin de se douter du danger qu'il courait et continuait tranquillement sa route.

Au détour d'une rue, il se retourna pourtant, entendant derrière lui les pas pressés d'un passant et se trouva face à face avec le volé qui, d'un ton sans réplique, la face congestionnée et le revolver en main lui dit ce simple mot : ma montre !

Se voyant pris et ne doutant point que le pis-

tolet allait partir, notre voleur fouilla en tremblant dans sa poche et tendit à Raoul la montre que celui-ci engloutit dans la poche de son pantalon.

Pour la seconde fois, les deux hommes se séparèrent après ce court espace de temps. Voleur et volé se tournèrent le dos et s'éloignèrent avec précipitation.

Raoul Frémicourt, la tête haute, le regard brillant, sentait son sang bouillonner dans ses veines. Fier du courage qu'il venait de montrer il eut désiré qu'à l'instant même tout Marseille, tout Chambéry, que dis-je ! que le monde entier eut pu le voir et l'admirer.

Demain, se disait-il, j'irai donner le signalement du voleur à la police, mon premier mouvement a été d'une coupable indulgence, j'aurais dû l'arrêter. La sécurité des honnêtes gens en dépendait, tout le monde n'aura pas ma force de caractère et mon audace ; oui, demain la police sera mise par moi-même sur les traces de mon voleur, les journaux en parleront ; je les enverrai à Chambéry.

(La suite au prochain numéro.)

DUBERNARD.

---

## ÉCHOS

Cassagnac menace d'avaloir Rochefort. Un de ses amis lui disait l'autre jour :

— Tu n'as pas peur de t'étouffer à ce jeu-là.

— Pourquoi ?

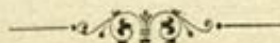
— Dam ! C'est étouffant, sais-tu, l'ami de Pain.

— — —

Dans notre prochain numéro nous donnerons un dessin « Fantaisie sur la *Macotte* et sur *Madame Favart*. »

— — —

Nous avons reçu de M. Selrack, le charmant ténor du Cercle, 10 fr. pour les incendiés de Clarafond.





## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, ruis du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

A. BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlizot.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacoste, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tollenom Court road London. Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.



15X 3465

DOMINOS ROSES



LES

A LA Villa des Fleurs



Gillette

de

Marbouffe

*lith. Champet à Chambéry*





# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes      || Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
La collection contiendra environ 30 n°s      || Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



Un coin de la Villa des Fleurs.

187i  
0551



## UN COIN DE PARIS A AIX

Le Parisien en rupture de boulevard, alors même qu'il est en villégiature à plusieurs centaines de lieues de sa capitale, aime à se retremper au souvenir de son Paris. Il faut, pour son bonheur, qu'il soit au courant des mille et une choses du jour et les gazettes roses, blanches ou bleues ne lui apportent qu'un écho par trop affaibli des cancons et des potins qui sont sa vie à lui.

Il faut le voir le pauvre exilé, avide d'actualités, à l'effût des nouveaux arrivants qui débarquent, la sacoche bourrée de racontars tout frais, de ragots inédits et de primeurs de haut goût. Pendant une heure le voilà transporté au milieu de son Paris, il foule l'asphalte des boulevards, il assiste aux grandes premières, il fait partie du tourbillon mondain, bref il est chez lui.

Aix possède un petit coin préféré où se donne rendez-vous le *high-life* parisien et cosmopolite. Cet Eden qui réunit si bien toutes les séductions attrayantes qui sont l'apanage de la haute vie, le lecteur l'a déjà deviné, c'est la coquette Villa des Fleurs si jolie, si pimpante, si fraîche au milieu de ses hautes futaies et de ses corbeilles fleuries.

C'est là que se commentent à l'ombre des charmilles, ou sous les lambris dorés, les événements heureux ou malheureux de la chronique journalière; c'est là qu'on fait et qu'on défait les réputations artistiques, littéraires, théâtrales; c'est là qu'on discute le livre nouveau, la pièce en vogue, l'auteur à la mode; c'est là enfin que Paris se retrouve.

Un chroniqueur mondain n'a en effet que l'embarras du choix s'il veut consigner sur ses tablettes les illustrations de tout genre qui se pressent, qui se coudoient, qui fourmillent dans cette petite Capoue.

Faisons, si vous le voulez bien, aimable lectrice, un tour de promenade sous les frais ombrages du parc et notons au passage les notabilités que nous reconnaissons.

Voici la duchesse de la Rochefoucault-Bisaccia dont les invitations sont si recherchées, la baronne de Poilly qui a le monopole des réunions charmantes, la belle comtesse de Gray, veuve en premières noces du comte de Landsdell et mariée depuis quelques mois à peine au lord comte de Gray, fils du marquis de Ripon, ancien gouverneur des Indes Anglaises; le baron Gustave de Rothschild, si accueillant et si modeste malgré son haut rang et sa grande fortune, puis tout un almanach Gotha: le prince et la princesse de Bourbon, le prince Sciarra, le prince de Belgiojoso, le prince Pignatelli, le comte de Villafranca, le comte Miraflore, le prince Filanghieri, le prince de Gerasco, le prince de Valori.

Un peu plus loin, nous rencontrons les repré-

sentants des plus grands noms de France: le comte de Gontaud-Biron, le vicomtesse de Dampierre, le marquis et la marquise de Monteynard, le comte de Galand de Béarn, le comte de Beauregard, le comte de Quinsonnas, le comte et la comtesse de la Roche-Cantin, le vicomte de Terrouenne, le marquis de Caulaincourt, le marquis de Bonneval, le comte de Chabrignac, la comtesse d'Andigné, le vicomte Melchior de Vogüé, le comte de Bellescize, etc., croirait-on pas lire une page du *D'hozier*.

Ce n'est pas tout, pénétrons dans les salons somptueux de la Villa et continuons à noter: le comte de Hautecloque, M. Naquet, sénateur, l'apôtre du divorce, la baronne de Beyen, M. Chassepot, l'inventeur du fameux fusil qui fit merveille à Mentana, la vicomtesse de la Panouse, M. Firmin-Didot, le célèbre éditeur, le baron de Rochetaillée, le comte d'Espous de Paul, M. Mayer, directeur du *Gaulois*, la baronne de Wimpffen, le comte Martin du Nord, Paul Saunière, l'élégant romancier; le comte Legonidec, le comte de la Balmondière, M. de Saphonow, le lion des fêtes mondaines de Nice.

Puis tout le clan de nos mignonnes artistes: la jolie Marthe Vriagnault, à la grâce si touchante, les deux sœurs Caron, du Vaudeville, si élégantes dans leurs toilettes rouge vif et sous leurs chapeaux empanachés de blanc, Sarah Rambert, au regard de velours, Lucie Pornay, un Rubens descendu de son cadre, Lapière, une vraie sensitive, Marie Lyonnell, le plus gai et le plus spirituel de nos compagnons, Flachat, aux contours si harmonieusement accusés, et bien d'autres encore, sans compter pour mémoire tout le bataillon des demi-mondaines, le dessus du panier de la galanterie parisienne.

Reposons-nous quelques instants autour du kiosque où Luigini, l'habile chef d'orchestre-compositeur, nous donne des auditions musicales de toutes les œuvres nouvelles, nous y rencontrons encore quelques figures de connaissance. En effet voici: la marquise d'Exea, la marquise Chigi, la baronne Sartorio, la vicomtesse de Veaux, la comtesse de Moltke-Hwiffert, le comte et la comtesse de la Geoffre, la comtesse Ronconi, le marquis et la marquise d'Adda, le vicomte et la vicomtesse de Saint-Léon, la baronne de Franclieu, la marquise de Moncenigo, le vicomte de Boisgelin, etc., etc.; s'il fallait citer les noms de toutes les personnes de qualité entrevues, un numéro entier d'*Aix-Bijou* n'y suffirait pas.

Vous le voyez, Madame, vous êtes en aimable et élégante compagnie, vous retrouvez les figures amies, les profils célèbres, les illustrations aimées, vous êtes à Paris, vous êtes chez vous, et cela avec tous les frais avantages de la vie champêtre.

Et le soir, sur le coup de sept heures, c'est à se croire transporté sur la terrasse de Ledoyen,



aux Champs-Élysées ou à la Cascade de Long-champs. C'est plaisir de voir l'aspect riant de toutes ces petites tables alignées sous les arbres, autour desquelles prennent place les gracieuses et séduisantes mondaines en riantes toilettes et les gais compagnons qui, le sourire aux lèvres et l'esprit plein les yeux, sablent le Røederer frappé, à pleines gorgées.

Je vous assure, chère Madame, qu'à ce moment-là on ne pense plus à sa douche du matin ni à sa piscine du soir, il n'y a plus de baigneurs, plus de malades, plus de rhumatisants, tous parisiens, tous viveurs et bien vivants surtout; il ne tient qu'à vous, Madame, de vous en assurer.

C'est la grâce que je vous souhaite.

Ainsi soit-il!

BARON STRAP.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### Grand Cercle

#### CARMEN

La première représentation, reprise, de *Carmen* a été donnée jeudi devant un public nombreux qui a fait à l'opéra de Bizet l'accueil le plus enthousiaste.

Mlle Arnaud, dont nous ne comptons plus les succès, a rendu le personnage de Carmen avec une *maestria* imposante.

Le rôle si sympathique de Micaëla est tenu par Mlle Dorian qui y a apporté tout le concours de sa jeunesse, de sa beauté et de son talent.

Pourquoi faut-il que nous ayons une critique à faire à M. Solrack qui nous a accoutumé à n'enregistrer que des éloges. M. Solrack a chanté le rôle de don José, le dragon amoureux de Carmen, d'une façon remarquable, mais il nous semble avoir dépassé la note dramatique surtout dans les deux derniers actes. *Carmen* n'est pas un mélodrame, c'est un opéra-comique; et don José n'est ni un tueur de tigres ni un trappeur de l'Arkansas. On se serait cru à un certain moment aux plus beaux jours des *Pirates de la Savane*. C'est dommage.

Le rôle du toréador Escamillo a été pour M. Poitevin l'occasion d'un vrai triomphe. Notre excellente basse-chantante s'est acquittée à

merveille de ce rôle écrit plus spécialement pour baryton. Le comédien a été à la hauteur du chanteur.

Mise en scène très soignée, chœurs bien nourris, orchestre parfait, tel est le bilan de *Carmen*, dont une nouvelle représentation est généralement demandée. Les légères hésitations qui se sont produites à la première soirée auront complètement disparu à la seconde. *Carmen* tiendra l'affiche encore longtemps; on a refusé plus de cinq cents places.

### Villa des Fleurs

#### MADAME FAVART

Recommencer les éloges donnés à la troupe d'opérette à l'occasion de la représentation de *M<sup>me</sup> Favart* serait de la superfétation.

Inscrivons simplement un succès de plus à l'actif de Mlle Lapiere et de MM. Nury, Gardon, Colombet et Joinisse.

Il ne faut pas abuser des meilleures choses et l'encens, pour être agréable à toutes les narines n'en devient pas moins parfum trop capiteux lorsqu'il est sans cesse prodigué.

La Villa nous annonce comme prochaines les représentations du *Petit Faust* et de *François les Bas Bleus*. Voilà de bonnes soirées en perspective.

Essayons les verres de notre lorgnette et attendons.

ASMODÉE.

### UNE HISTOIRE DE VOLEUR

Plus léger qu'une plume entraînée par le mistral qui commençait à balayer les rues de Marseille, Raoul atteignit son hôtel et rentra glorieux et superbe au logis conjugal.

Ordinairement, aux jours, ou plutôt aux nuits où il rentrait si tard, il se couchait sans bruit, se



La Mode au Cercle  
CARMEN



Un costume remarqué à CARMEN

1516552



154  
0583



J. de L...

LITH. CHAMPOD



glissant avec précaution aux côtés de M<sup>me</sup> Frémicourt.

Mais ce soir-là, point n'était besoin de craindre le moindre reproche et c'est la tête haute, le verbe éclatant qu'il fit son entrée. Il allait savourer son premier moment de gloire.

Sais-tu, dit-il à sa femme, en se campant devant le lit, sais-tu qu'il n'y a au monde rien d'aussi lâche et poltron qu'un voleur de grand chemin : sais-tu que grâce à mon sang froid, à ma présence d'esprit et à mon revolver, j'ai repris dans la poche d'un coupeur de bourses, ma montre qu'il m'avait traitreusement soustraite ?

M<sup>me</sup> Frémicourt le contemplait d'un air de surprise, que Raoul prit pour de l'admiration. Soudain haussant ses blanches épaules avec dédain et colère : vous êtes encore gris, mon cher, allez cuver votre vin et ne me cassez pas les oreilles avec vos histoires de brigands : vous n'êtes pas honteux de rentrer à pareille heure en un état pareil ?

Femme, taisez-vous, ne blasphémez pas, ce que je vous dis est vrai, certain, tangible :

On m'avait volé ma montre, j'ai couru après le voleur et l'ai forcé, armes en mains, à me la rendre, ainsi.....

Votre montre, ivrogne, vous ne l'aviez point prise en sortant, elle est là à sa place, sur la cheminée. En effet, à son crochet ordinaire, pendait le merveilleux bijou.

Les yeux démesurément ouverts, Raoul la contemplait; une sueur froide perlait à ses tempes :

Oui, c'était bien elle, sa montre de Genève, au chiffre R. F..... Mais alors l'autre!... je n'ai pas rêvé!..... Et portant la main à la poche de son pantalon, il en tira une montre en or avec sa chaîne!!!

Misérable que je suis, c'est moi qui suis le voleur!!!

Adieu gloire, adieu pompeux faits divers.

Au lieu d'être un héros, Raoul Frémicourt n'était plus qu'un vulgaire escarpe, faisant la montre aux coins des rues.

Mais si l'homme donne mon signalement! si je

suis découvert! La cour d'assises, la prison, le baigne peut-être!

Voyons, Raoul, lui dit sa femme effrayée, conte moi ce qui s'est passé et je te donnerai un bon conseil.

Ce qu'elle fit apparemment car le lendemain matin, ils s'enfurent bras-dessus bras-dessous, raconter au commissaire de police l'étrange aventure et lui remettre la montre, cause de ce quiproquo dangereux.

C'est le commissaire qui me l'a confiée sous le sceau du secret.

Et vous voyez que je sais le garder.

DUBERNARD.

Fin.

## LA MODE

Fleurissez-vous, Mesdames, fleurissez-vous!

Une femme sans fleurs est une rose sans parfum, dit un écrivain. Je n'en suis pas à ce point d'admiration, mais j'avoue qu'il n'y a guère de toilettes terminées sans le secours des fleurs, roses ou marguerites, violettes ou lisérons.

Avez-vous déjà vu les éventails charmants qui remplacent aujourd'hui le bouquet de jadis. La maison Morel est venue de Nice pour nous importer cette mode charmante.

Je ne résiste pas à parer un peu notre feuille, et j'y dessine quelques fleurs qui, hélas, n'auront de leurs sujets ni l'éclat, ni l'odeur.

FLORENCE.

## ÉCHOS DE PARTOUT

Entendu au restaurant de la Cascade :

— Savez-vous amis, vous qui croyez tout savoir quel est sur la terre de France le nez le plus gras.

Tous!!!!

Vous n'y êtes pas, je m'en doutais. — Je suis bon prince, c'est la Légion d'honneur.

Tous oh!.....

Vous ne comprenez pas, ça se comprend.

Voilà donc la résolution du problème.

« La Légion d'honneur est le plus beau des ordres et un beau désordre est un effet de l'art.

Pour le rédacteur en chef d'*Aix-Bijou* « un nez fait de l'art. »



AIX-BIJOU

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

A. BOLLIET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, à LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tollenom Court road London. Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

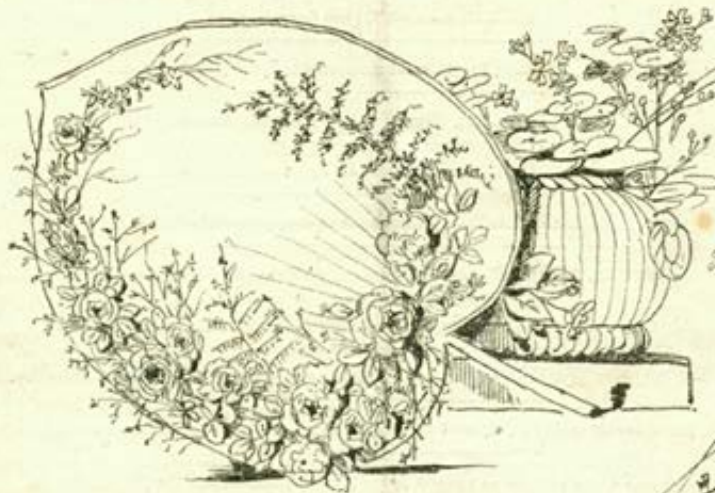
MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.



Maison Natal



Passage de la Galerie

Aix - les - Bains

1571 0534





TOILETTE L. GILLET

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

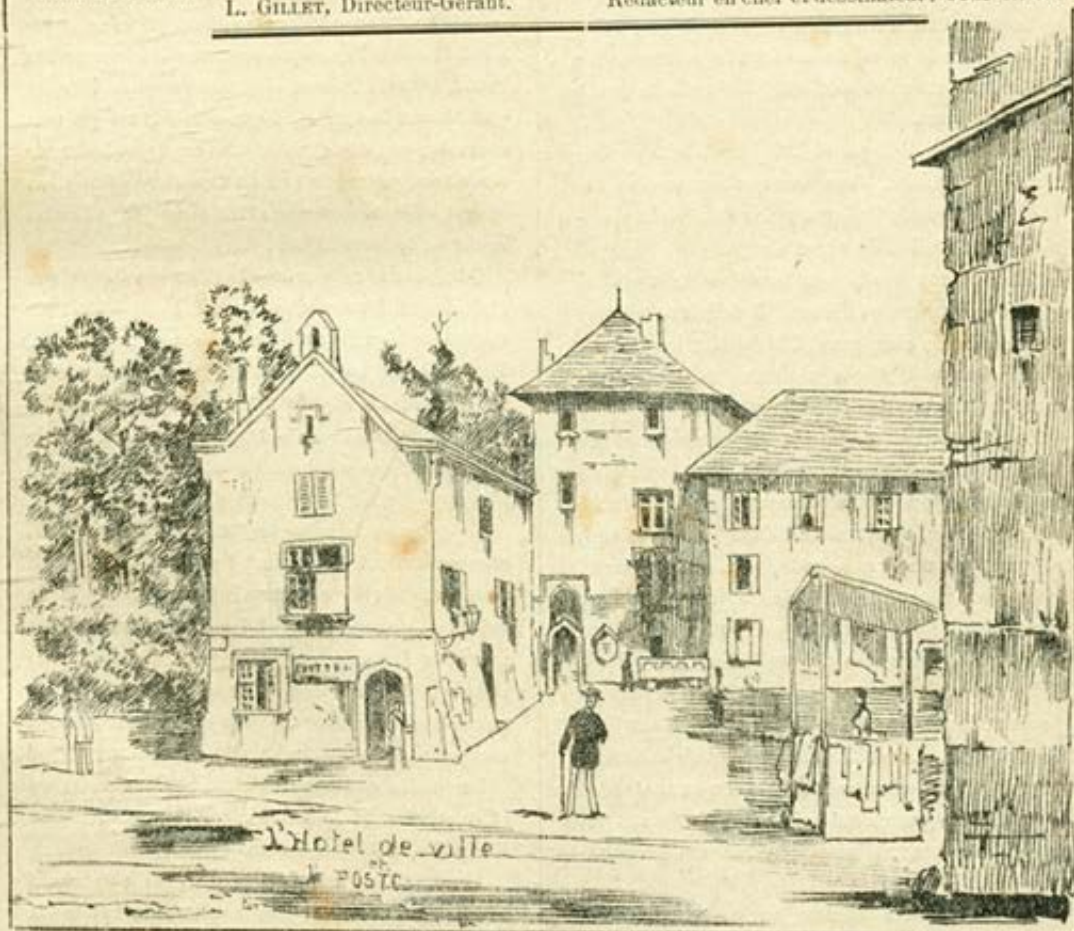
RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



Hotel de ville  
Poste

Vues d'Aix.

1950  
555



## LE PORTRAIT

Notre dessin du jour, la Villa Soleil, premier numéro d'une série de vues des villas d'Aix-les-Bains, me remet en mémoire une historiette que me contait, il y a deux jours, Numa Blanc, le photographe à la mode, et que je vais essayer de vous conter chers lecteurs.

Elle est d'hier et vous en avez coudoyé les héros.

Le rapide les avait portés dans sa course vertigineuse de Paris à Aix-les-Bains.

Elle plus blonde qu'une aurore, plus blanche que les pétales nacrés d'un magnolia et jolie à rendre jalouses les fleurs qui sur son corsage se berçaient au mouvement régulier de son sein.

Lui, dans la force de la seconde jeunesse, élégant sans sacrifier aux stupidités de la mode des grelotteux.

Ils avaient déjà passé huit jours, faits de tendresses exquis, dans une ravissante villa cachée aux regards indiscrets par de grands platanes et des fouillis de vigne vierge.

Mais il est des heures terribles où la réalité s'impose stupide et féroce. Il fallait se séparer pour quatre ou cinq jours, il le fallait : les devoirs d'une charge à Paris réclamaient impérieusement la présence de l'heureux.

Aussi quel redoublement de caresses et de baisers, quelles promesses échangées, on s'écrivait tous les jours, on s'adresserait deux dépêches par jour. Elle, s'enfermerait dans leur délicieuse retraite, pas une promenade, pas un spectacle, rien, rien, penser à lui toujours, toujours. Lui, ferait des efforts surhumains pour gagner un jour ou tout au moins une nuit. Le train part.

Le quai se vide peu à peu et la pauvre âme en peine remonte dans sa voiture essayant ses jolis yeux rougis. La voilà dans le boudoir solitaire, effrayée déjà de sa solitude et cependant bien résolue à ne pas mettre même le bout de son petit nez rose à la fenêtre garnie de fleurs grimpan-tes.

Hélas ! souvent femme varie. A peine la deuxième journée d'abandon commençait-elle que déjà la solitaire dépassait la grille de la villa « Charmeuse » et s'en allait d'un pas pressé vers

le centre de la ville. Laissons-la trotter pour que je puisse vous expliquer cette promenade matinale et mystérieuse.

Le premier jour de sa captivité volontaire, la pauvrette avait lu, écrit, rêvé et vers le soir, à l'heure où d'ordinaire les bras entrelacés et les yeux dans les yeux, ils avaient coutume de se promener dans les allées du Grand-Port, elle avait pleuré. Dans le cabinet de travail où chaque jour il faisait sa correspondance, elle fouillait les tiroirs des meubles, contemplant et touchant les menus objets appartenant au bien aimé.

Soudain, caché sous quelques livres, elle découvrit un paquet bien ficelé qu'elle n'avait jamais vu. Pourquoi ce paquet ordinaire la fit-elle tressaillir ? Quel pressentiment fit froncer ses beaux sourcils ? Avec des mouvements fébriles elle dénoue le cordon, déploie le *Figaro* qui sert de multiple enveloppe à une coquette boîte de maroquin, presse un bouton de cuivre et voit.... le fort joli portrait-miniature d'une jeune femme brune en toilette de bal !

Quel était ce portrait ? pour quelle raison était-il caché sous des livres ? Un portrait de maîtresse égaré peut-être depuis longtemps. Peut-être par un précédent locataire ? mais non, fol espoir ! Le *Figaro* qui l'enveloppe porte la date du jour où ils ont quitté Paris. C'est le journal qu'elle a parcouru en chemin de fer la tête appuyée sur l'épaule du chéri.

De grosses larmes tombaient de ses yeux, obscurcissaient sa vue. Trompée, elle était trompée, elle si confiante ! C'était donc là la raison du voyage pressé ! La colère secouait ses membres fatigués par l'émotion. Soudain une pensée heureuse, traversa son esprit, peut-être pourrait-elle trouver le nom de cette femme, la connaître, savoir enfin !

Le cadre contenant la miniature s'ouvre en effet et elle lit le nom du photographe, Numa Blanc fils, à Aix-les-Bains.

Ainsi, c'était ici, ici à Aix, que ce portrait avait été fait. Peut-être avaient-ils habité la même villa, peut-être y reviendraient-ils, alors qu'elle en serait partie ; car elle partirait, elle devait partir le lendemain.



La nuit fut longue et douloureuse, aussi dès le matin la voyons-nous chercher en trottinant la Villa Soleil dans laquelle opère Numa Blanc.

Blême de colère et tremblante d'émotion elle arrive à la photographie, route de Marlioz. Là une dame de réception l'accueille et à la question faite d'une voix tremblante d'émotion, lui dit : Impossible de vous répondre, Madame, le numéro du cliché n'y étant pas, je ne peux vous renseigner. Du reste, je ne sais si je devrais le faire, car ce que vous me demandez-là, quoique d'une grande simplicité, me semble toucher au secret professionnel et M. Numa Blanc seul pourra vous répondre.

Une heure, un siècle pour la malheureuse, s'écoula, avant que le photographe à la mode ait expédié ses clientes mondaines. Enfin elle apprit de sa bouche le secret désiré; c'était le portrait de madame X..., fait il y a deux ans et que l'on n'a point revue depuis. Elle était venue, accompagnée d'un grand jeune homme brun.

Voilà tout!

C'était bien là son signalement, on ne s'y pouvait tromper... C'en est fait, tout est perdu, elle va se séparer de lui pour ne le revoir jamais. A pas pressés elle regagne la "Villa Charmeuse". Les larmes coulent sous sa voilette, car, elle l'aime, et l'aime malgré tout.....

Qu'est-ce? une lettre arrivée pendant son absence, une lettre de lui! La lira-t-elle? Un combat a lieu dans cette âme blessée. Elle se décide enfin, l'enveloppe est brisée, elle lit, petit à petit ses traits se détendent, un sourire vague se dessine au coin de ses lèvres, où elle porte passionnément la lettre consolatrice en la baisant et la baisant encore...

Quoi, c'est lui qui lui parle le premier du maudit portrait, c'est lui qui la supplie de le garder bien précieusement, car c'est une relique de famille. Elle ne comprend pas encore, mais elle est consolée.

Bientôt elle comprit, l'amour réussit à gagner vingt-quatre heures, et lui dit entre deux baisers: Pour la première et la dernière fois, je te parle d'elle, amie, c'était ma jeune sœur, comme nous, elle aimait et a péri dans un épouvantable drame

de famille, victime de son cœur et des cruelles lois sociales; tout le monde l'a déjà oubliée, mais moi, je me souviens, je la pleure, n'en parlons jamais.

Oh! cher, répondit-elle, cher, j'ai tant souffert, que j'aurais moi aussi voulu mourir et je ne te parlerai jamais de cette si grande douleur qui cependant m'est si douce...!

DANIEL CHIC.

---

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

CERCLE D'AIX-LES-BAINS

Coquelin vient de jouer *Tartufe* au théâtre du Grand Cercle.

Cette représentation avait pris toutes les proportions d'un événement théâtral, c'était une véritable solennité littéraire.

Comment le spirituel artiste de la Comédie Française interprétera-t-il ce personnage en dehors de ses attributions ordinaires, se demandait-on?

La brochure publiée il y a quelque temps par Coquelin sur Molière et son œuvre, donnait à cette soirée un attrait tout spécial. On se rappelle que dans cet opuscule Coquelin s'est élevé contre la manière dont *Tartufe* avait été jusqu'alors représenté. On a fait à tort, dit-il, de ce personnage un type de Bazile rampant, lâchement faux, hypocrite et dégradé. On s'est trompé, ajoute le sociétaire aimé de la Maison de Molière. *Tartufe* est sincère, ou se croit sincère, de plus il est élégant, mondain, c'est un faux dévot, c'est vrai, mais il ne rampe pas, il marche. Il est de bonne compagnie malgré ses vices.

Et de fait, Coquelin nous a donné un tout autre *Tartufe* que ses devanciers. Lequel est le meilleur? On ne peut en conscience se déclarer après une seule audition. Toujours est-il que l'œuvre de Molière a été supérieurement interprétée; il ne pouvait en être autrement.

Mlle Cécile Caron, sous les traits de Dorine, a fort bien donné la réplique au célèbre comédien. Mlle Brandès, venue tout exprès de Paris pour jouer le rôle d'Elmire, a été charmante en tout point. MM. Béjuy et Bahier (Orgon et





Photographie d'art  
Numa Blanc fils.



Cléanthe) se sont montrés ce qu'ils sont toujours, c'est-à-dire excellents. Mme Grassot (Pernelle) et Mlle Vrignault (Marianne) ont fait leur moisson ordinaire d'applaudissements.

Soirée de gala en un mot, et pour laquelle on ne trouvait plus même un seul strapontin depuis l'avant-veille.

CASINO VILLA DES FLEURS

GUIGNOL

Un des attraits de la Villa des Fleurs est assurément le Guignol Lyonnais si aimé des enfants... et des grandes personnes. C'est là que vers quatre heures les bébés accourent en foule.

Il faut voir la gaieté répandue sur tous ces jolis minois blancs et roses, lorsque Guignol armé de sa trique, rosse les gendarmes, le juge, le propriétaire, Guaffron, Cadet etc, etc. Ce brave Guignol, il rosse tout le monde jusqu'au moment où, désarmé de son bâton, c'est lui, à son tour, qui attrape les coups.

Les petites pièces, fort spirituelles ma foi, que l'on y représente sont fort lestement enlevées. Les spectacles sont des plus variés et surtout d'une gaieté de fort bon aloi. Point de mot trop choquant qui vienne effaroucher toutes ces jeunes intelligences. Le répertoire a été soigneusement émondé des expressions un peu crues qui font la joie des titis lyonnais.

Aussi le succès se maintient-il très grand depuis le commencement de la saison.

ASMODÉE.

PETITES NOUVELLES

Aujourd'hui jeudi, matinée enfantine au Grand Cercle. Séance de prestidigitation donnée par le professeur Velle.

Mme Galli-Marié, Mme Lefebvre et Mlle Isaac, de l'Opéra, sont en ce moment en villégiature à Brides-les-Bains.

On annonce comme prochaines deux représentations de Coquelin cadet au Grand Cercle.

Dimanche prochain, 9 août, première représentation, à la Villa des Fleurs, du « Petit Faust », au bénéfice des Incendiés de Clarafond.  
A l'étude « François les Bas Bleus ».

Un assaut d'armes aura lieu à la salle d'escrime de la Villa des Fleurs, chez le maître d'armes Gelas, le 15 août prochain. Les maîtres et prévôts de Lyon, de Chambéry et de Grenoble sont convoqués.

Ce sera un vrai régal pour les friands de la lame.

Fix.



COURSES D'AIX-LES-BAINS

C'est dimanche, 16 août, que seront données les Courses d'été sur l'Hippodrome de Marlioz.

Prix du Commerce et des Hôtels, au trot attelé.

Prix de Mars, military, course de haies.

Prix de la Société, course plate au galop.

Prix des Dames, course au trot monté.

Prix d'Encouragement, military, course de haies.

MOT DE LA FIN

Entendu à la Villa :

Une dame minaudant.

— Le ciel m'a refusé le bonheur d'avoir à bercer des bébés frais et roses, mais on dit que ces eaux-ci sont souveraines: Mon mari n'a pu m'accompagner... il doit venir me rejoindre plus tard.

Au piquet, on appelle ça une invite: qu'en pensez-vous ?

CORRESPONDANCE

L'Auvergne Thermale. -- A notre tour merci, serions heureux de recevoir votre charmant journal.

M. R. de K... — La place nous manquant nous publierons votre ballade dans un prochain numéro.



---

---

AIX-BIJOU

---

---

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLIER, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, à la FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

BOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, batou à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGÈRY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacuste, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tottenom Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, boulevard Montmartre, Dismants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.





LIM. CHAMPOD à CHAMBERY

GUIGNOL  
à la  
VILLA des  
Fleurs





Touillette L. Gillet.

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s

|| Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



ETABLISSEMENT THERMAL ET ARC DE CAMPANUS

757-0558



# U FROUFROU - AIX - BIJOU

Il est neuf heures du matin, la petite comtesse Germaine de Méry, pelotonnée dans ses draps de batiste bordés de dentelles, étire paresseusement ses jolis bras tout fouillés de fossettes et ouvre ses beaux yeux bleus aux longs cils noirs, des yeux à damner un saint.

— Sainte Vierge, que j'ai donc bien dormi ! c'est sans doute un effet des eaux, fit-elle, et elle sonna sa femme de chambre.

Justine entra quelques minutes après, portant sur un plateau de laque le chocolat de la comtesse, que celle-ci savoura avec un plaisir évident.

— A quelle heure Monsieur le comte est-il rentré hier soir, demanda-t-elle à sa fidèle camériste.

— A quatre heures du matin, Madame, c'est Jean qui me l'a dit il y a un instant. Il a attendu Monsieur le comte avec le coupé toute la nuit à la porte du Cercle.

Un froncement de sourcils fut le seul indice auquel un spectateur attentif eût reconnu le serrement de cœur qu'éprouva la mignonne comtesse. Mais se remettant bientôt, elle tendit à Justine ses jolis pieds que celle-ci chaussa de fines pantoufles. La toilette commença.

Ce fut pendant un moment un délicat froissement d'étoffes, un discret frou-frou de soie, un dialogue à mi-voix coupé de temps à autre par une exclamation d'impatience ou un joyeux éclat de rire perlé. Chacun sait qu'il n'y a rien de plus attrayant, de plus adorable que cet instant de la vie d'une jolie femme.

— Quelle toilette mettrai-je aujourd'hui ? Voyons Justine conseillez-moi. A propos, Gillet a-t-il envoyé le costume d'excursion que je lui ai commandé dimanche. Il me l'a absolument promis pour aujourd'hui.

— Je ne sais, Madame, je vais voir.

Et Justine sortit.

Elle revint quelques instants après portant un grand carton contenant la toilette demandée.

— A la bonne heure, fit Germaine. Gillet est de parole, c'est très important pour un couturier.

Je ne connais rien de plus agaçant que d'attendre. Au fait, si le costume me plait je le porterai aujourd'hui même.

A ce moment, on frappa à la porte. Le comte entra. C'était le type du gentleman le plus accompli. Germaine avait eu la main heureuse à la loterie du mariage.

— Bonjour, comtesse, fit-il, en déposant un long baiser sur les doigts mignons de sa jeune femme.

Celle-ci répondit en tendant à son mari son joli visage, mais en faisant une petite moue d'enfant boudeur.

— Pourquoi êtes-vous rentré si tard cette nuit, Maurice ? Je vous ai attendu, Monsieur.

— J'ai été entraîné, fit le comte en l'embrassant, mais j'ai de quoi me faire pardonner mon escapade. Le hasard a voulu que je fusse heureux au jeu. J'ai pris une banque de moitié avec notre ami Lucien de Pressac et nous avons gagné, tout compte fait, chacun cinq cents louis. Les voici, ils sont pour vous, je suis trop heureux de pouvoir vous les offrir, mais je tiens à ce que vous les dépensiez aujourd'hui même. Cela nous fournira l'occasion de visiter les magasins, comme nous l'avons fait il y a deux ans quand nous avons choisi ensemble votre corbeille de noces.

Germaine sauta au cou de son mari, très touchée au fond du cœur du procédé gracieux que le comte employait pour lui faire accepter cet argent destiné à contenter ses fantaisies de femme élégante.

— Merci, mon ami, ajouta-t-elle. Asseyez-vous à côté de moi, ouvrez votre carnet et écrivez. Mais avant de commencer, j'ai une confession à vous faire. Lundi dernier, lorsque les d'Infrville sont venus de Lyon pour nous voir, nous nous sommes promenées avec la baronne comme deux pensionnaires en sortie ; nous avons couru tous les magasins d'Aix. Ce que nous avons commis de péchés d'envie est inénarrable. Je vais vous donner la liste de toutes les maisons où nous allons nous rendre, si vous le voulez bien.

— Je suis prêt, dit le comte, dictiez.



— D'abord chez Bruel, j'ai remarqué là une magnifique collection d'objets d'art, de bijoux anciens et de faïences de prix.

— J'inscris Bruel, où se trouve-t-il?

— Que vous êtes distrait, nous passons devant sa maison tous les matins en allant à l'Établissement thermal, c'est sur la place Centrale, à côté des grands magasins de nouveautés de Mermet.

— Si nous procédions par ordre. D'abord la toilette.....

— C'est cela; Lang pour les gants — Vennat pour les bottines. — M<sup>me</sup> Perrotin pour les chapeaux — M<sup>me</sup> Borgat pour les mille et une fantaisies et Tramu pour la parfumerie..... Avez-vous écrit?

— C'est fait.

— Puis nous irons voir les diamants de la maison Drot, les porcelaines de Saxe d'Olivet, les bois sculptés de Zumbrunn et les ombrelles d'Hourtoule.....

— Ma chère amie, je vous propose une chose. Mettez votre chapeau et vos gants et sortons. Nous ferons nos emplettes ce matin même.

Ils le firent en effet comme ils l'avaient dit.

Lorsqu'ils revinrent, les cinq cents louis du comte étaient épuisés. Maurice avait même ajouté à son gain quelques billets de banque en cachette.

Froufrou est rentrée contente, elle a pardonné mais elle a fait jurer à Maurice de ne pas rejouer.

Maurice a juré.

Tiendra-t-il sa promesse?

LELIO.

### CHOSSES DE L'ÉPÉE

L'assaut d'armes que doit donner le maître Gelas, à la Villa des Fleurs, a pris dès le début un tel essort que l'administration de ce Casino vient de mettre la salle du théâtre à la disposition du sympathique professeur.

C'est donc au théâtre de la Villa qu'aura lieu cette intéressante réunion, samedi 14 août prochain.

Les adhésions arrivent chaque jour. Presque tous les maîtres et prévôts des régiments en garnison à Lyon, à Chambéry et à Grenoble feront le voyage d'Aix-les-Bains pour se rencontrer.

De plus, le général Fischer a bien voulu accepter la présidence de ce tournoi et lui accorder son très haut patronage.

L'élément civil sera représenté par plusieurs amateurs dont on chuchote déjà les noms. Il y en aura de Marseille, de Bordeaux et même de Paris et pas des moins adroits. On pourra comparer les différentes écoles. Plusieurs élèves de San-Malato, en ce moment à Aix, se proposent aussi de rompre quelques fleurets en l'honneur de leur maître.

Bref, la séance sera attrayante et fertile en incidents divers.

L'orchestre Luigini a été mis à contribution. Il exécutera pendant les repos les morceaux les plus choisis de son répertoire.

Donc, grande fête samedi à la Villa.

Tout Aix y sera.

SPADA.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### Villa des Fleurs

#### LES CHARBONNIERS

Ami lecteur, avez-vous vu Marie Lyonnal dans les *Charbonniers*?

Si oui, vous avez dû remarquer avec quelle verve, quel entrain, quel esprit elle a rendu le rôle de Thérèse Valebrezègue, la charbonnière d'en face.

Si non, profitez du premier jour où l'on redonnera la petite piécette des Variétés, vous avez là l'occasion de passer une agréable soirée.

Marie Lyonnal est une diseuse d'infiniment de tact. Elle a le secret de tout dire sans choquer et de faire passer les gauloiseries les plus épicées sans que la mère de famille la plus rigoriste trouve matière à glosar, sans que la jouvencelle la plus ingénue puisse attacher une importance quelconque aux sous-entendus malicieux du poème le plus croustillant.

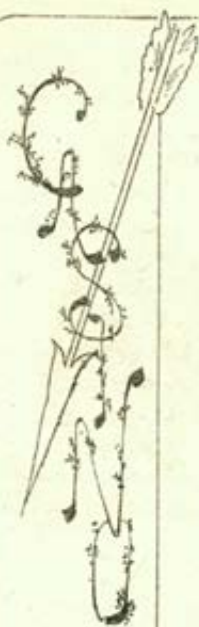


1540559



Aix-les-Bains  
Maison Gillet  
Centrale.





VILLA  
des

FLEUR  
S

COSTUME de M<sup>lle</sup> M. Lyonnel.

LES CHARBONNIERS



Cela ne s'apprend pas, c'est inné. Le tact, a dit M. de Tocqueville (est-ce bien M. de Tocqueville?), c'est l'esprit au service du cœur. Lyonnel est la femme de tact par excellence.

Et puis c'est le compère Bouchet qui joue le rôle du sous-secrétaire du commissaire, créé par Baron. Donc une chance de plus de s'amuser ferme.

M. Ometz, le charbonnier Cargougnol, a fort bien secondé sa camarade Lyonnel. On n'aurait pas reconnu sous les traits de ce fils de l'Auvergne l'élégant jeune premier comique de la troupe de la Villa. M. Ometz a joué avec le naturel le plus parfait ce rôle très difficile. C'est le plus grand éloge qu'on puisse lui adresser.

Excellente soirée, applaudissements souvent répétés, ovation aux artistes.

#### Grand Cercle

Signalons trois bonnes reprises de *Carmen*, de *l'Ami Fritz* et de *Clara Soleil* au Grand Cercle.

La direction a mis à l'étude plusieurs ouvrages nouveaux dont les représentations auront lieu prochainement.

Pour l'instant, la vogue est aux Concerts Colonne. On prend les places d'assaut et bon nombre de personnes, arrivées trop tard, sont encore bien heureuses d'entendre la musique, assises dans le grand salon dont les portes de communication avec le théâtre restent ouvertes pendant le concert. On le voit c'est le succès de la saison.

Une bonne nouvelle pour finir. C'est le 19 août prochain qu'aura lieu la représentation de Coquelin cadet. Le spectacle se composera d'une pièce du répertoire classique de la Comédie Française et de plusieurs monologues.

ASMODÉE.

#### FABLE-EXPRESS

Un jeune homme fort opulent  
Faisait la noce avec des dames,  
Si bien qu'il devint indigent.

MORALITÉ

Ne pas donner d'argent aux femmes.

VLAN.

#### PETITES NOUVELLES

Rappelons que c'est ce soir que doit avoir lieu, à la Villa des Fleurs, la représentation au bénéfice des Incendiés de Clarafond. On jouera le *Petit Faust*.

Toutes les places sont numérotées et en location. Fauteuils, 5 francs. Chaises, 3 francs.

M. Ritt, le directeur de l'Opéra, est en ce moment à Aix-les-Bains, hôtel Vennat.

Egalement à Aix: M. Edmond Benjamin, le spirituel critique financier, directeur de la *Finance pour rire*, et de la *Revue théâtrale*.

M. T. Baugier, directeur du *Journal officiel*.

M. Gustave Coquelin, rédacteur au *Voltaire*. M. G. Coquelin, est le frère des deux artistes de la Comédie Française.

Le montant de la souscription pour le « Prix des Dames » qui sera couru dimanche prochain à Marlioz, s'élève déjà à 600 francs.

La « Liste Officielle » des étrangers atteint aujourd'hui le chiffre de 15,500

Ouverture de la chasse :

Le 16 août dans la zone du Midi;

Le 23 août dans la zone du Centre;

Le 30 août dans la zone du Nord;

Le 20 septembre, en Bretagne;

Fix.

#### PETITE CORRESPONDANCE

*Figaro*, Paris. Vous demandez faire échange avec « Aix-Bijou ». Regrettons beaucoup pas pouvoir consentir, notre journal justifiant d'un tirage par trop supérieur. De plus « Aix-Bijou » est illustré. Jugez vous-même.

M. Jougand-Pagès (en religion, frère Léo Taxil). Pouvons pas insérer ce qu'avez envoyé. « Aix-Bijou » veut pas se mêler aux discussions politiques et religieuses. Verrons plus tard.

Vict. Sardou. Merci, insérerons prochainement.



## AIX-BIJOU

---

---

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Bevard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

BOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tollenom Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

ROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.





- Tu as beau faire, ses assiduités  
auprès de toi sont remarquées.

- Si elle me résiste encore !!!



- Je n'ai pas de favis de maman,  
Je préfère les bruits.



- Décidément, ça ne vaut pas une bonne pipe!



N° 9

JEUDI 13 AOUT 1885.



Toilette L. Gillet.

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

REDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale  
maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes		Abonnement pour la Saison..... 6 fr.
La collection contiendra environ 30 n <sup>os</sup>		Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



J. S.  
1<sup>er</sup> 940

157  
0502



## CHRONIQUE DE VOYAGE

Je connaissais Nice, sa promenade des Anglais, son carnaval et son fameux Paillon, toujours à sec comme une vulgaire horizontale!

Je connaissais Trouville et ses planches aristocratiques, Dieppe et son galet meurtrier, Pourville et le restaurant Paul, célèbre par sa galette, Sainte-Adresse et son phare fort apprécié des actrices (j' l'écoute), Boulogne et ses cabines à flots, Fécamp et sa délicieuse bénédictine, Biarritz et sa côte des Basques sans oublier les moustiques, Arcachon et son sable aveuglant, Puy et la villa Turquet, Etretat et ses falaises, Luchon et ses allées d'Étigny, Enghien et son lac (parlons-en), Spa et son tour des sept fontaines, Ostende et sa plage merveilleuse, Blankenberghe et ses maisonnettes entourées de jardins, Plombières et sa piscine des Capucins avec un siège en marbre blanc spécialement destiné aux rosières et aux femmes stériles (baissez les yeux miss et misses), Vichy et son casino, Monte-Carlo et sa roulette où je me fit si souvent rouler, Skeweningue et ses pêcheurs hollandais, Barcelone et sa *Rambla*, Saint-Sébastien et son vieux port, Bougival et la Grenouillère... Je ne connaissais pas Aix-les-Bains! C'est à s'arracher les cheveux, si j'en avais.

Sans plus tergiverser, permettez-moi de me jeter quelques fleurs pour la bonne idée que j'ai eue cette année de venir voir ce petit coin béni des dieux. Il y a trois semaines, j'endossais un pardessus à Plombières, il y a quinze jours je relevais mon col d'habit sur la jetée du Havre, ici je suis tenté de me promener en caleçon de bain, tant la température est clémente. Avis aux grelottoux et surtout aux grelottants! Car, ne l'oubliez pas, Aix c'est la tranquillité des malades, c'est la joie des viveurs et surtout des joueurs.

Laissons les premiers à leurs rhumatismes que trois semaines de traitement guériront. Du reste ils sont régence, car ils se font transporter au bain dans des chaises à porteur, et cela vous donne envie d'être malade. Les autres ne sont vraiment pas à plaindre. Que de belles excursions à faire sur le lac ou dans la montagne! Je

ne vous les indiquerai pas, Joanne ayant la spécialité d'exciter l'enthousiasme à l'heure et à la course! Je ne vous cacherai pourtant pas que pour être dans le mouvement, je suis allé cette semaine à Genève, dont j'ai admiré le lac (je n'y suis pas tombé) et dont j'ai apprécié les cigares à leur juste valeur. Ils sont bon marché, mais exécrables! J'ai également visité Chambéry avec ses vieilles maisons italiennes, dont les voûtes sont en forme d'ogives et dont j'ai admiré certaines grilles en fer forgé qui ont une vraie valeur artistique. J'ai fait escale devant une fontaine d'un style bizarre, ayant à sa base quatre éléphants, si je ne me trompe, et enfin j'ai admirablement déjeuné au restaurant de la Paix avec l'excellent ami Just-Simon, le rédacteur en chef et le dessinateur de ce journal.

Revenons à Aix. Aussi bien j'y rencontre quelques figures parisiennes, au milieu d'un flot toujours croissant d'Anglais et d'Américains des deux sexes. Parmi nos élégantes de l'Allée des Accacias, je reconnais au bout de mon pince-nez la mignonne Jeanne Marionni, l'élégante Marie Delannoy, la belle Amélie Keller, Hélène Courtois, Élisabeth Fleury, Charvet, Anna Sorol, Luciani, etc., etc., j'en oublie, et — j'ai tort, plus nombre de belles petites Lyonnaises et Marseillaises!

Je fais la navette entre la Villa des Fleurs et le Cercle où le mot d'ordre est « *gaily for ever* ». A la première on salue joyeusement le champagne en plein air en entendant ceux de l'orchestre de Luigini. Ne pas oublier que les Vatel de ce petit paradis s'appellent Cogery et Laurent (du London-House de Nice).

J'y vois de graves magistrats qui continuent le culte de la robe, et des professeurs en vacances tout prêts à donner ou plutôt à recevoir des leçons de ces dames, en l'honneur de Cupidon (rien de la pâle Malgazette). Au Cercle, les plaisirs sont les mêmes. Colonne réjouit les oreilles des dilettanti, et Albert Carré fait entendre aux amateurs un répertoire aussi varié que choisi. Dans sa troupe de comédie, je mentionne tout particulièrement les sœurs Caron, la jolie Vrignault, et Sarah Rambert, une transfuge parisienne. N'ou-



bliions pas MM. Darmand, Béjuy (deux anciennes connaissances de chez Cortellazzo), et le jeune Christian, un parisien auquel l'amour de Melpomène a fait désertier le temple de Plutus.

Sous peu nous aurons Coquelin cadet dans le *Testament de César Girodot*. J'attends pour ma part mon excellent ami Audran. Ce sera alors l'occasion de rejouer la *Mascotte*. On me dit qu'il y en a quelques-unes qui s'égarent le soir dans les allées du Parc. Il faudra que je m'en assure... Dam! je ne suis point marié et encore moins en traitement.

En déjeunant hier à la table d'hôte de l'hôtel de l'Europe (retenir ses places d'avance, c'est moi qui vous le dis), j'avais à ma droite une jeune fille qui mangeait à peine, mais poussait des soupirs à tout instant.

— Vous êtes malade, me hasardai-je à lui dire, mademoiselle.

— Non, monsieur, mais malgré moi je songe qu'aux concours du Conservatoire je n'ai rien obtenu... J'ai compris qu'elle « s'embêtait » dans les grands prix!

On casse très peu de sucre ici, aussi il y a peu d'éléments pour la chronique scandaleuse. Ce qui ne m'empêche pas de constater que ce sont toujours les femmes maigres qui font... des gorges chaudes sur leurs amies. En faisant le tour des tables de jeu, je vois un banquier dont le cigare s'éteint.

— Donnez du feu à la banque, dit le croupier.

— Et de la braise aux pontes, murmure d'une voix sourde un ponte décafé...

Permettez-moi de me retirer sur ce mot de la fin, d'autant plus qu'il est l'heure de dîner!

EDMOND BENJAMIN.

### CHRONIQUE THÉÂTRALE

Les malheureux incendiés de Clarafond vont avoir une agréable surprise. La soirée donnée dimanche dernier à leur bénéfice, au théâtre de la Villa des Fleurs, a été très fructueuse. La somme réalisée va leur être envoyée.

On a joué le *Petit Faust*. Jamais les artistes n'ont donné avec autant d'ensemble. Chacun a voulu concourir dans la mesure de ses moyens à la réussite de cette fête de bienfaisance.

Mlle Lapière, très en voix et plus en beauté que jamais, a fort crânement enlevé le rôle de Méphisto.

Mlle Rozé-Loprince a joué Marguerite avec une espièglerie de véritable enfant gâtée.

Grand succès pour Gardon (Faust) et pour Colombet (Valentin). Compliments à Sabatier pour la façon comique avec laquelle il a joué le rôle épisodique du cocher de fiacre.

Mise en scène luxueuse, figuration remarquable, petites femmes charmantes.

ASMODÉE.

### AU STAND



Pif, paf, pan....  
Quel est ce bruit?  
D'où viennent ces détonations suivies et précipitées? Du Tir National, mesdames, un des accessoires du patriotisme, me disait

un jour Paul Deroulède.

Sur la route du Grand-Port, à quelques pas de la ville, se dresse un vaste parallélogramme flanqué de deux pavillons, qui montre aux passants sa face gaie et ensoleillée, parée des couleurs nationales.

C'est là que nos habiles et robustes tireurs vont exercer leur force et leur adresse. Il y en a pour tous les goûts: Fusil de chasse, carabine de précision, pistolet de combat, revolver, etc.

Le mois dernier, un grand concours international y réunissait l'élite des tireurs Français et Étrangers. Pendant dix jours, les échos d'alentour ont raisonné, répercutant les milliers de détonations qui éclataient joyeusement. Il faisait vraiment beau voir l'émulation et l'enthousiasme qui se dégage ordinairement de ces jeux aussi mâles que nécessaires.

Dans ce concours extraordinaire, plusieurs tireurs se sont fait remarquer, et je ne puis résister au plaisir de citer quelques noms.

D'abord, à tout seigneur tout honneur, le premier prix du grand Championnat, armes de guerre, a été adjugé à M. Landry, de Lyon, et le deuxième, attribué sur le résultat par une erreur de copie à un autre, a été gagné par M. Henri





151.0563

Le Petit Faust



157.0564



Le Café et le Restaurant sont tenus  
par J. Tessier et Cercle.



Boell, de Lyon. Au fusil Gras, deux Savoyards, M. H. Dolin, de Chambéry, et M. J. Mathiez, d'Aix-les-Bains, sont arrivés avec chacun 79 points. Le premier a reçu des mains de M. Léon Troussier, le sympathique directeur du Tir, un buste du général Desaix, don du Président de la République, et le second, une médaille d'argent, offerte par le Ministre de la guerre.

Le tir au sanglier est une des distractions les plus agréables. A 50 mètres, un sanglier traverse un court espace et présente au tireur son profil épais.

N'allez pas craindre au moins que manqué ou seulement blessé, il fasse tête à la foule des visiteurs, il est en bois...

Hardi donc, joyeux tireurs, habituez vos membres agiles aux nobles luttes, tirez avec sang-froid et visez bien; dans vos chasses futures vous ferez des prodiges, et qui sait si la Patrie n'aura pas un jour besoin de bras forts et exercés pour la défendre.

JUST-SIXON.



### LA CHAMBOTTE

Comme un fier castel dressant ses murs épais au sommet des montagnes rocheuses qui dominent le lac du Bourget, la Chambotte est un des buts d'excursion les plus aimés des touristes.

Un bon breack attelé de quatre vigoureux chevaux vous y transporte en deux heures, en suivant une route ombragée.

Une fois sur le plateau, le spectacle est vraiment féérique. La vue embrasse un panorama splendide. A vos pieds, le lac du Bourget allonge sa forme de long ovale jusqu'au château de Châtillon et va se perdre dans le canal qui le relie au Rhône. Les rives sont semées de châteaux, de villas: En face de nous, à gauche, le château de Bordeaux, la vieille Abbaye d'Hautecombe, tom-

beau des Princes de Savoie. La Dent-du-Chat se découpe sombre sur le ciel azuré. Plus loin, le regard va se perdant jusqu'à Belley, et l'horizon est borné enfin par les neiges éternelles des Alpes. Le dessin que nous offrons à nos lecteurs ne donne qu'une imparfaite idée de la grandiosité du spectacle.

Comme le disait spirituellement notre ami Edmond Benjamin, on y trouve du reste avec celle de l'âme, la nourriture du corps. Les ombres-chevaliers du lac, les truites des ruisseaux, les viandes choisies, les vins généreux ne gâtent rien dans une excursion de quatre ou cinq heures, et Dieu sait si on les y trouve à profusion.

Aussi, crois-je donner à nos hôtes un bon conseil, celui de ne pas quitter Aix-les-Bains sans avoir visité la « Chambotte ».

UN TOURISTE.

### PETITES NOUVELLES

Nous apprenons avec un grand plaisir que notre excellent ami Laporte, qui conduit les concerts du jour au Cercle, vient d'être nommé chef d'orchestre au théâtre des Menus-Plaisirs.

Nos plus sincères compliments.

Prochainement au Cercle, l'ARLÉSIENNE, drame de Daudet, musique de Bizet.

Au bénéfice des pauvres de la ville.

Colonne conduira l'orchestre.

Samedi 15 août, grand assaut d'armes à la Villa des Fleurs.

Dimanche 16 août, courses d'été à l'hippodrome de Marlioz.

M<sup>me</sup> la duchesse de Manchester est arrivée à Aix.

Egalement à Aix: M. Albert Delpit, M. de Pleuk, avocat, le comte de Moltke, Mgr Journée, évêque.

M<sup>lle</sup> Nevada arrivera dans quelques jours.

Dimanche, une des pages du journal sera consacrée à un dessin de fleurs de la maison Morel, passage de la Galerie.

FIX.



## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureaux, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

BOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louï TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tottenom Court road London. Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, Isalbourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

CROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.





MAISON  
J. Ginnet

Place  
Centrale

757 0365

COSTUMES  
Remarqués  
à la  
Villa des Fleurs  
au Cercle.

Lith. Chagnood.



# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



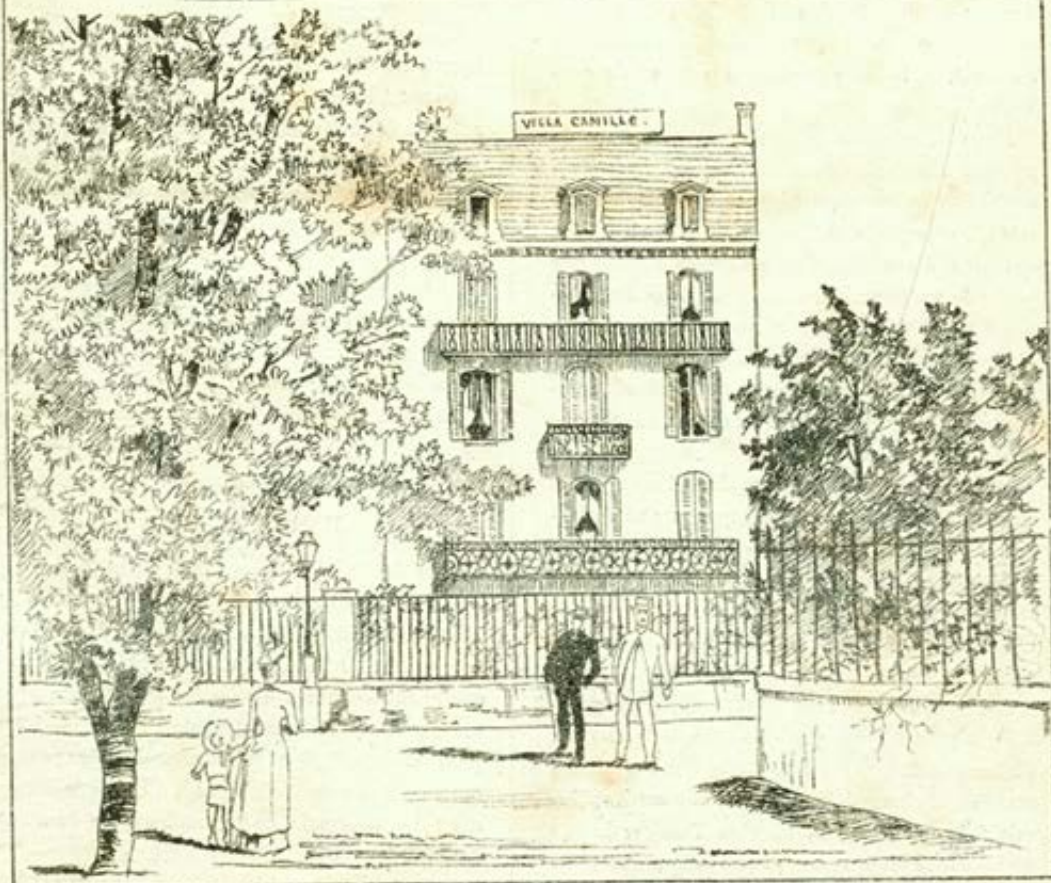
RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: Just-Simon.



177  
656



## AGRÉABLE MÉPRISE

Savez-vous pourquoi l'administration et la rédaction d'*Aix-Bijou* champagnaisaient (quel néo, grands dieux!) hier au soir dans le Parc de la Villa des Fleurs?

Vous ne vous en doutez pas, eh bien, oyez ce court récit et vous aurez le secret cocasse de ces fraternelles agapes.

Hier donc, M<sup>me</sup> de Saint-A..., belle-sœur de l'un de nous, nous fit dans la journée une charmante surprise. Elle habite pendant la saison une maisonnette située sur la route d'Aix-les-Bains à Grézy, à (Saint-Simon). Or, en allant aux Gorges du Sierroz nous la saluâmes au passage. Sur le compliment qu'on lui fit d'une bonne odeur de potage sortant de la cuisine, elle nous invita en riant, à boire au retour une tasse de consommé.

En effet, nous ne pûmes nous empêcher de pousser une exclamation de surprise et de contentement en repassant devant le cottage : une table, sur laquelle se trouvait une large soupière entourée d'une douzaine de tasses comme une poule de ses poussins, était dressée sur l'accotement même de la route et nous attendait. Près d'elle une seconde, en cas que la première n'ait pas suffi. Ce fut à qui fêterait notre aimable amphitrone, et quelques minutes après nous fêtions aussi le savoureux potage.

Bien des voitures défilèrent devant notre lunch improvisé, et les nombreux voyageurs ne se lasaient de jeter vers nous des regards d'envie.

Si vous pouviez vous douter du fumet qui sortait de nos bols, vous auriez aussi, lecteur, une rétrospective envie, c'est moi qui vous en réponds.

A ce point que deux gentlemen, plus gourmands sans doute que les autres passants, s'adressèrent à notre charmante hôtesse lui demandant d'un air délibéré, tout comme ils l'aurait fait chez Laurent ou chez Tessier, de leur servir sur la table annexe, alors libre, une tasse de bouillon.

— Parfaitement, messieurs, veuillez vous asseoir, leur répondit-elle gracieusement. Un rapide coup d'œil nous avertit tous de garder

notre sérieux. On servit ces messieurs, qui désirèrent après le consommé des fromages et du vin blanc, mangèrent et burent à leur gré, et demandèrent enfin d'un ton très sérieux l'addition à la bonne.

Celle-ci qui avait le mot de sa maîtresse, leur répondit :

« Vous n'êtes pas ici dans un restaurant, messieurs, mais bien chez M<sup>me</sup> de Saint-A..., qui offre un modeste lunch à ses amis, et qui s'est fait un plaisir d'accéder au désir que vous avez formulé. »

Vous voyez d'ici la tête des gentlemen ; ils se regardèrent pendant une minute, interdits, bouche béante.... Il y avait de quoi.

L'un d'eux enfin prit la parole et se tira d'embarras avec beaucoup d'à-propos.

Quant à l'autre, il déclara net qu'il ne se consolait de sa maladresse qu'à une condition, et jura de faire pénitence jusqu'au moment où cette condition serait acceptée ; celle de nous réunir tous, notre gracieuse hôtesse en tête, à la Villa des Fleurs.

— Là seulement, dit-il, je reprendrai ma gaieté en sablant le champagne en votre compagnie.

La proposition, présentée avec si bonne grâce, fut acceptée à l'unanimité.

Et voilà pourquoi l'administration etc., etc.

DANIEL CHIC.

## PAR CI, PAR LA.

Cela date de loin, car c'était avant la guerre. Aux environs de Bade, je venais de visiter le château en ruines d'Elberstein. En donnant la la pièce au gardien, celui-ci me présenta un registre en me priant d'y mettre une pensée avec ma signature ; l'album obligatoire et laïque ! J'y jetai un coup d'œil et je lus cette dernière pensée qui n'était pas de Weber, mais d'Émile de Girardin : Le spectacle de la nature élève l'âme et fortifie le corps !

J'ajoutai, en sacrifiant déjà au réalisme : Celui d'un bon beefsteak fortifie bien plus le corps !

L'année suivante je retournai à ce vieux château où l'on mangeait d'excellentes écrevisses ar-



rosées d'un petit *Maïerwein* nullement à dédaigner. Le même registre me fut présenté, et immédiatement après mon nom je lus cette autre pensée : Tu as oublié les pommes de terre, ô Benjamin !

CHARLES MONSELET.

Ce sont de ces souvenirs que l'on n'oublie pas !

Le comble de la parcimonie pour un malade !  
Venir prendre son bain à pas comptés.

Au Cercle d'Aix le Concert Colonne est établi sur de solides assises.

Puisque Louis XIV a joué l'Amphitryon à Versailles, pourquoi M. Grévy ne jouerait-il pas l'Avare à Paris ?

Pourquoi dit-on des douches écossaises puisqu'elles coûtent plus cher que les autres ?

A l'entrée de l'Établissement thermal je vois l'inscription suivante : Les chiens n'entrent pas ici.

Et pourtant le banquier X... circule librement dans l'intérieur.

Un Monsieur, peu ferré sur l'orthographe, m'écrit à Ex-les-Bains.

S'il voyait les gens qui vont à la douche, à la piscine, à l'étuve, etc., il n'écrirait certes pas Ex !

A la Villa des Fleurs un couple dine en silence.

ELLE. — A quoi penses-tu ?

LUI. — A ce que je dépense !

Le comble de la myopie.

Prendre les Gorges du Fier pour celle de Sarah Bernhardt.

A Genève, j'ai remarqué quelques particularités assez cocasses :

Ainsi c'est en face du théâtre que s'élève la statue du général Dufour.

A côté de l'hôtel de l'Écu je vois la photographie Richard. Elle est située en plein dans le lac, et songez que Popérateur peut, dans un moment de vivacité, vous jeter à l'eau ou encore vous tirer... avec des canards, dans le fond. Allez donc nier ensuite que vous êtes journaliste ?

En me promenant je vois l'enseigne suivante :  
Librairie *circulante*.

... Comprends pas.

Et celle-ci : Gants en peau d'officier !

EDMOND BENJAMIN.

### COURSES D'AIX-LES-BAINS

Dimanche 16 août

3 heures, PRIX du COMMERCE et des HOTELS  
au trot monté, 1,000 fr.

1. *Siebeline*, à M. Valette.
2. *Dona-Sol*, à M. J. Agnellet.
3. *Hulotte*, à M. Mimbelli.
4. *Quès-à-Co*, à M. Michel.
5. *Lady Annie*, à M. le vicomte de Chefdebiens.
6. *Mardi-Gras*, à M. Dambriecourt-Légrand.

3 heures 1/2, PRIX DE MARS (Military, course de haies. Objets d'art)

1. *Bonne*, à M. Ménard, lieutenant au 4<sup>e</sup> dragons.
2. *Nougate*, à M. de Waubert, lieutenant.
3. *Mitron*, à M. J. Caron, aide-vétérinaire.
4. *Céline*, à M. de la Combe, lieutenant.
5. *Cybèle*, à M. de Roland, sous-lieutenant.

4 heures, PRIX DE LA SOCIÉTÉ, course plate,  
au galop. Gentlemen et jockeys. — 2,000 fr.

1. *Loretto*, à M. G. Baltazzi.
2. *L'Eperon*, à M. G. Baltazzi.
3. *Tabarka*, à M. H. Balleidier.
4. *Winetta*, à M. W. Bartholomew.

4 heures 1/2, PRIX DES DAMES, au trot monté,  
1,000 fr.

1. *Mardi-Gras*, à M. Dambriecourt-Légrand.
2. *Quès-à-Co*, à M. Michel.
3. *Hulotte*, à M. Mimbelli.

5 heures, PRIX D'ENCOURAGEMENT (Military,  
course de haies. Objets d'art)

1. *Aigle*, à M. de Guibert, adjudant au 1<sup>er</sup> dragons.
2. *Sémaphore*, à M. Nicole, Mar. des Logis, chef
3. *Cabale*, à M. Hinkelbein. id.
4. *Egérie*, à M. Chabert. id.
5. *Aurèle*, à M. Lièvre, Maréchal des logis.

PULL



RV



Souvenir

du



Petit Faust

A LA villa des Fleurs.

OPÉRETTE  
1571 050  
D. H. F.  
REVUE





Flirtage

A LA SALLE D'ARMES.



AVANT LA COURSE.

LII. CHAMPDÜ - CHAMBERY.



## CHRONIQUE THÉÂTRALE

## Villa des Fleurs

## CONCERTS LUIGINI

On dirait vraiment qu'une fée bienfaisante préside aux destinées de la Villa des Fleurs. Tout y réussit à souhait.

Si nous parlions un peu de l'orchestre aujourd'hui.

Il est à lui seul un attrait si grand que bon nombre de baigneurs se font une véritable joie, et pour ainsi dire un devoir de suivre les concerts Luigini. On y retient sa chaise comme à Padeloup ou à Besselièvre.

L'habile « maître » qui conduit cette brillante phalange d'artistes de valeur n'en est pas à faire ses preuves. Paris et Lyon le connaissent, l'apprécient et placent son nom parmi les célébrités de l'art musical.

Il faut remarquer avec quelle science Luigini a su grouper sa petite armée et confier le commandement des subdivisions à des capitaines renommés. En effet, il suffit de citer les noms des solistes pour se rendre compte du grand succès qui s'attache à ces auditions lyriques :

M. Simonetti, violon — M. Harndorff, violoncelle — M. Thorpe, flûte — M. Marius Jean, hautbois — M. Gyselinck, clarinette, etc.

Certains morceaux d'orchestre exigent quelquefois le concours de tous les solistes, de ce nombre sont les grandes fantaisies sur l'« Africain, Aïda et les Huguenots », arrangées par Luigini, et que l'on a de temps à autre la bonne fortune d'entendre.

Certaines auditions spéciales fournissent à quelques-uns l'occasion de se faire applaudir, telle que la Fantaisie, « Souvenir de Martha », de Flotow, qui a valu samedi dernier à M. Harndorff, une salve d'applaudissements et de rappels.

Luigini a pour aide-de-camp un professeur d'un grand mérite, M. Biaggini, dont les avis et les conseils en matière musicale ou théâtrale ont force de loi. Le maître lui confie, certains jours, le bâton de commandement, il fait honneur à son chef et fait preuve d'une très profonde science.

On comprend maintenant, n'est-ce pas, le grand

succès que remportent depuis l'ouverture les concerts Luigini.

## Grand Cercle

## L'ARLÉSIENNE

Les ateliers de lithographie étant fermés samedi, 15 août, à l'occasion de la fête de la Vierge, Aix-Bijou a dû devancer d'un jour son apparition.

A l'heure donc où paraîtront ces lignes, le Grand Cercle donnera la première représentation de l'« Arlésienne », grand drame d'Alphonse Daudet, musique de Georges Bizet.

L'« Arlésienne » est le grand succès du moment.

Aix-les-Bains, grâce à la direction Carré, en aura la primeur avant toutes les villes de province. Nul doute que, distribuée comme elle l'est, l'« Arlésienne » n'atteigne un nombre élevé de représentations et ne soit le *great event* de la saison.

Les rôles ont été confiés à des artistes capables et consciencieux. Voici la distribution de la pièce :

Balthazar, MM. Robert — Mitifio, Darmand — Frédéric, R. Adam — Francet Mamaï, Bély — L'Équipage, Marc Angel — un valet Férénoù.

Rose Mamaï, Mmes Juliette Clarence — Renaude, Graïso — Vivette, Vriagnault — L'Innocent, Marguerite Caron — une servante, C. Martin.

Chœurs chantés par les artistes de la troupe d'opéra comique.

Colonne conduira l'orchestre.

Mercredi prochain, 19 août, « Le Testament de César Girodot », avec M. Coquelin cadet.

Jedi, 20 août, « Monologues », dits par M. Coquelin cadet pendant les entr'actes du concert Colonne.

Retenir ses places d'avance, elles feront prime pour ces deux soirées.

ASMODÉE.



## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vases d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGÈRY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tottenam Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOHEL, Beurs naturelles, artiste décorateur en Beurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DHOT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERBOTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

CROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.



FLEURS de la Maison

MOREY



Passage de la Galerie





# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

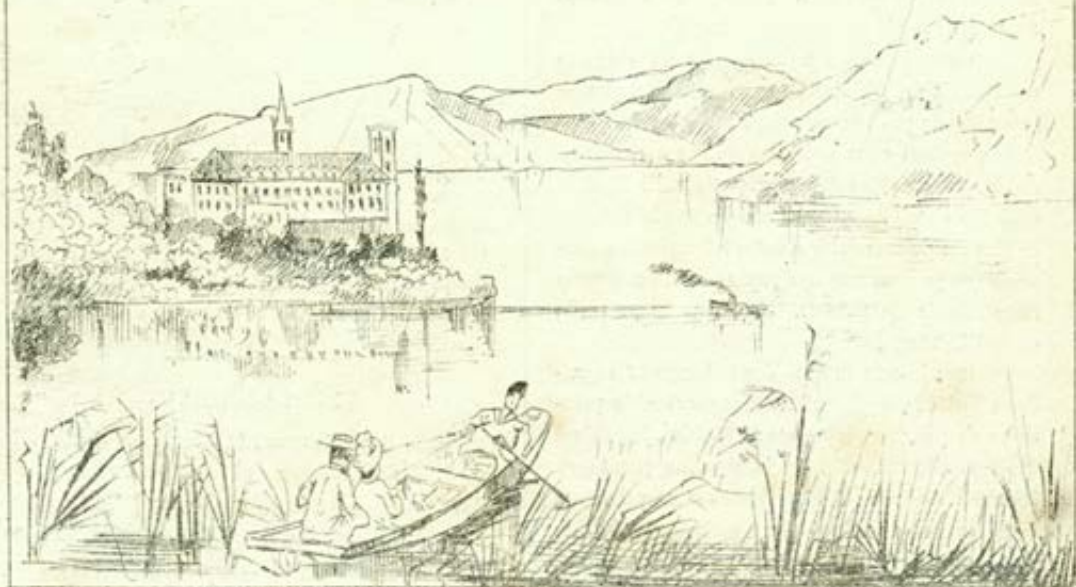
CANNES · BIJOU

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes		Abonnement pour la Saison.....	6 fr.
La collection contiendra environ 30 n°s		Etranger.....	7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



45F 0570

*Haute combe*



## CAUSERIE CHEVALINE

A Monsieur TABARKA  
Cheval de Course,  
En son Écurie.

Monsieur le cheval,

Vous excuserez la grande liberté que je prends de venir causer avec vous sans vous avoir, au préalable, été présenté. Mais le cas est grave et, dans les circonstances actuelles, on peut à la rigueur donner un croc-en-jambe aux convenances sociales et aux lois de la politesse.

Entre nous, Monsieur le cheval, vous nous avez abominablement floués ! et c'est la deuxième fois que cela vous arrive, — rappelez-vous les Courses du printemps. C'est trop de moitié.

Vous arrivez à Aix précédé d'une réputation de cheval de sang et vous vous êtes conduit en véritable cheval de fiacre. Nous avons été ratisés.

Nous avons eu foi dans la solidité de vos jarrets, dans la souplesse de vos muscles et surtout dans les éloges pompeux qu'on faisait de vous dans les gazettes. Tout ça c'était de la frime !

Vous avez agi avec nous comme un vulgaire candidat à la députation avec ses électeurs — beaucoup de promesses avant... flûte après.

Et pourtant vous aviez un public assez nombreux, assez élégant, assez parisien!!! Tout le *high-life* s'était donné rendez-vous sur la pelouse de Marlioz pour assister à votre triomphe. Voulez-vous que je vous cite des noms. — C'est à vous faire rougir de honte... Monsieur le prétendu cheval de sang !

Tournez la tête du côté des tribunes et regardez : Voici la duchesse de Manchester, la princesse de Bourbon, le comte de Moltke, le général Mohamed-Khan, chef de la légation persane à Vienne, le général et Mme Manduit, la princesse de San Faustino, et plus loin cette belle famille espagnole, c'est l'ancien président du Venezuela, M. Gusman Blanco, entouré de ses charmantes filles ou nièces, toutes plus jolies les unes que les autres, puis encore, le comte et la comtesse de

Monteynard, M. Grandperret, sénateur, lord Osborne, le marquis Pallavicini, la marquise d'Adda, le comte O'Mahony, etc., etc.

Et au pesage, où l'on avait déjà félicité votre jockey : le comte de Sambuys, maire de Turin, le marquis de la Serraz, le baron de Vézins, M. de Ravignan, le marquis del Rio, M. Zarifi, M. Schneider, M. Ménabréa, fils du général-ministre plénipotentiaire, M. de Ladevèze, le comte de Sainte-Aldegonde, etc., etc., nous n'en finirions pas s'il fallait vous nommer toutes les personnes de distinction venues là pour assister à votre victoire.

Et les actrices ? Et les belles-petites ? Et les jolies-grandes ? qui toutes avaient arboré leurs plus fraîches toilettes, et qui comptaient faire craquer en votre honneur leurs gants à vingt-deux boutons. Les avez-vous vues seulement, ingrat ! Il y en avait de mignonnes pourtant ! Je ne veux pas vous les nommer, d'abord ça me ferait des ennemies de toutes celles que j'oublierais.

Bref, je tenais à vous dire, Monsieur Tabarka, que vous avez été la honte de votre sexe et de votre écurie. Et j'ajoute que vous ne m'y reprendrez plus.

Sur ce j'ai bien l'honneur de vous saluer.

D. K. V.

*Aix-Bijou* a cru bien faire de donner l'hospitalité à la plainte de D. K. V., qui n'est hélas que trop fondée. Notre reporter a eu la malchance de jouer aussi sur « *Tabarka* » il a tout perdu... même les notes qu'il avait prises sur les Courses. C'est pour remplacer sa chronique que nous avons inséré la lettre ci-dessus.

NOTE DE LA RÉDACTION.

---

 DÉPLACEMENTS
 

---

Son Altesse Royale, la princesse Marie, fille de S. M. la Reine d'Angleterre est arrivée hier à Aix.

S. A. R. voyage incognito sous le nom de princesse de l'Homme. Elle est descendue au Grand Hôtel de l'Europe.

---



## DANS LE LAC

Je donnerais volontiers une pièce à l'effigie du Pape pour voir la machine à fendre l'espace.

Elle est vieille, mais toujours drôle à faire.

Choisissez le moment, où, au baccarat, une belle-petite est complètement décarée et dites-lui à brûle-corsage : Je connais quelqu'un qui donnerait bien 25 louis pour vous voir.

— Qui ça ? dira-t-elle avec empressement.

— Un aveugle !

Si elle ne vous flanque pas une maîtresse gifle, je l'irai dire à Rome !

Le sommeil du *Just*, c'est celui de Simon.

A propos, ce dessinateur émérite (\*) m'emmène à Chambéry pour aller visiter le vieux Château que nous remplaçons — il fait si chaud ! — par une halte vinicole et rafraichissante, au café. En voulant, à la gare, passer par la salle des bagages, son ventre se trouve pris entre des colis qui obstruent l'entrée.

— Faites deux voyages, lui crie un employé qui doit descendre des hauteurs de Belleville !

Comme ça s'enchaîne. Le ventre de Simon (dzim-dzim, boum-boum) me rappelle ce mot d'un gamin, pas un Savoyard, qui voyant marcher péniblement une femme enceinte, met la casquette à la main et dit : Madame, faut-il le porter ?

Un fanatique de M. de Lesseps fait une promenade sur le lac du Bourget et en songeant à la baisse du Panama, murmure en regardant l'eau : J'ai de la *Panama*... bituer à ça !

Une bonne farce à faire quand on va à Anancy... ou ailleurs. Profiter d'un moment d'inattention du conducteur du train, et substituer à la plaque de *dames seules* celle de *fumeurs*.

Stupéfaction de deux vieilles dames en voyant leur compartiment envahi par des gens ayant la

pipe à la bouche. Protestations vaines et expulsion d'icelles comme de simples Jésuites...

A moins que le bon gendarme qui vous a vu ne vous fasse un petit procès-verbal.

Il y a encore ça, même en Savoie !

Quittons ce pays pittoresque, car il me revient un souvenir assez gai de mon enfance et qui date du Boulevard du Temple.

On jouait à la *Galté* un drame sombre et d'un ennui mortel. Tout le monde dormait.

Tout à coup Georges, le héros maudit de la pièce, claquemuré dans un cachot, murmurait d'une voix tragique et caverneuse, en prenant des temps : Georges a faim... Georges a soif !...

Georges m'...*embête* s'écrie un titi et pourtant Zoïa n'était pas encore à la mode.

Le drame tomba au milieu d'un éclat de rire général.

On discute au café Dardel (pas de réclame) les conditions d'une rencontre. Un des témoins qu'un défaut de prononciation empêche de faire sonner les *r* (bien qu'ancien trompette à la 3<sup>e</sup> du 2), s'écrie :

— Messieurs, machons...

— Tiens, dit un autre témoin, on va déjà déjeuner !

Edmond BENJAMIN.

## ESCRIME

Brillante réunion samedi dernier, à la Villa des Fleurs, à l'occasion du grand assaut d'armes donné par le professeur Gelas, avec le concours des maîtres d'armes et prévôts de Lyon, Grenoble et Chambéry.

Le jury était composé de MM. Scala, Voland et De Saint-Jean.

Plus de cent personnes s'étaient donné rendez-vous au théâtre de la Villa pour assister à cette intéressante passe d'armes qui a été couronnée du plus grand succès.

Voici les noms des maîtres qui se sont mesurés :

M. Delorme, du 23<sup>e</sup> de ligne.

M. Perrin, du 13<sup>e</sup> chasseurs.

(\*) Note de la Rédaction : Il n'y a que lui !





Lith. Charpentier

Jul. 1870

Parc de la Villa-des-Fleurs à 6 heures du soir. (Cogerie & Laurent Restaurateurs)



M. Altembourg, du 97<sup>e</sup> de ligne.

M. Diet, du 4<sup>e</sup> dragons.

M. Delesmillère, du 4<sup>e</sup> génie.

M. Muller, du 3<sup>e</sup> cuirassiers.

Parmi les amateurs, notons :

Le capitaine Antomarchi, MM. Lafeuillade, Léotard, Larpin, Dureuzé, etc.

Enfin le professeur Gélas.

Des coups splendides ont été portés de part et d'autre. Chaque assaut a valu aux tireurs de grandes félicitations. On remarquait dans l'assistance beaucoup de dames qui avaient tenu à suivre les différentes péripéties de ce tournoi; elles n'étaient pas les moins attentives et donnaient très souvent le signal des applaudissements.

L'orchestre Luigini a fait entendre les morceaux les plus choisis de son répertoire.

On doit remercier le professeur Gélas de son intelligente initiative. Les amateurs d'escrime ont passé là une après-midi charmante.

SPADA.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### L'ARLÉSIENNE

Ceux qui avaient prédit la réussite de *l'Arlésienne* n'ont pas été déçus dans leurs espérances. Le superbe drame de Daudet, sur le canevas duquel Bizet a brodé une de ses plus belles partitions, a été représenté devant une salle comble.

Le format d'*Aix-Bijou* ne nous permet pas de nous étendre longuement sur les ouvrages donnés. Nous devons nous borner à en faire un compte-rendu succinct en nous contentant d'enregistrer le plus ou moins de succès obtenu par les artistes, et cela sans pouvoir nous apesantir soit dans nos critiques, soit dans nos louanges.

Enregistrons donc simplement un très grand succès à l'actif du Cercle.

Il convient de noter la façon remarquable dont M<sup>me</sup> Juliette Clarence a joué le rôle écrasant de Rose Mamaï. Il n'y a pas la plus petite critique à faire à cette excellente artiste qui a interprété le personnage tel que l'auteur l'avait conçu. Je doute qu'à Paris le rôle soit aussi bien rendu.

M<sup>me</sup> Marguerite Caron a fait preuve d'un grand talent dans le rôle de *l'Innocent*. Elle a partagé avec M<sup>me</sup> Clarence les honneurs de la soirée.

M<sup>me</sup> Grassot jouait Renaude et M<sup>lle</sup> Vrignault, Vivette. Deux raisons de plus pour que la pièce soit rendue d'une façon irréprochable.

Les meilleurs pensionnaires de la troupe Carré, côté-hommes, ont été mis à réquisition. Il serait bien difficile de dire lequel a remporté le plus grand succès, tellement tous ont interprété avec une rare perfection les rôles qui leur ont été confiés.

Effectivement, MM. Robert, Darmand, Adam, Béjuy et Bahier ont été chacun à leur tour fort applaudis dans les scènes importantes de leurs différents rôles.

Que dire encore? Ce que tout le monde sait déjà. Colonne et son orchestre ont été l'objet d'une véritable ovation de la part du public. Plusieurs morceaux ont été bissés, entre autres le Chœur des Bergers, chanté par M<sup>mes</sup> Vergin, Colonne, Dorian, Arnaud, Grante et Jahn. Si l'on eut écouté le public, la représentation n'aurait pas fini avant trois heures du matin.

*L'Arlésienne* sera le grand succès de la saison.

ASMODEE.

### PETITES NOUVELLES

Ce soir, au Cercle, quatre monologues dits par Coquelin cadet, pendant les entr'actes du Concert Colonne : *Paris*, *Le Chirurgien du Roi s'amuse*, *Petites Poésies* et *Les Bains de Mer*.

Prochainement, première représentation de *Manon*, opéra comique de Massenet.

Sont arrivés à Aix :

M. Alexandre Hepp, rédacteur du *Matin*; M. Edouard Cahen, directeur du journal financier *Le Pour et le Contre*; M. Anatole Kallmann; M. Béon, correspondant du *Voltaire* à Nice; le docteur Lyon.

Mlle Lesage, du Vaudeville (début prochains à l'Odéon); Mlle Valentine Worms, du Conservatoire; Mme Delphine de Lizy, une transfuge des Fantaisies Parisiennes.

On parle déjà d'un assaut que donnerait prochainement à Aix, le célèbre tireur sicilien San Malato. Deux de ses meilleurs élèves, M. le baron de Saint-Joseph et M. Scala sont déjà arrivés ici.

Mlle Emma Nevada est repartie pour Paris. On dit que la charmante cantatrice italienne serait sur le point de se marier et quitterait du même coup le théâtre.



AIX-BIJOU

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Mantoux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLIET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Breack 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Canots, Parapluies, Umbrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, l'eau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGÈRY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacoste, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tottenom Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

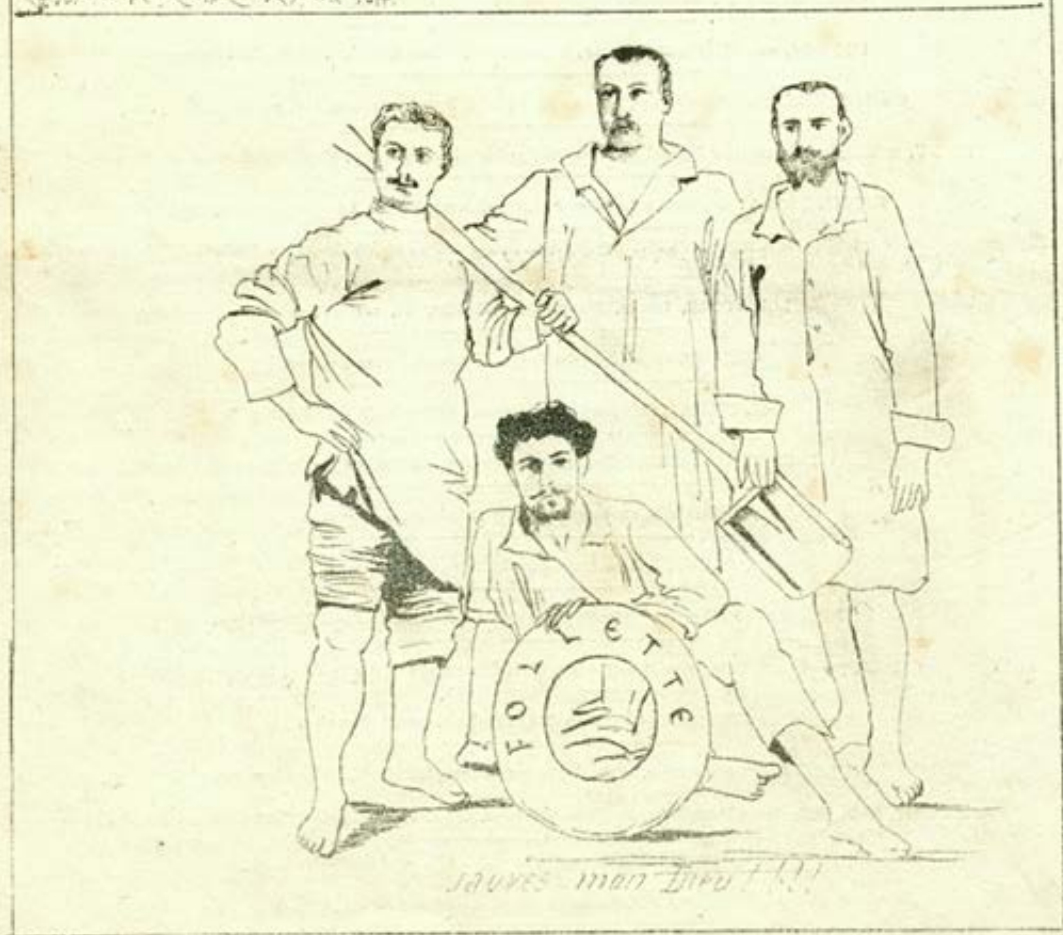
Maison DROT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

CROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.









# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

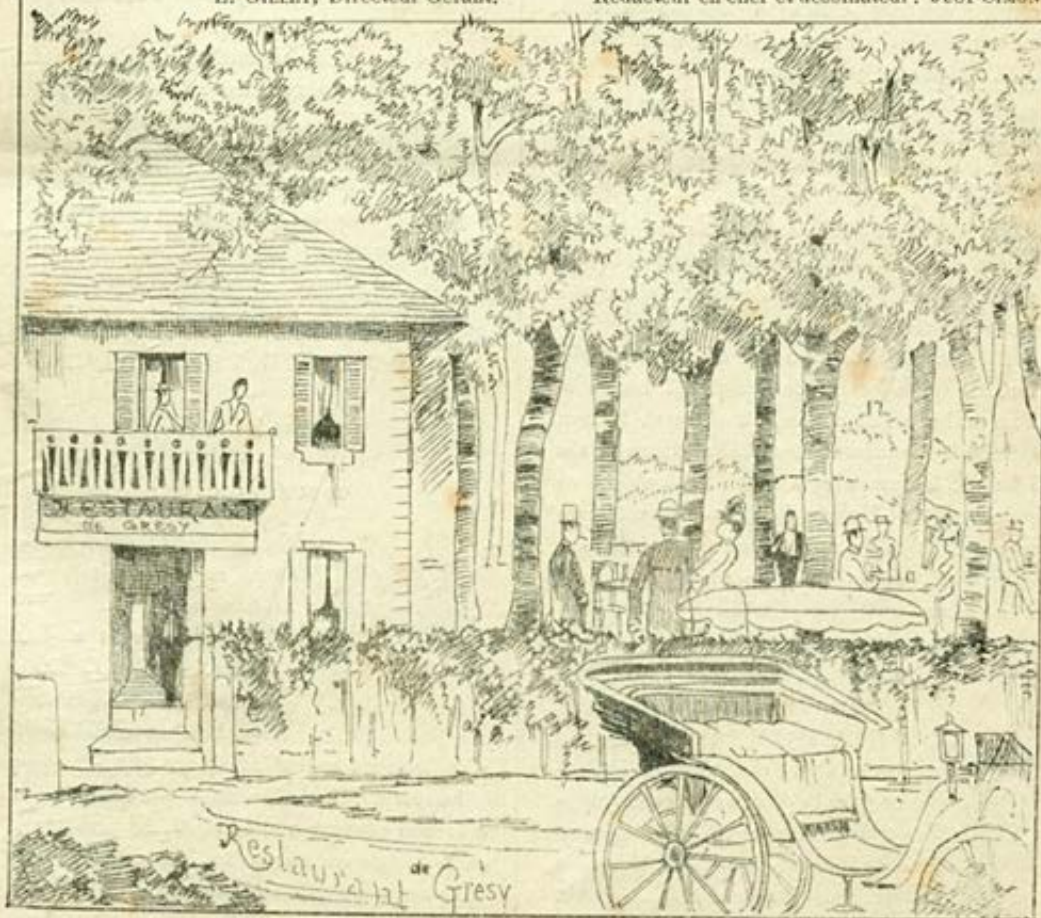
CANNES-BIJOU

REDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes		Abonnement pour la Saison.....	6 fr.
La collection contiendra environ 30 nos		Etranger.....	7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



158  
0374

RESTAURANT DE GRÉSY (BOURILLON).





## EN CHASSE

Ils sont partis !  
C'est aujourd'hui l'ouverture de la chasse.  
Si vous aviez assisté comme moi, cette nuit, au départ des disciples de Saint-Hubert, vous auriez vu, ami lecteur, un très amusant spectacle.

Tous les breacks de la ville ont été réquisitionnés par les chasseurs qui s'empilaient à plaisir sur les banquettes avec leur fusil (déjà chargé) entre les jambes (on peut voir un lapin sur la route), et leur carnaissière à filet sur le dos.

Et les chiens ; quel vacarme !

Ce qu'on va rapporter de gibier sera phénoménal. Les braconniers sont si adroits...

Et les histoires de brigands ! Allons-nous en entendre demain de toutes les façons ; depuis le lièvre collé par l'oreille contre un arbre par une bourre enduite de cire à cacheter jusqu'au doublé sur un perdreau et une bécasse... qui va tuer une vache et son veau.

Et les exploits de Bruno, de Milord, de Papillon, de Champoreau, de Briquet... braves et bonnes bêtes (chacun a la meilleure). Pourvu qu'elles reviennent toutes. Si la guerre a ses hasards, la chasse les a aussi. N'a-t-on pas vu plusieurs fois à Nonglard ou à la Cluse un lièvre rapporter lui-même au chasseur trop adroit son chien qu'il venait de tuer. Tout arrive... surtout à la chasse.

A demain, donc.

KIDRI.

## LE BANQUET DES SAVANTS



On sait que chaque année le Congrès pour l'avancement des Sciences se tient dans un chef-lieu de département différent. C'est Grenoble qui a été choisi cette année. Plus de six cents délégués se sont trouvés réunis il y a quelques jours dans le chef-lieu de l'Isère.

Les journaux politiques de la région ont publié par le menu les détails de ce Congrès scientifique, il est donc inutile d'insister sur ce fait.

Les médecins d'Aix-les-Bains ont eu l'heureuse idée de retenir au passage les savants qui ont traversé la ville pour regagner leurs pénates. A cet effet, une souscription a été ouverte. Elle a atteint en trois jours un chiffre assez élevé pour pouvoir permettre aux souscripteurs d'offrir aux invités l'hospitalité la plus écossaise.

Souscripteurs et invités se sont donc réunis, hier samedi, au nombre de cent vingt dans un grand déjeuner à la Villa des Fleurs et dans un grand dîner au Grand Cercle. Plusieurs discours ont été prononcés. Différents toasts ont été portés. La plus grande cordialité a présidé à ces deux banquets.

*Aix-bijou* publie aujourd'hui les deux menus qui ont été dessinés par notre spirituel rédacteur en chef.

Entre le déjeuner et le dîner les membres du Congrès ont fait une promenade en bateau à vapeur sur le lac du Bourget et ont visité l'Abbaye d'Hautecombe.

REPORTER.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

## Grand Cercle

## COQUELIN CADET



Le frère de son frère est venu donner deux représentations à Aix.

Coquelin cadet a joué mercredi dernier *Le Testament de César Girodot* dans lequel il s'est montré comédien de talent et profond observateur.

Le rôle d'Isidore Girodot, l'âpre co-héritier, a été rendu avec une grande vérité. Le personnage est fouillé de main de maître, pas un détail, pas une nuance n'ont échappé au public.

Les artistes de la troupe du Cercle ont vaillamment secondé le spirituel pensionnaire de la



Comédie Française. M<sup>mes</sup> Grassot, Juliette Clarence et Marguerite Caron ; MM. Robert, Bahier, Adam, Charlet et Maupas ne méritent que des éloges.

Coquelin cadet — ou pour mieux dire, Cadet — a dit le lendemain, jeudi, des Monologues au cours de l'audition du Concert Colonne.

C'est là que l'artiste parisien est vraiment dans son élément, dans sa note personnelle, dans sa nature, en un mot. Personne mieux que lui n'a poussé aussi loin l'art de détailler le monologue, c'est plus que du monologue..... c'est du *monocoquologue*.

Les Abonnés du Cercle ont eu bonne mesure, Coquelin n'a pas mesuré sa peine, le programme portait quatre variétés, il en a dit six, et avec un brio qui n'appartient qu'à lui seul, aussi a-t-il été couvert d'applaudissements.

Colonne avait, ce jour-là, composé un programme tout à fait choisi. Mendelssohn, Bizet, Haydn et Beethoven avaient été mis à contribution.

Soirée de haut goût pour les *dilettanti*!

#### Villa des Fleurs

L'opérette étant de plus en plus à la mode aujourd'hui, il en résulte que les représentations de comédie sont, au gré des amateurs, un peu trop rares à la Villa des Fleurs, c'est grand dommage, car les artistes de la troupe dramatique sont des comédiens excellents et consciencieux que l'on a beaucoup de plaisir à voir et à entendre.

Si l'on passe en revue les pièces jouées, on y compte en effet de nombreux succès.

Ainsi le *Genève de M. Poirier*, les *Petites Mains*, les *Jurons de Cadillac* n'ont-ils pas fourni à M. Jazon, le sympathique premier rôle, l'occasion de se faire apprécier et applaudir. Et Mme Lucie Pernay, n'est-elle pas une jeune première charmante, aussi touchante dans la fine comédie que gaie et enjouée dans le grand vaudeville.

Et le répertoire du Palais-Royal ? N'est-il pas

supérieurement enlevé par les grands comiques Bouchet et Colombet et par toute cette pléiade de jeunes et jolies femmes qui s'appellent Flachet, Fauré, Langlade, Châtelain etc. ? Rappelez-vous le *Voyage de M. Perrichon*, la *Cagnotte* et le *Réveillon*.

Faut-il citer encore les représentations des *Femmes qui pleurent*, des *Dominos roses*, des *Jocisses de l'amour*, de *Gavaud*, *Minard et Cie* et du *Supplice d'un homme*. Autant de pièces, autant de succès !

C'est qu'il y a là pour donner la réplique aux chefs de file et aux mignonnes artistes un bataillon de jeunes premiers capables et de comiques distingués, dont serait jaloux un théâtre de grande ville. MM. Gerdy, Ometz, Loth, Fleuret et Châtelain sont d'excellents pensionnaires dont le zèle ne se refroidit jamais et qui contribuent d'une façon fort efficace à la bonne réussite des ouvrages.

N'oublions pas non plus les *Charbonniers*, le *Homard* et les *Crochets du père Martin*. Vous voyez que le répertoire est assez varié. Eh bien ! malgré cela, on désirerait, je le répète, quelques nouveaux spectacles de plus pour avoir l'occasion de récompenser la troupe de comédie des succès qu'elle est certaine de remporter encore.

ASMODÉE.

#### DÉPLACEMENTS

Jamais saison n'a été aussi brillante. Nous sommes au 22 août et les arrivées se succèdent encore chaque jour plus pressées.

Parmi les baigneurs tout récemment installés à Aix citons :

Le grand maréchal Nègra, de Lisbonne ; le général sir John Georges, de Londres ; le général Carrelet, de Paris ; le comte W. Schouwaloff, écuyer de S. M. le Czar de Russie ; la famille Oppenheim ; le comte et la comtesse Beugnot ; le marquis Billiotti ; le colonel du Plessis ; M. Cantacuzène, ministre à Bucharest ; Mme Saétone, femme du sympathique et intelligent fondateur des grandes fêtes de Nice ; le comte de Saint-Séverin, etc., etc.





# CERCLÉ

du  
Dîner  
22<sup>de</sup> Août



Printannier aux Quenelles  
Risotto à la Remontaise.  
Filet de bœuf à l'Anglaise  
Volailles de Bresse Périgieux  
Petits pois au beurre.  
Cailles roties  
Salade  
Bombes Venitiennes historiées.

Dessert.

L. PESSIER

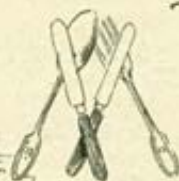
au Cercle

157  
0579



# ALLA des FLEURS

Déjeuner 22 Aout 85,



## MENU

155 0576

Hors d'œuvre varié.




Melon.

Saumon du Rhin à la Russe.



Roastbeef, haricots panachés.


Chouxfroix  gibier.





Poulets de grain rotis.

Salade de saison.

Parfait au café.

Dessert 

Café 

Biqueurs. 



COGERY

LAURENT

et





## CHIFFONS

ILLET est décidément le couturier à la mode cet été à Aix. Ses magasins de la place Centrale ne désespèrent pas!

Les plus jolies toilettes qui ont été remarquées aux Courses de dimanche sortaient de ses ateliers. La chose s'explique aisément.

C'est de Paris que le Worth d'Aix reçoit ses étoffes et ses modèles, c'est à Paris qu'il recrute ses coupeuses qui toutes ont fait leurs premières armes dans les plus grandes maisons de la capitale.

Toujours à l'affût des hautes nouveautés du jour, Gillet ne s'arrête jamais, c'est un chercheur qui ne s'endort pas sur ses lauriers. C'est un maître qui dirige et qui surveille lui-même l'exécution de ses commandes.

Aussi pas un costume ne sort-il de ses magasins qui ne soit frappé au coin de la plus exquise élégance, pas une toilette qui ne soit la dernière expression du goût le plus raffiné et du cachet le plus parisien.

Est-il besoin de dire que Gillet est le fournisseur attitré, à Aix comme à Cannes, de tout ce qui porte un nom dans le monde de la haute vie. Il suffit d'ouvrir ses livres pour se rendre compte de l'importance de sa maison et de la distinction de sa clientèle.

FLORENCE

## PETITES NOUVELLES



Nous avons le regret d'annoncer que les pourparlers échangés avec San Malato, n'ont pas abouti.

Aix n'aura pas cette année la bonne fortune d'applaudir le fameux tireur sicilien.

Enregistrons l'arrivée de quatre femmes charmantes :

Stella Gallinetti, l'éclatante *Lumière d'Excelsior* ;

Marie Regnault, l'ingénue du Théâtre du Parc de Bruxelles ;

Laura Malagoli, danseuse à l'Opéra ;

Nathalie Hauser, pianiste hongroise.

Mardi prochain, à la Villa des Fleurs, première représentation de *François-les-Bas-Bleus*, opérlette.

Prochainement, au Cercle, première représentation de *Manon*, opéra comique de Massenet.

Dimanche 30 août, grand bal et fête de nuit au Tir national.

Produit de la représentation de *l'Arlésienne*, donnée au Cercle, au bénéfice des Pauvres de la ville d'Aix..... 3,300 fr.

Produit de la représentation du *Petit Faust*, donnée à la Villa des Fleurs, au bénéfice des Incendiés de Clarafond..... 2,003 fr.

Fix.

## A L'HEURE DE L'ABSINTHE



Le récent assaut d'armes de la Villa nous remet en mémoire quelques anecdotes.

L'escrime est de plus en plus le goût du jour, c'est donc d'actualité.

Un malade va voir son médecin qui, depuis quelque temps fréquente les salles d'armes.

— J'ai la fièvre tierce, docteur, que faut-il faire ?

— Tierce ? fait le docteur. Forcez l'adversaire à passer en quarte, faites un contre et filez droit.

— Et ce fameux duel :

— Quand nous fûmes arrivés, on leur mit l'épée à la main ; aux mots sacramentels : « Allez, Messieurs » plus personne !...

— Comment ?...

— Ils s'étaient sauvés tous les deux.

— Alors, ils ont riposté du *tra* ; au *trac*.

Un ancien domestique arrivé à la fortune par le chemin de l'anse du panier entre l'autre jour dans une salle d'armes. On lui présente un fleuret en l'invitant à s'escrimer.

Notre homme se défend en disant :

— Je n'ai jamais appris à tirer une botte.

— Non, répond, quelqu'un, monsieur en tirait toujours deux.

V'LAN.



Nous recevons au dernier moment une lettre de *Tabarka* qui proteste contre la plainte de notre correspondant D. K. V. Nous ne pouvons pas insérer cette lettre écrite un peu à cheval. La seule concession que nous puissions faire à *Tabarka*, c'est de reconnaître que c'est une jument et non un cheval comme l'avait écrit notre reporter.



AIX-BIJOU

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENSAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierron, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierron.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tottenom Court road London. Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffages, 107, place Centrale.

CROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.



Souvenirs  
de  
Théâtre  
CADET



*Jules-Lucien*

A la Ville des Muses

La Fille du Tambour major

Grand assassin !!!

Les Champod.

5700  
57



# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



Toileur L. Gillet

RÉDACTION : Villa-Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes || Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
La collection contiendra environ 30 nos || Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



UN COIN DE LA VILLA DES FLEURS



AIX-BIJOU va se pousser du col!

AIX-BIJOU va suivre l'exemple de ses grands parents; tout comme FIGARO, AIX-BIJOU va avoir un supplément illustré, une revue de la saison. Douze pages de dessins!!!

Son dessinateur, Just-Simon, au bénéfice duquel ce supplément va être livré au public, a fait appel à deux dessinateurs de ses amis, afin de pouvoir paraître jeudi prochain.

Qu'on se le dise!

#### A PROPOS DE MADAME FAVART

Savez-vous, me disait l'autre jour un grand amateur de musique et de chant, savez-vous ce que je trouve dans l'opéra comique *Madame Favart*, et que je cherche en vain dans les opérettes à prétention qui l'accompagnent sur le répertoire de la Villa des Fleurs?

C'est le charme qui se dégage à la fois de la musique et du livret; c'est l'harmonie savante et poétique qui relie l'action et le chant.

Dans l'intrigue pleine de finesse et d'esprit, les personnages principaux ressortent vrais, sympathiques, connus de tous. Celui qui donna son nom à notre deuxième scène lyrique, Favart, a des mots pleins de tendresse pour sa femme aimée, sa femme, l'interprète de ses œuvres, la fée mignonne qui ne connaît aucun obstacle pour sauver ceux qu'elle aime. Exquise enchanteresse qui mêle à l'esprit le plus délicat, le cœur le plus généreux.

N'allez pas traiter de sentimentalisme banal l'impression que produit sur moi les malheurs de ce couple charmant. Une galté franche, française, préside à cette action, sans que la grivoiserie poussée à l'extrême, la plaisanterie lourde et frisant les tréteaux, viennent détonner dans cet ensemble harmonieux.

Si quelques invraisemblances peuvent de temps en temps amener un sourire sur nos lèvres, elles sont justement la preuve que nul de nous ne confondra cette action si gaie et à la fois si aimable, avec les abracadabrantes fantaisies des opérettes à la mode.

On a souvent demandé où pouvait se placer la limite entre l'opéra comique et l'opéra bouffe; pour moi, *Madame Favart* indique parfaitement cette séparation.

La musique de *La Fille de Madame Angot*, est à tort classée dans le genre opérette. N'oublions pas que l'adjectif comique placé après le mot opéra a des droits indescriptibles, droits absolument violés par *Mignon*, *le pardon de Ploërmel*, *Carmen*, etc., etc. Il est vrai qu'un néologisme applicable à ces ouvrages sera difficile à trouver, mais j'espère cependant, qu'un jour ou l'autre, une classification plus exacte rendra à chaque genre sa dénomination propre.

Mais fermons la parenthèse et revenons à nos moutons, car moutons il y a: *La Chercheuse d'Esprit* dont il est fort question dans *Madame Favart* est une bergerinade. Cet opéra comique, un des plus anciens, écrit par Favart, fit les délices de son temps. La joyeuse M<sup>me</sup> Madré, Nicette (M<sup>me</sup> Favart), Alain, l'Eveillé, Subtil et Narquois, s'y donnaient la réplique avec une verve endiablée.

Longtemps enfoui dans les cartons, il fit sa réapparition, il y a quelques années, avec une musique nouvelle de Z. Andran.

— Le connaissez-vous?

— Oui, lui répondis-je!

— Eh! bien, si vous voulez faire plaisir à vos lecteurs, donnez-nous en un souvenir au crayon.

C'est ce que je vais faire, espérant en suivant le conseil de mon interlocuteur, ajouter un peu d'intérêt à son discours, pour arriver à plaire à notre grand juge, le Public.

JUST-SIMON.

#### ÉCHOS MONDAINS

S. A. R. la princesse de l'Orme, fille de la Reine Victoria, voulant se rapprocher de l'Établissement thermal où elle fait son traitement, a quitté l'hôtel de l'Europe. Elle habite maintenant l'hôtel de l'Établissement qui se trouve tout près de l'Établissement thermal.

Lord et Lady Forester sont arrivés depuis peu rejoindre S. A. R. la princesse Louise, ainsi que Lady Gowal et Miss Hervey, dames d'honneur.



S. A. R. la princesse de Bourbon est partie, lundi dernier, d'Aix pour Paris.

Parmi les dernières arrivées notables, citons : S. Exc. le prince Ghika; le comte Manzoni, sénateur; le comte et la comtesse de Pully; M. le premier président Bartholomot; le comte de Constantin; M<sup>me</sup> Lacroix; M. Antonetti, directeur de la Banque de France à Nice; M. Usquin, directeur des Postes et Télégraphes des Alpes-Maritimes; la comtesse Dunmore; le comte Pertusatti; le comte Bettoni; le baron et la baronne de Bleichfoder; comtesse d'Hadémar; comte et comtesse de Bagneux; M. Saétono; comtesse de Belvéze; vicomte et vicomtesse de Jouffroy d'Albens, etc.

Lundi prochain, 31 août, à quatre heures de l'après-midi, Salut Solennel à l'Église d'Aix, avec le concours des Artistes de la troupe d'opéra du Cercle et de l'Orchestre Colonne.

Cérémonie au bénéfice de l'Association des Artistes musiciens.

Billets au Cercle, à la Villa des Fleurs et chez M. Bolliet, libraire, place Centrale.

Vent-Vent.

### CHRONIQUE THÉÂTRALE

On sait qu'il est dans les usages de la Presse d'accorder, à toute personne attaquée sérieusement dans un article quelconque, le droit de répondre aux critiques et aux imputations malveillantes formulées dans le journal qui les a éditées. Tel n'est pas le cas qui nous occupe aujourd'hui.

Un de nos abonnés a adressé à notre chroniqueur théâtral, Asmodée, une lettre à laquelle nous n'avons pas cru devoir refuser l'hospitalité. C'est à Asmodée à se défendre lui-même, il a bec et ongles pour cela....

Voici l'épître :

Monsieur Asmodée,  
Chroniqueur théâtral  
à Aix-Bijou.

Monsieur le Rédacteur,

Allons, sans préambules, droit au fait.

Vous allez probablement nous faire, selon votre habitude, un compte-rendu élogieux des pièces jouées cette semaine au Cercle et à la Villa des Fleurs. Nous allons, encore une fois, assister au

défilé pompeux de tous vos qualificatifs béneux à la plus grande gloire des artistes de M. Carré et de M. Denjean.

La *Princesse Georges* et *François-les-Bas-Bleus* vont probablement fournir à votre jardinier l'occasion de cueillir toutes les fleurs de rhétorique que vous cultivez dans vos serres pour les offrir ensuite à profusion et sans retenue aux artistes des deux Casinos.

Franchement, Monsieur Asmodée, vous êtes un peu trop indulgent, un peu trop.... à la pommade!

Croyez-en un vieux critique dramatique. Les éloges que vous décernez avec tant de facilité nuisent à la bonne interprétation des ouvrages. Les artistes en arrivent à se croire les premiers moulardiers du Pape, ils n'écoutent plus aucun conseil, et, forts des articles que vous écrivez, s'imaginent qu'ils n'ont plus rien à apprendre.

Un peu de critique serait plus profitable à tous. Agréez, Monsieur Asmodée, etc., etc.

ÉMILE DUBARD.

Je ne répondrai que quelques mots à M. Emile Dubard,.... d'abord ce sera plus vite fait!

Je trouve que la *Princesse Georges* a été parfaitement représentée au Cercle. J'ajoute que Mlle Brandès a joué le rôle de la Princesse en véritable parisienne qu'elle est; que Mme Sarah Rambert est une comtesse de Terremonde fort dangereuse par sa beauté et son esprit; que Mlles Cécile et Marguerite Caron sont de charmantes et adorables artistes, l'une sous les traits de la soubrette Rosalie, l'autre dans le rôle trop court de la baronne, enfin que Mme Grassot est une maman comme chacun en voudrait une.

Si nous parlons des interprètes masculins, je dirai sans crainte d'être contredit, que M. Béjuy est un Galanson parfait; que M. Darmand est un Prince Georges fort distingué et que MM. René Robert, Adam, Charlet et Maupas ont consciencieusement rendu les personnages principaux de la pièce.

Quant à *François les Bas-bleus*, je conseille simplement à M. Emile Dubard d'assister à la prochaine représentation de l'opérette de Bernicat. Il verra combien Mlle Lapière est mignonne sous les traits de Fanchon, la petite chanteuse des rues; combien Lyonnel est amusant en comtesse de la Savonnière; combien Nury est à son aise dans le rôle de François les Bas-bleus; combien Colombet est grotesque sous les traits du marquis de Pontcornet, et enfin combien la mise en scène est luxueuse.

Et puis.... si M. Emile Dubard n'est pas content.... qu'il ne m'échauffe pas les oreilles, j'ai un couple d'amis tout prêts à s'aboucher avec les témoins qu'il lui plaira de m'envoyer. On déjeune fort bien au Restaurant Lacustre.

ASMODÉE.





51054

me Favart

Une scene de La Chercheuse d'esprit  
Opera comique de Favart.

CHAMPON



A PROPOS

de

au

Cercle

CARMEN



— Pourquoi les habitants d'AIX  
n'utiliseraient-ils pas leur Gigot ?

— Comment ?

— C'est indiqué .... Une plantation.... d'ail !

— Que jouez-vous ce soir au Cercle ?

— Le Bac, cher Monsieur.

— Et c'est gai

— Surtout quand on y voit du neuf.

540380



## PETITES NOUVELLES

Ce soir, jeudi, au Cercle, première représentation de *Manon*, opéra comique en 5 actes et 6 tableaux de MM. H. Meilhac et Ph. Gillo, musique de Massenet.

A l'étude, à la Villa des Fleurs, *Le Petit Duc* et *Le Jour et la Nuit*, opérettes.

Un train de plaisir de Paris à Aix-les-Bains et Chambéry sera organisé le 8 septembre prochain, permettant de visiter Annecy, les gorges du Fier (Lovagny), les lacs du Bourget et d'Annecy.

Prix unique du voyage: aller et retour, 32 francs en 3<sup>e</sup> classe.

*Aller*: départ de Paris le 8 septembre, 1 h. 30 du soir. Arrivée à Aix le 9 septembre à 5 h. 10 du matin.

*Séjour*: 8 jours.

*Retour*: Départ d'Aix-les-Bains, le 16 septembre à 10 h. 05 du soir. Arrivée à Paris, le 17 septembre à 3 h. 50 du soir.

Fix.

## NOUVELLES DE NICE

Les personnes qui passent l'hiver à Nice sont en si grand nombre à Aix-les-Bains que nous croyons bien faire de donner les deux nouvelles suivantes. Elles peuvent intéresser les nombreux artistes des deux troupes théâtrales et des deux orchestres de notre ville, sans compter les industriels établis l'été à Aix, et l'hiver sur le littoral méditerranéen.

Rien n'est encore fini à l'heure actuelle touchant la nomination du futur directeur du Théâtre-Français de Nice. Le successeur de M. Iginio Cortellazzo n'est pas encore agréé par M. Fama, propriétaire du théâtre.

Plus de quarante postulants sont sur les rangs. Ils ont tous reçu communication du cahier des charges. Parmi ceux qui ont les plus sérieuses

chances de succès, il faut noter MM. Claudius et Jean Roy, de Marseille.

Ensuite viendrait la combinaison Moreau-Sainti, avec la recommandation et la protection de Victorien Sardou.

Beaucoup d'anciens directeurs de province sont également sur les rangs, parmi lesquels M. Bernard et M. Denant.

Trois anciens artistes du Théâtre-Français de Nice en ont brigué aussi la direction.

Ce sont MM. Troy et Laugier qui y remplirent les fonctions de régisseur général, et M<sup>me</sup> Esther Mey.

Nous le répétons, à l'heure qu'il est, rien n'est encore définitivement arrêté.

Quant au Casino Municipal, on commence un peu à se remuer à son sujet.

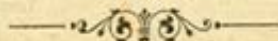
On a mis en adjudication l'entreprise générale. Les soumissions se feront sous pli cacheté sur un minimum de 50,000 fr.

La Société qui offrira le prix le plus élevé et en même temps les meilleures garanties, sera déclarée adjudicataire de l'immeuble. Les anciens baux avec les différents locataires seraient probablement annulés ou révisés. Il se pourrait même que le Cercle Masséna, qui occupe le premier étage du Casino, retournerait dans son ancien local laissé vacant par suite de la dissolution du Cercle des Beaux-Arts. Un Cercle International, avec autorisation du baccarat, prendrait alors la place du Cercle Masséna et dépendrait directement de la Société du Casino municipal.

Il est bien entendu que la nouvelle Société serait obligée de faire exécuter, à ses frais et dans un temps donné, les travaux de la couverture du Paillon qui restent à faire, depuis la place Masséna jusqu'à la mer, sinon elle serait comme la précédente Société, déchu de ses droits.

Voilà pour le moment où en sont les choses. Dès que nous aurons de nouveaux renseignements, nous en ferons part à nos lecteurs.

REPORTER.





AIX-BIJOU

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENSAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Broack 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Bevard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Siéroz, latenu à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Siéroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tottenom Court road London. Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DIROT, Paris, 29, Inoubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame FERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

CROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.



- Nos compliments, cher B. arrivé d'hier et déjà en ..... famille.



*Just. Girard*

SPÉCIMEN DE TYPES RENCONTRES DANS LE PARC



# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



Toilette L. Gillet

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

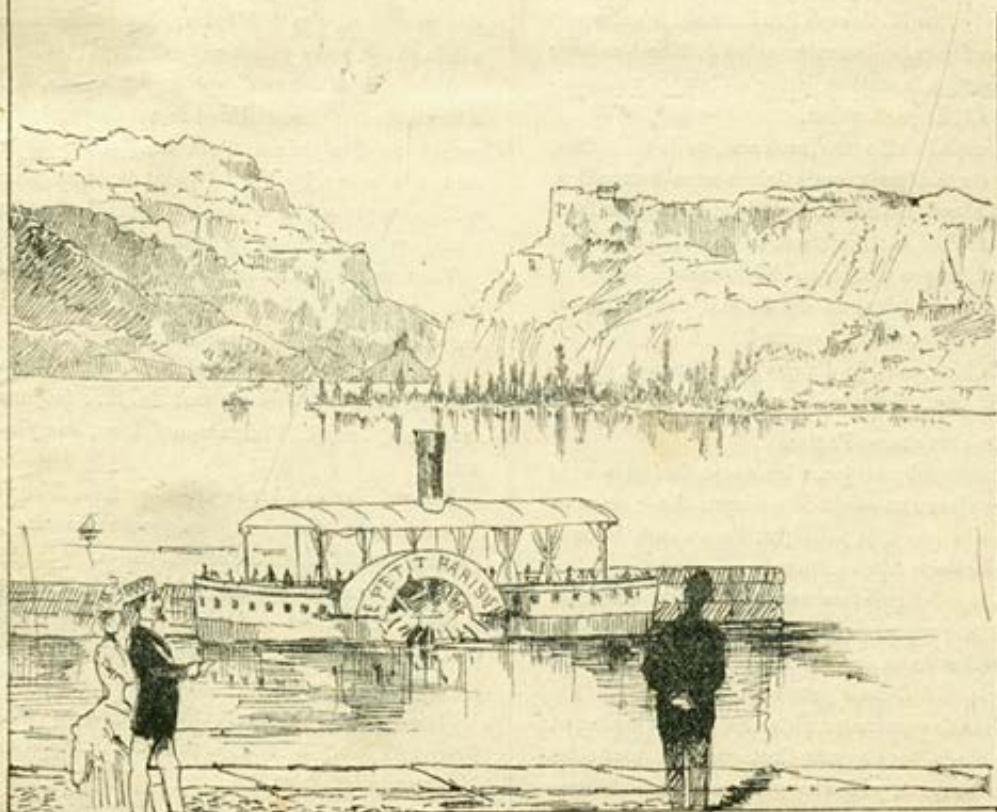
Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s

|| Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.

15fr 0582





## LIBRE CHRONIQUE.

Aix devient de jour en jour la ville d'eaux à la mode.

Longtemps, les malades seuls fournirent le contingent total de la population flottante; aujourd'hui tout a progressé. Aix est devenu le rendez-vous d'été de l'aristocratie européenne, comme Nice en est le rendez-vous d'hiver.

Bien plus, voici que maintenant le monde de la haute noce, de la vie à outrance, semble vouloir planter son étendard poudrerizé sur les murs de notre coquette cité. N'a-t-on pas relevé en effet dans les listes d'arrivants les noms des plus célèbres parmi les élégantes de la capitale, ainsi que ceux de leurs compagnons, les plus intrépides vide-bouteilles du monde où... l'on ne s'ennuie pas.

Entre nous, il n'y a pas grand mal à cela. La morale n'en est pas aussi effarouchée que veut bien le dire M. Joseph Prudhomme. D'autre part on se figure facilement combien de bien-être futur rapporte à la station l'arrivée d'un train de parisiens et de parisiennes.

Joseph Prudhomme, mon ami, voile-toi la face, si cela te déplaît, mais laisse-nous tranquilles. Et d'abord, toi-même, as-tu bien le droit de faire aujourd'hui le rigoriste et le pudibond? Cela te prend un peu tard, mon bonhomme... lorsqu'on n'a plus de dents, on dit du mal des noisettes, n'est-ce pas, vieil hypocrite!

Eh bien, moi, je dis que si les femmes, n'existaient pas... il faudrait les inventer.

Un clou chasse l'autre.

Dans quelques jours les coups de fusils vont faire place aux coups de poings... La chasse va céder le pas à la politique. En un mot, la campagne électorale va s'ouvrir.

Adieu les gaies causeries du foyer, adieu les joyeux propos de café. On va commencer à se regarder en chiens de faïence — les seuls qu'on ait réussi à dresser pour la politique.

Plus de camarades, plus d'amis, tous électeurs, que dis-je, tous agents électoraux. Et tout cela, bien souvent, pour changer son cheval borgne contre un aveugle.

Politiquons, mes frères !!!

LELIO.

## A PROPOS DE MANON

Quel est celui d'entre nous qui n'a jamais caché sous son traversin le récit tragique des amours du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut? Il est vrai cependant, que par le temps qui court, les pluies diluviennes de romans corsés font oublier à la jeune génération ce modèle du genre. Je ne puis donc m'adresser qu'à ceux de mes lecteurs qui sont des hommes mûrs, dans le nombre il y en a peut-être de blets. Le *Fugit tempus* des anciens n'est plus aujourd'hui qu'une vaine rubrique et si le temps fuyait jadis, il fuyait en patache; maintenant il prend le rapide ou l'éclair. Je frémis à la pensée qu'un jour il calculera sa marche sur celle d'un train pneumatique, franchissant en 50 minutes la distance de Paris à Aix-les-Bains.

Notre existence a, à un tel point changé depuis 40 ans, que nous n'avons même plus conscience des coutumes, des habitudes, des passions du siècle passé, notre voisin cependant.

Ainsi des hommes d'esprit, des érudits, des auteurs dramatiques célèbres se sont emparés du roman de Des Grieux, l'ont manipulé pour la mise à la scène, l'ont à tel point dénaturé pour qu'il nous plaise, qu'à part les noms il ne reste rien de cette épopée de l'amour.

Vous me trouvez audacieux de faire le procès à des auteurs dont les noms retentissants mènent le grand branle du théâtre contemporain!

Vous vous dites que je perdrai ma cause. Vous me plaignez peut-être de tant de..... (soyons modernes) toupet. Plaignez-moi bien, car j'insiste.

J'ai vu hier et pour la première fois, *Manon Lescaut*, opéra comique, musique de Massenet, paroles de MM. Meilhac et Ph. Gilles.

La musique de Massenet est admirablement savante. Le livret est certainement bien supérieur à la plupart de ceux qui furent jadis nos régals les plus purs.

Mais je croyais rencontrer Manon et Des Grieux et je n'y ai trouvé qu'Armand Duval et Marguerite Gauthier.

Exagération voulue, mais nécessaire pour bien faire comprendre mon sentiment. Il y a pour moi

des œuvres auxquelles on ne devrait jamais toucher sans en respecter les moindres détails. Pourquoi s'être servi du titre de *Manon*, si l'on nous présente une fausse *Manon*, un faux Des Grieux? Pourquoi? Je crois pouvoir vous le dire: c'est que ce titre alléchant sonne comme un coup de clairon, indique une époque où l'amour joue plus que jamais le grand rôle dans la vie. C'est que ce nom de *Manon* évoque dans la pensée des souvenirs troublants et pique notre curiosité sensuelle.

J'aurais préféré trouver dans cet ouvrage intitulé, *Margot* ou *Fanchon*, des réminiscences de *Manon* et le reproche à faire eût été, je le crois, plus facile à supporter pour MM. H. Meilhac et Ph. Gilles qui, du reste, s'en moquent comme de colin-tampon.

DANIEL CHIC.

#### ÉCHOS MONDAINS

S. Exc. le marquis Hatchisuka, ambassadeur du Japon à Paris, vient de passer quatre jours à Aix, avec la marquise Hatchisuka.

Le ministre japonais venait de Brindisi se rendant à Paris. Il était descendu à l'hôtel de l'Europe.

Le prince Alexandre d'Oldembourg, allié à la famille impériale de Russie, est arrivé à Aix, accompagné de son aide de camp, le baron de Felhseim, chambellan du Czar. Le prince d'Oldembourg a passé l'hiver aux Iles Madère. Il est logé dans la villa du Dr Macé.

M. Ernest Pinard, ancien ministre de l'Empire, est à Aix depuis une semaine.

M. Andrieux, ancien préfet de police, a quitté Challes, avant-hier, se rendant à Paris. M. Andrieux est parti enchanté de son traitement.

Sont arrivés à Aix :

Le vicomte des Tournelles, la marquise d'Arthet, le général Derojja, la baronne de la Chapelle, la comtesse d'Émiéville, le comte de Lamery, le comte Latour du Moulin, le comte de Rothencourt, le comte et la comtesse de Bagneux,

M. de Sainbris, le colonel Bibesco, vice-président du Sénat roumain, la baronne de Milly, le comte Biquon, etc.

M<sup>lle</sup> Mélanie Hirsch, première danseuse à l'Opéra, est à Aix depuis quelques jours.

M<sup>lle</sup> Hirsch est la sœur de l'excellent premier violon Hirsch, de l'orchestre Colonne.

Également à Aix; M<sup>lle</sup> Faustine Chartier, de la Comédie Française et M<sup>lle</sup> Moïta Thierry, du Gymnase.

Jeudi prochain, 3 septembre, au Grand Cercle, bal de bienfaisance, au bénéfice des hospices de la Ville et de la Caisse de retraite des Employés de l'Établissement thermal.

Cartes d'entrée (personnelles) au Bal, 10 francs pour les Messieurs et 5 francs pour les Dames.

Tenue de soirée.

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la date fixée pour le Salut Solennel, qui sera donné à l'Église d'Aix, au bénéfice de l'Association des Artistes Mucisiens, fondée par feu le baron Taylor.

Voici le programme de cette cérémonie qui aura lieu demain lundi, à quatre heures de l'après-midi.

#### PROGRAMME

##### Avant le Salut :

<i>Marche funèbre.</i> — (Orchestre)	Chopin
<i>Sanctus et Benedictus</i> (M. Poitevin)	Beethoven
<i>Prélude du Déluge</i> , solo de violon et orchestre (M. Ferni)	Saint-Saëns
<i>Souvenez-vous, Vierge Marie.</i> — M <sup>lle</sup> Cécile O'Rorke, avec accompagnement de piano, M <sup>lle</sup> Celmer et M. P...	Massenet
<i>Le dernier sommeil de la Vierge</i> (Orchestre)	Massenet

##### Pendant le Salut :

<i>O Salutaris.</i> — Avec accompagnement de violoncelle (MM. Selrack et Oudshoorn)	Niedermeyer
<i>Ave Maria.</i> — Avec accompagnement de violon et piano (M <sup>lle</sup> Cécile O'Rorke, M. Ferni et M. P...)	Cherubini
<i>Tantum ergo</i> (M <sup>lle</sup> P..., avec accompagnement de harpe, M <sup>lle</sup> Celmer)	Id.

##### Après le Salut :

<i>Laudate</i> (MM. Selrack et Poitevin)	Ch. Gounod
<i>Marche nuptiale.</i> — (Orchestre)	Mendelssohn





1876  
0503

Lith. Champet

15 Pl. 0583 bis

Monsieur

La joie de maison





La direction du Tir National d'Aix-les-Bains compte donner à la grande fête projetée un éclat tout particulier.

C'est pourquoi la date, primitivement fixée à aujourd'hui 30 août, a été renvoyée à dimanche prochain, 6 septembre.

Il y aura grand diner, grand bal, fête de nuit, feu d'artifice, etc.

Le buffet sera tenu par Louis Tessier, du Grand Cercle.

VERT-VERT.

---

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### Grand Cercle

Mon collaborateur Daniel Chic a fait sur *Manon*, qui a été représentée au Cercle jeudi dernier, l'intéressante critique qu'on vient de lire. Cela simplifie de beaucoup ma tâche de chroniqueur théâtral. Il ne me reste plus, en effet, qu'à parler de l'interprétation.

De l'avis des plus difficiles, M<sup>lle</sup> Dorian a donné au rôle de Manon un éclat et une vérité remarquables. Elle a joué en comédienne consommée et chanté en cantatrice de grand talent. On voit que Mlle Dorian possède à fond ce rôle qu'elle a si bien joué à Angers. On se rappelle que Massenet a dirigé lui-même dans cette ville les répétitions de son œuvre et qu'il conduisait l'orchestre le soir de la première. Il a vivement félicité Mlle Dorian et l'a rapprochée dans ses éloges de la créatrice du rôle.

M. Selrack a parfaitement rendu le personnage de Des Grieux. Notre jeune premier ténor s'affirme chaque jour davantage. Je ne crois pas m'avancer beaucoup en prédisant à M. Selrack de très grands succès prochains à Paris, alors que sa voix sera définitivement posée. M. Selrack a tout ce qu'il faut pour chanter un jour les forts premiers ténors.

Le rôle de Lescaut, le garde du Corps, cousin de Manon, a été fort lestement enlevé par M. Poitevin.

Brillante soirée, et je le répète, grand, très grand succès pour Mlle Dorian.

### Villa des Fleurs

Excellente représentation de la *Joie de la Maison*, mercredi, à la Villa des Fleurs. Cette jolie comédie qui a été jouée au Vaudeville pour la première fois en 1855 n'a pas vieilli d'un jour. Les auteurs, MM. Anicet-Bourgeois et Decourcelle, seront toujours et resteront éternellement jeunes.

Que de finesse, que d'esprit, que de cœur sont contenus dans ces trois actes que l'on a trouvé trop courts.

Mlle Fauré (Cécile), la joie de la maison, a été aussi le charme de la soirée. Elle a fait preuve d'une grâce et d'une mutinerie charmantes.

Le rôle du capitaine de chasseurs d'Afrique, Henri Durosnel, est tenu par M. Jazon. Il est vraiment dommage que la direction nous donne si rarement l'occasion d'applaudir notre grand premier rôle de comédie. M. Jazon est un artiste de la bonne école qui fait toujours plaisir à entendre. Correct et fin diseur dans le répertoire de comédie, M. Jazon, nous le savons, joue le drame et la tragédie avec un égal succès; c'est un très précieux pensionnaire pour un grand théâtre de province, mais la véritable place de M. Jazon est à Paris.

Mmes Lucie Pernay et Flachat ont fort bien interprété les rôles d'Henriette et de Caroline, les baronnes de Sully, main droite et main gauche. Quant à Mme Moine, elle vous faisait passer des frissons dans le dos dans le rôle de belle-mère grincheuse et acariâtre.

MM. Joinisse et Fleutet ont été très remarquables dans les rôles du baron de Sully et d'Oscar de Beaulieu.

À l'étude, au Cercle, *Lackmé*, opéra comique de Léo Delibes.

À l'étude, à la Villa, *Le Petit Duc et Le Jour et la Nuit*, opérettes.

ASMODÉE.

---

## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Mantoux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Galerie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RESAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tollenom Court road London, Invalid Chair Manufacturee.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

Maison DROT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

CROCHON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. - Voitures à volonté.



Bouliana



- Voilà donc pourquoi vous voulez aller à Londres !!!

- Mais, Bobonne . . . .



- Vous avez de la veine de n'avoir pas de papiers, sans quoi on les eût examinés . . . . Attentionnellement



- Monsieur veut rire ! y s'trompe de porte.



- Allons, bon ! Vite les Parisiens à c'heure qui font CARNAVAL en EN.

15/1  
05/04



# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

REDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes	Abonnement pour la Saison..... 6 fr.
La collection contiendra environ 30 n°s	Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



RUINES DU CHATEAU DU LOURGET

157 0585



## AU LECTEUR

Le numéro d'*Aix-Bijou* contenant un supplément illustré de dix pages de dessins (quatorze avec ceux du journal ordinaire), paraîtra dimanche matin.

Comme texte, il contiendra une causerie d'Edmond Benjamin, un conte drolatique et fantastique de Just-Simon, des chroniques théâtrales d'Asmodée, des échos mondains, etc., etc.

Comme dessins, l'Établissement de Marlioz, une vue de la place du Revard, une suite de portraits d'artistes des deux théâtres, un Epinal pour les grandes personnes, plusieurs fantaisies sur la saison, une vue du hall de la Villa des Fleurs, et enfin le personnel d'*Aix-Bijou*.

Ce supplément sera vendu séparément au prix de 1 fr. au bénéfice du dessinateur du journal, M. Just-Simon, dont les efforts pour intéresser nos lecteurs seront, nous l'espérons, couronnés de succès.

LA RÉDACTION.

## CHRONIQUE DU BIEN

L'événement de la semaine est sans contredit le Salut Solennel donné lundi dernier, à l'église d'Aix, au bénéfice de la caisse de l'Association des artistes musiciens.

On sait que cette Société, qui a été fondée il y a longtemps par feu le baron Taylor, a été déclarée d'utilité publique. Il n'est pas une ville un peu importante, pas une station thermale un peu connue, qui ne donne chaque année soit un concert, soit une représentation théâtrale, soit une cérémonie religieuse quelconque au bénéfice de cette œuvre dont le but est si louable. Chaque artiste tient à honneur d'y apporter son gracieux concours.

L'Église paroissiale d'Aix a été choisie cette année comme lieu de réunion. Tous les billets émis ont été enlevés. Dès trois heures et demie, il était impossible de se procurer la plus petite chaise, le plus petit prie-Dieu. L'église était littéralement comble.

A quatre heures commençait la cérémonie. Le

programme arrêté d'avance a été suivi de point en point.

On a fort admiré la façon magistrale avec laquelle l'orchestre Colonne a exécuté les morceaux de musique religieuse.

Mlle Cécile O'Rorke, MM. Poitevin et Selrack, pour la partie vocale; Mlle Gelmer, et MM. Ferni et Oudshoorn, pour la partie instrumentale, méritent une mention toute spéciale pour le talent dont ils ont fait preuve. N'eût-été la sainteté du lieu, ils auraient été couverts d'applaudissements.

La quête a été faite par Mmes Barbier-Lamey, Luigini, Macé, Moreau-Sainti, Sarrazin, Sighicelli et Vauvert. Elle a produit, avec les entrées, la somme de 1,108 francs.

Très belle recette pour l'association des Artistes musiciens et dont on doit féliciter M. A. Guillot de Sainbris, vice-président du Comité Central, venu tout exprès de Paris pour la circonstance.

BARON STRAP

## BAL DE BIENFAISANCE

C'est ce soir, jeudi, que doit avoir lieu au Grand Cercle la grande fête de bienfaisance dont le produit est destiné aux hospices de la Ville et à la caisse de retraite des employés de l'Établissement thermal.

La fête se compose d'une représentation théâtrale et d'un grand bal suivi d'un cotillon.

Au théâtre on donnera *le Chalet*, opéra comique d'A. Adam et *la Grammaire*, comédie de Labiche. Rideau à 7 h. 3/4. Selon toutes probabilités, le bal commencera à 10 heures. La grande tenue de soirée est de rigueur.

Le comité de patronage, à la tête duquel se trouve S. A. R. la princesse Louise, marquise de l'Orme, fille de S. M. la reine Victoria, se compose de :

Mesdames,

Blanc, Bolliet, Bolsover, Bonna, Brachet, Burcley;

Marquise Capponi, Cazalis, Constantin, Cooper;

Dalrymple, Dehon, comtesse de Dunmore, Duplay;

Forester;

Gabrielli, marquise de Gosford, Gordon, Gran-cher, baronne de Grandmaison, Guillard;

Kronn, Kiréevsky;

De Lostange, Lowanstein, de Luc;

Mariden, Martin-Franklin, de Mauritz, Melville, comtesse de Menabrea, Mocatta, comtesse de Moltke, Mouchet de Verville;

Noblemaire;

Osborne;

Comtesse de Pateck, Ponsonby;

M<sup>RO</sup>, Rebaudet;

Susini.

Sous de tels auspices la fête ne peut manquer d'être fort brillante et surtout très productive. Tout Aix y sera.

LELIO.

#### ECHOS MONDAINS

Nous voici au mois de septembre, et les arrivées se succèdent chaque jour plus pressées. Jamais saison n'aura été aussi brillante.

L'hôtel de l'Europe semble avoir été choisi de préférence par tous les grands personnages qui viennent à Aix, soit en traitement, soit en villégiature.

Citons parmi les derniers arrivés :

M. A. Gragnon, préfet de police;

Le général Ponsonby, grand écuyer et secrétaire de S. M. la Reine Victoria, et lady Ponsonby;

M. Boulanger, directeur général de l'Enregistrement, et Mme Boulanger;

Le prince et la princesse de Croix, alliés à la famille régnante de Belgique;

Le comte Maffei, le baron de Villiers, M. de Roissy, le baron V. des Tournelles, le colonel Bernet, etc., etc.

Le célèbre pianiste Henri Hertz, officier de la Légion d'honneur, est actuellement dans notre ville, ainsi que Mme Hertz.

M. Sighicelli, un des premiers violonnistes de l'époque, est venu rejoindre la famille Hertz.

Relevé dans la *Liste officielle* des étrangers :

La comtesse d'Angerville, M. Loche, inspecteur général des ponts et chaussées, M. de l'Ostende, M. Claude, sénateur des Vosges, M. Robinet de Cléry, avocat, le comte et la comtesse de Viry, M. Octave Mathevon, ancien bâtonnier des avocats de Lyon; lord Clifden, le chanoine de Rebours, Mlle de Lamonta, M. de la Haye, le vicomte de Saint-Seine, M. Parra-Bolivar, consul du Venezuela, M. Pericléas Zarifi, M. de Lalande, le comte et la comtesse de La Panissae, M. le premier président Forquet de Dorne, M. de Escandon, etc., etc.

MM. Zafropulo et Zarifi, deux de nos hôtes les plus fidèles, ont envoyé 10,000 fr. aux victimes du choléra, à Marseille. Un tel fait se passe de commentaires.

Notre excellent confrère de l'*Avenir d'Aix-les-Bains* propose d'organiser une grande fête de fin de saison. Cette fête aurait lieu au Grand-Port, avec jeux nautiques et embrasements lacustres, comme cela a eu lieu à Aix, il y a quelques années.

Nous joignons nos vœux aux désirs de notre confrère.

VERT-VKAT.

#### LE 13<sup>e</sup> CHASSEURS

Le 13<sup>e</sup> bataillon de Chasseurs à pied, commandant Lapouge, est arrivé, faufare en tête, dimanche dernier à Aix afin d'y marquer sa dernière étape avant de rentrer à Chambéry, sa garnison ordinaire.

Sur son passage le bataillon a été vivement acclamé.

Nos vaillants petits chasseurs, au nombre de six cents, reviennent de faire les grandes ma-





Nous cheminons à pas comptés.....  
(Une Excursion à la Dent du chat.)





— Le bouquet de M<sup>me</sup>, que l'on  
porte de la maison Morel,  
pour le bal du Cercle.



— Ce sont des billets du bal  
du Cercle, n'oubliez pas de les  
donner aujourd'hui à votre maître.



— Au Bal au profit des employés du Cercle —



œuvres alpines. Ils sont restés trois longs mois en route, parcourant toute la frontière, depuis Briançon jusqu'au fort d'Esseillon, le point le plus rapproché de la frontière italienne. Ils ont donc battu tous les chemins des Alpes, de la Tarentaise et de la Maurienne. Aussi le retour leur a-t-il semblé bon !

Les soldats ont été cantonnés à l'École des Garçons et à l'École des Filles.

Les Officiers ont été logés chez les habitants, c'était à qui recherchait l'honneur de les recevoir et de leur faire fête.

A six heures du soir un grand dîner de quinze couverts réunissait tous les officiers du bataillon dans le *hall* de la Villa des Fleurs. Le commandant Tranchard, venu exprès de Chambéry, était à la droite du commandant Lapouge.

La plus grande cordialité a régné pendant toute la durée de ce banquet qu'égayait aussi la fanfare du bataillon, rangée dans le parc.

Une retraite aux flambeaux, partie de la Villa des Fleurs, a clos la journée. Vingt hommes du bataillon suivaient la fanfare, portant des torches et des lanternes vénitienes. La retraite a parcouru toutes les rues de la ville et s'est arrêtée un moment dans la cour d'honneur du Grand Cercle où elle a joué plusieurs morceaux de musique.

Le lendemain matin à six heures, on sonnait l'assemblée sur la place Centrale. Après quoi le bataillon s'éloignait, fanfare en tête, dans la direction de Chambéry où il est arrivé à neuf heures.

Bon repos, braves soldats, vous l'avez bien gagné !

REPORTER

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

Peu de nouveautés cette semaine, si ce n'est la première de l'opérette *le Jour et la Nuit*, fort bien représentée par les artistes de la Villa des Fleurs. Toute la troupe lyrique, à part le baryton, est mise à contribution dans cet ouvrage. La mise en scène qui exige une figuration nombreuse est tout particulièrement soignée.

Les trois chanteuses, Mmes Lapière, Rozé-Leprince et Lyonnell, ont été à plusieurs reprises l'objet de véritables ovations. Certains morceaux ont été bissés. Bouchet et Colombot, sont d'un comique achevé et se renvoient l'un l'autre les plus spirituelles réparties. M. Gardon a été excellent.

Bonne représentation et conduite de main de maître par le sympathique chef d'orchestre Luigini.

Quelques petites nouvelles pour finir :

Au *Grand Cercle*, les représentations d'opéra-comique prendront fin le 25 septembre prochain et celles de comédie iront jusqu'au 5 octobre. Après quoi le Septuor jouera jusqu'au 15 octobre.

Les concerts Colonne finiront le 25 septembre, le même jour que l'opéra comique.

Pendant la période qui va s'écouler on donnera *Zampa*, d'Hérold et *Lackmé*, de Léo Delibes, avec le concours de M<sup>lle</sup> Dorian. La première de *Lackmé* aura lieu probablement le 8 septembre prochain. M<sup>lle</sup> Dorian partira ensuite pour Paris et sera remplacée par une forte première chanteuse engagée pour la fin de la saison.

Mmes Grassot, Brandès et les sœurs Caron sont reparties pour Paris où les appelait leur engagement au Vaudeville.

Parmi les comédies actuellement en répétition, citons : *La Rupture*, *Dalila* et *Bataille de Dames*.

A la *Villa des Fleurs* :

Fin des représentations d'opérette, le 15 septembre prochain. Fin des représentations de comédie le 30 septembre.

A l'étude : *Le Petit Duc*, opérette, qui passera le 13 et le 15 ; *le Panache* et *Nos Alliées*, comédies.

ASMODÉE.

## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.

J. LANG, Galerie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

Gabriel VENSAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCBON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terry culte d'art, avenue de la Gare.

Claude CABRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureaux, Kiosque place du Bevard.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

BOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierrat, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierrat.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

JOHN WARD, 246 et 247 Tollenon Court road London, Invalid Chair Manufacturer.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

ZUMBRUNN, fabrication de bois sculptés, rue de Chambéry.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 42, Galerie Normant.

Maison DIOT, Paris, 29, faubourg Montmartre, Diamants d'occasion, Achat, Vente, Echange, Galerie Normant, Aix-les-Bains.

Madame PERBOTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

CROCBON, en face le Grand-Hôtel d'Aix.

Touristes des Alpes. — Voitures à volonté.





*Pécheux*



*Select*



*Entre deux bocks...*



*Tout le monde*

*Une halte à Aix.*

51  
0588



Toilette L. Gillet

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

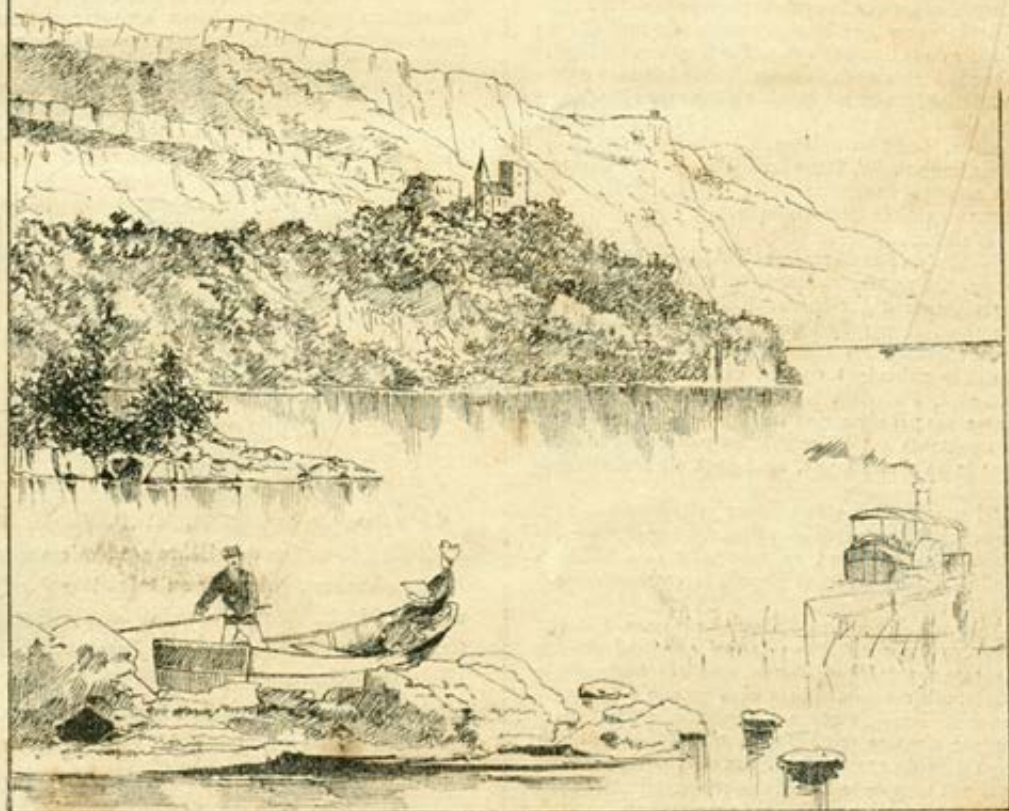
CANNES-BIJOU

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes || Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
La collection contiendra environ 30 n°s || Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur : JUST-SIMON.



151  
0589

CHATEAU DE CHATILLON



Ce numéro a un supplément qui se vend séparément.

M. Just-Simon fera toucher chez MM. les abonnés, par les soins de la Poste, le prix du supplément qui est de 1 franc.

Les personnes qui ne voudraient pas souscrire à ce supplément sont priées de le retourner à l'administration du journal.

### CAUSERIE

Simon est Just mais impitoyable. Je regardais la montagne en songeant que bientôt il allait me falloir quitter ce pays enchanteur pour retourner dans la fournaise parisienne. Les théâtres vont tous faire leur réouverture et de nouveau me voilà condamné au compte-rendu quotidien des chefs-d'œuvres ou des inepties. Adieu les belles soirées dans les allées mystérieuses de la Villa. Adieu les causeries intimes sur la terrasse du Cercle, alors que le ciel est pur et constellé d'étoiles; le sacerdoce que j'exerce me rappelle au devoir dans une salle chauffée à quarante degrés avec le lustre avauçant au lieu de la voûte céleste. Donc Simon me trouble dans mes rêveries et me tient à peu près ce langage: tu rêves ami, tu penses, donc tu existes. Ce n'est pas tout cela, mon bonhomme. Dans huit jours je fais paraître un numéro exceptionnel et j'ai compté sur toi pour un article humoristique.

Mais.....

— Il n'y a pas de mais, et il s'éloigne majestueusement, d'un pas cadencé, tel qu'il convient au dessinateur d'*Aix-Bijou*. Ainsi donc au nom de l'amitié, il me faut de nouveau faire jaillir de mon cerveau des idées pour parler d'Aix. Mais voilà le chiendent comme dirait le pharmacien d'à-côté. J'ai déjà tout dit sur Aix, il y a trois semaines; il n'y a rien de changé depuis ce laps; les partants ont été remplacés par un tas de gens que je ne connais pas, sauf deux ou trois exceptions.

Il n'y aura plus de courses cette année — heureusement pour moi — et les fêtes qui se succèdent dans les deux casinos sont semblables à celles qui se donnent depuis le commencement de la saison.

Ensuite il y a une difficulté sérieuse à ce que j'écrive une chronique spirituelle. Il faudrait que je sois mordant, et Simon, qui a le cœur sur la main, m'a recommandé la plus grande indulgence pour ne faire de peine à personne, quelle bonne nature n'est-ce pas? D'un autre côté je ne peux rien dire de croustillant, nos cinq cents abonnés qui ont tous de la famille ne renouvelleraient pas — et ça c'est sacré — si je ne raconte que des anecdotes à l'orgeat, nouvel écaeil, les aimables lectrices d'*Aix-Bijou* me reprocheront de mar-

cher sur les brisées de feu Berquin. Gare également aux désabonnements des artistes si je ne conviens pas qu'ils ont tous du talent et que jamais on n'entend le souffleur — surtout quand on est affligé d'une surdité aussi invétérée que de naissance. Il faut craindre également les rigueurs de l'administration si je me permets d'insinuer que le *Gigot* ne sent pas l'ail, et qu'on avale un peu trop de poussière dans les rues. Et les cochers, loin de moi de dire qu'ils ne rançonnent pas les voyageurs.

En rentrant dans la vie privée, si je fais allusion à la maigreur de celle-ci ou à l'embonpoint de celle-là; si je dis que la petite chose a plus de 27 ans; que la grande X... se dispose à entrer au couvent; si j'avance que ces dames se font plus décaquées qu'il ne convient, histoire de se faire adopter par un joueur veinard; si je prouve que les diamants de Turlurette sont faux, que les dents de Pichenette sont bien à elle puisqu'elle les a payées; je suis sûr que ces dames m'arracheront le peu de cheveux que Dame Nature a bien voulu me conserver. Si je dis que les feux d'artifice que l'on tire au Cercle ressemblent à ceux de la Villa des Fleurs, que les concerts du soir commencent trop tard et finissent trop tôt, les violons me passeront leur archet au travers du corps et les trombones m'enverront leur collisse dans le nez.

Si je dis que le service de la Poste est admirablement bien fait et qu'on reçoit ses lettres à l'heure exacte, qu'on ne fait jamais queue aux guichets et que je souffre en pensant que l'on prend des bains *dito*, Simon froncera son sourcil olympien et m'enverra *illico* à St-Innocent, dans l'espoir que le tondeur de lapins me comprendra dans le premier égorgement de ces herbivores. Or, je tiens à ma peau, et voilà pourquoi, mon cher Simon, je ne puis accéder à ta demande.

EDMOND BENJAMIN.

### DÉPLACEMENTS

Sont arrivés à Aix :

Le comte de Las Cases, M. P. Fould, M. Emile Sardou, père du célèbre académicien; M. E. Bouchacourt, rédacteur au ministère des Finances; M. E. Scovasso, ministre plénipotentiaire d'Italie; M. F. Barbe, le baron et la baronne de Longhegen, le comte Steimbert, M. Michal-Ladichère, Mme de Montégris, le comte de Félix, M. de Margorie, M. et Mme de Pré-court, etc., etc.



## CHRONIQUE THÉÂTRALE

Il convient de remplacer aujourd'hui les comptes-rendus des pièces par des Petites Nouvelles. En effet, il n'y a eu depuis jeudi dernier qu'une seule primeur, la *Grammaire*, comédie en un acte, jouée au théâtre du Cercle le jour de la Fête de bienfaisance donnée au bénéfice des Hospices de la Ville et de la Caisse de retraite des Employés de l'Etablissement thermal. Fête qui a du reste pleinement réussi, ce qui n'étonnera personne si l'on songe aux puissants patronages qui la couvraient de leur protection.

Nos chanteurs et nos comédiens vont nous quitter presque tous à la fin de ce mois. Les troupes de la Villa des Fleurs et du Cercle vont se dissoudre. Chacun va tirer de son côté.

Voici les différentes villes où vont se rendre les artistes pour la saison d'hiver. Quelques-uns nous l'espérons, nous reviendront l'année prochaine.

MM. Selrack, Poitevin et de Beer vont à Lille; Mlle Dorian, à Angers.

M. Darmand, à Rouen; M. René Robert, à Lille; M. Béjuy, à Bruxelles; M. Bahier, à Londres; M. Christian, en Italie.

Mme Juliette Clarence, à Lille; Mme Sarah Rambert, à Bruxelles; Mlle Marthe Vignault, à Paris; Mme Legris-Griselli, à Dijon; Mme Gérard, à Bruxelles.

M. Gardon va à Marseille; M. Nury, à Nantes; M. Colombet, à Paris; M. Bouchet, à Bordeaux.

Mlle Lapierre, à Bucharest; Mlle Rozé-Leprince, à Grenoble; Mlle Marie Lyonnell, à Paris.

M. Joinisse, à Bordeaux; M. Gerdy, à Dijon; M. Fleutot, à Clermont-Ferrand; M. Ometz, à Angers; M. Loth, à Gand; M. Antony, à Toulon.

Mlle Lucie Pernay, à Gand; Mlle Fauré, à Toulon, etc., etc.

On le voit, trois de nos artistes les plus aimés vont à Paris.

Mlle Marthe Vignault, au Vaudeville, chez Deslandes.

M. Colombet, aux Nouveautés, chez Brasseur.

Mlle Marie Lyonnell, aux Concerts du Trocadero, jusqu'au moment où elle doublera Mlle Desclauzas aux Folies-Dramatiques.

Nous ne savons encore où se rendront MM. Jazon, Raphaël Adam et Charlet; M<sup>mes</sup> Arnaud, Flachet, Langlade, Moine et Clotilde Martin.

C'est Mlle Emilie Ambre qui est engagée en représentations comme première chanteuse d'opéra au théâtre du Cercle. Mlle Emilie Ambre chantera du 10 au 25 septembre et remplacera Mlle Dorian qui doit partir pour Paris vers le 10.

On se rappelle que Mlle Emilie Ambre fut créée comtesse d'Amboise par S. M. le roi de Hollande.

Selon toutes probabilités, il n'y aura pas de troupe de comédie l'année prochaine à la Villa des Fleurs.

On donnera l'opéra comique et l'opérette.

A l'étude, au CERCLE: *Zampa* et *Lackmé*, opéras comiques, *La Rupture*, *Bataille de Dames* et *Dalila*, comédies.

A l'étude, à la VILLA DES FLEURS: *Le Petit Duc*, opérette. *Le Panache*, *Nos Alliés*, et *Une Corneille qui abat des noix*, comédies.

ASMODÉE.

## NOUVELLES DE NICE

Il nous revient que les pourparlers échangés entre MM. Claudius et Jeanroy et M. Fama, propriétaire du Théâtre Français de Nice, n'auraient pas abouti.

Les choses traînant en longueur, les *impresarii* marseillais auraient prévenu M. Fama qu'ils abandonnaient leur demande au sujet de la location du théâtre.

Comme c'était la combinaison qui paraissait avoir le plus de chances de succès, on se demande aujourd'hui quel sera le successeur de M. Cortellazzo? Il n'est que temps de songer aux engagements d'une troupe dont les débuts doivent, s'ils existent un jour, avoir lieu vers le 15 octobre prochain.

Nous n'en n'aurions même pas parlé, mais les méchants bruits sur la présence du choléra à Nice persistant, nous devons déclarer que nous tenons de source officielle et certaine que tout ce que l'on dit à ce sujet est faux.

*Il n'y a pas eu un seul cas de choléra, à Nice.*

Que ceux qui doutent fassent comme nous, qu'ils se renseignent!

LELIO.



754C590



costume de Manon

## CORRESPONDANCE

Honfleur, 31 août 1885

Vous connaissez, à n'en pas douter, la charge légendaire du monsieur qui, séduit par les premiers rayons d'un soleil de mai, organise une « pleine eau » de circonstance, y convie de jeunes inexpérimentés, et tout grelottant, claquant des dents à se briser les maxillaires, apostrophe les hésitants d'une voix saccadée par un frisson glacial :

« Oh !... quelle est... bonne ! Presque trop... chaude : venez donc... elle est... excel... lente ! »

Eh bien ! je ne voudrais pas charger ma conscience de chroniqueur d'une fumisterie du même goût, et c'est à quoi je m'exposerais si je vous invitais, Parisiens, mes frères, à me venir rejoindre sur la côte normande.

Je ne m'étonne plus maintenant de ces fugues continuelles, qui ramenaient à chaque instant à l'asphalte des boulevards les impatients, partis à la mi-juillet pour le bain de mer en vogue.

« Tiens, de retour déjà, par quelle aventure... ? »

— Oh ! mon cher, une simple apparition, une affaire imprévue qui me force à rentrer dans votre Paris transformé en fournaise ; mais, grâce à Dieu, dès ce soir, je retourne à ma cabane de Villers : on étouffe ici, on ne respire que là-bas.

Pauvre ami, que je vous plains de rester attaché à la glèbe ! »

Le lâche ! le misérable ! abuser de la sorte un homme, confiant de son naturel éternel depuis son enfance, qui ne lui a jamais fait de mal, en somme, et dont l'unique ambition, le seul effort va tendre désormais à s'échapper bien vite... pour aller prendre la place de l'autre, qui ne quittera plus Paris, je le jurerais !

Donc, tout en hâte, vous faites vos préparatifs. A 6 heures vous êtes à la gare, le train part à 6 h. 55 min. ; vous avez choisi un lundi ; on revient, ce jour-là on ne va pas à la mer, vous avez quelque chance pour n'être que sept en wagon.

Votre coin marqué et retenu, vous éprouvez le besoin d'interroger les employés :

— « C'est bien la ligne de Cherbourg ? »

— Oui, Monsieur, Lisieux, Méridon, Caen et stations.

Comme il y a peu de monde aujourd'hui !

— Oh ! depuis quelques jours c'est tout de même, il paraît qu'il fait un temps de chiens lâchés, on en revient, mais on n'y va plus. — Monsieur va sans doute chercher sa famille ? »

Stupide agent, qui ne comprends pas que vous étouffiez à Paris, que vos poumons sont altérés d'air salin et salé, que vous allez vous dilater à cette brise bienfaitrice, vous plonger dans cette fontaine de Jouvence réparatrice, — *alma parens*, eût dit Virgile, — jouir enfin, quinze jours durant, jouir à outrance de l'existence dorée du high life !

« En voiture, en voiture ! »

Le chef de gare siffle, la locomotive siffle, le mécanicien siffle : vous partez dans ce concerto d'harmonie stridente, qui semble l'irreflexive adieu de ce boulevard odieusement lâché.

A Maisons-Laffitte, il vous semble que les nuages se rapprochent : ce n'est rien, le voisinage de la Seine.

A Mantes, il pleuvote ; à Conches, c'est un déluge ; et quand vous prenez l'embranchement à Lisieux, l'orage est devenu tempête.

Méridon !

« Les voyageurs pour Cabourg, Dives et la mer changent de voitures ! »

Et, bon gré, mal gré, vous voici patageant dans un pied de boue gluante, au milieu d'une averse qui, naturellement, choisit ce moment précis pour redoubler d'ardeur, et forcé de gagner, comme à travers champs, la station du tramway à vapeur qui, sous le nom ambitieux de chemin de fer « d'intérêt local », vous mènera, tout à la douce, jusqu'au bain de mer, paradis terrestre auquel vous rêvez depuis dix jours.

Pendant un charitable voisin — vous offre la moitié de sa couverture, où vous cherchez à réchauffer vos tibias grelottants. Remerciments, effusion, confidences mutuelles, la conversation s'engage :



AIX-BIJOU



Gyp. o.

Daniel Chic.



Direction

J. Gillet & Co.



Lithographie

Asmodée.



Edmond Benjamin



1776  
0595



EPINAL pour les GRANDS ENFANTS.  
par C. JOUJETS.



Ce fut à Trouville que la vit et qu'il aima.



Cruelle, elle lui répondait : Zut !!!



Effets produits par son désespoir !!! Il réintègre le domicile Pat



Son père hésite à le reconnaître



et sa tendre mère ne le reconnaît pas.



« Vous aussi, Monsieur, vous venez à Cabourg ? »

— Oh ! j'y vais seulement reprendra ma femme et mes enfants, qui tomberaient malades à rester plus longtemps là-bas, par ce froid de canard qu'on y endure. Tout le monde file.

— Tiens, on m'avait dit au contraire que la saison était charmante, et, pour plus de sûreté, j'avais cru devoir télégraphier à trois hôtels. Je m'explique à présent pourquoi de chacun d'eux on m'a répondu la dépêche que voici. »

Et vous faites lire à votre nouvel ami les trois papiers bleus à bandes blanches, où l'on vous promet, — la phrase est stéréotypée : — « Bonne chambre, premier étage, vue sur mer. »

« Pardon, Monsieur, parmi les baigneurs de la plage, connaissez-vous M. Georges du Fresnay ? A quel hôtel est-il descendu ? »

— Était-il, voulez-vous dire : car depuis huit jours il a quitté la partie, il est à Paris en ce moment.

— Qui ? Georges du Fresnay, mon ami Georges du Fresnay, un grand jeune homme brun, qui porte toute sa barbe, et qui...

— Le fils de l'Inspecteur des Finances, parfaitement ; eh bien ! il était à Cabourg, mais, je vous le répète, il n'y est plus, nous sommes revenus ensemble lundi dernier.

— Oh ! c'est trop fort, elle est trop raide celle-là ! »

Et le soupçon de tout à l'heure vous harcèle à présent, il prend corps, il grandit :

Georges, votre camarade, votre ami, Georges s'est gaussé de vous, il vous a « monté le coup », le gredin !

Et dire que vous n'osez pas éclater devant votre compagnon d'une heure, qu'il vous faut sourire, avoir l'air dégagé, ne pas trahir le moindre agacement nerveux, sous peine d'être la risée de celui-là aussi, ce qui serait un comble d'outrageante humiliation !

Mais le train s'arrête : grâce à Dieu, il ne pleut plus.

Hôtel d'Angleterre, hôtel de la Plage, hôtel des Ducs de Normandie, hôtel du Bras-d'Or, hôtel du Commerce ; autant d'omnibus, autant de

garçons à casquette galonnée, qui se disputent votre tête d'arrivant.

Vous avez soin de choisir la voiture où ne monte pas votre compagnon de tout à l'heure ; il n'aurait qu'à surprendre le dépit, la sourde et légitime indignation qui gronde en vous ! vous arrivez presque à le haïr, cet obligeant disciple de Saint-Martin qui partageait avec vous sa couverture de voyage, mais qui vous a aussi, le traître, arraché vos dernières illusions.

A l'hôtel, d'un air bourru, maussade, vous jetez votre nom.

« Ah ! oui, c'est pour Monsieur qu'est réservé le 17. Joseph, conduisez Monsieur. »

Et Joseph vous précède, un bougeoir à la main, — j'oubliais de vous dire qu'il est trois heures du matin, — tandis que Baptiste s'empare de votre sac de nuit et que Pierre descend la malle du faite de la lourde voiture.

Quel froid humide et pénétrant ! et vous êtes en complet d'alpaga !

Instinctivement, vous sonnez :

« Monsieur a besoin de quelque chose ? »

— Oui, mon ami, allumez-moi un bon feu, on gèle ici, et apportez-moi du thé bien chaud.

— ???

— Eh bien ! quoi, qu'avez-vous à me regarder de cet air d'idiot ! Vous ne comprenez pas, vous n'entendez pas : je vous demande du bois et du thé, c'est bien simple pourtant !

— Mais, Monsieur, il n'y a de cheminée nulle par ici, puisque c'est pour la saison d'été ! »

Tonnerre et damnation, c'est pourtant vrai, pas de cheminée, des tentures en perse à ramages, un papier gris clair dont les dessins représentent des sujets nautiques et aquatiques, voilà tout l'ameublement. — Il a raison, cet animal ; c'est une installation d'été !

— Oh ! Georges, Georges, tu me la paieras, celle-là !

— Je pars demain matin.

FITZ-YORICK.

(La Vie Moderne.)

157 0600



Au bal du Cercle.





Une des plus jolies excursions à faire dans les environs d'Aix-les-Bains, c'est la promenade aux Gorges du Sierroz, à Grésy. Cette course se fait en trois heures, aller — retour et séjour.

La famille Collomb, propriétaire des moulins de Grésy où se trouve la fameuse cascade, a eu le bon esprit de donner à cet endroit un attrait tout particulier.

Une solide galerie de fer contourne les gorges sur une longueur de plusieurs centaines de mètres, après quoi les voyageurs sont reçus à bord d'un joli petit bateau à vapeur qui les promène sur les eaux du Sierroz, pendant un bon quart d'heure, il y a au moins 1,800 mètres à parcourir entre les rochers qui surplombent de tous côtés. L'aspect est des plus pittoresques.

Il n'est pas un touriste qui n'emporte de cette excursion le souvenir le plus agréable.

## AIX-BIJOU

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

#### L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. R. la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Merlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

#### L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-House.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

#### L'hiver à Menton

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

#### A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLJET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille BENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

COLLOMBE, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacoste, au Grand-Port.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

Aix-les-Bains. — Typographie et lithographie A. Gérénte, rue de Genève



A la Villa  
des seigneurs



157  
002

Partage



A  
Guionol

- Mes intentions sont pures M<sup>lle</sup>

- Le cœur n'a pas d'âge, mais  
enfant.

Litho Champad

151603

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



Toilette L. Gillet

REDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
 La collection contiendra environ 30 n°s

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
 Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur : JUST-SIMON.



151603

PLACE DU REVARD



Le portrait de M<sup>lle</sup> Cécile Caron que nous donnons en souvenir de « Tartufe », est dessiné d'après la photographie de Numa Blanc, ainsi que les autres portraits d'artistes.

---

### FANTAISIES PARISIENNES

#### JAMAIS CONTENT

Il faut avouer que l'homme est un fichu poli-hinelle ! Jamais content de son sort, cet animal-là ! Quand je dis l'homme, c'est par politesse, car la femme est un peu comme l'homme ! Depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, ce ne sont que jérémiades, plaintes, récriminations à grand orchestre.

Le petit garçon joue au soldat, mais lorsqu'il doit faire son volontariat... forcé, il regimbe et recule tant qu'il peut l'époque fatale. Une fois sous les drapeaux il ne rêve qu'à rentrer dans le civil. Ceci s'applique également à l'homme qui fait son temps, ce que l'on appelle — par anti-phrase probablement — congé.

La petite fille regrette de ne pas être un petit garçon. En attendant, elle soupire au moment où elle sera jeune fille. Jeune fille, elle n'aspire qu'à être mariée. Mariée, elle voudrait bien redevenir jeune fille. Elle ne désire plus être veuve puisque, grâce à cet excellent Naquet, elle peut divorcer et convoler en secondes noces, ce qui est un comble, m'assure un individu qui s'est marié trois fois.

L'homme de moyenne taille voudrait avoir cinq pieds six pouces. Mon rêve était d'être carabinier ; celui d'Edouard Philippe, tambour-major.

La blonde voudrait être brune, la brune voudrait être blonde. Grâce aux spécifiques cette dernière peut rivaliser avec Vénus ; ça ne l'embellit pas, mais ça lui flanque des maux de tête. Il est vrai que le chimiste pendant ce temps-là fait fortune en vendant vingt francs ce qui lui coûte vingt sous. C'est beau le commerce.

En hiver on se plaint qu'il ne fasse pas chaud. En été on geint et on voudrait de la fraîcheur. S'il fait soleil on réclame la pluie, s'il pleut on soupire après Phœbus.

On crie quand les théâtres ferment en été ; on crie quand ils restent ouverts !!!

Le locataire voudrait être propriétaire, oh oui ! non seulement pour toucher des termes (c'est bon ça), mais encore pour faire enrager les locataires en ne leur accordant pas les réparations qu'ils réclament.

Sarah Bernhardt voudrait changer avec Suzanne Lagier, je ne dis pas avec Marie Colombier, et celle-ci voudrait être mince comme Lina Munte.

Je demande pourquoi ?

Le collégien voudrait toujours être en vacances.

Celui qui est constipé donnerait volontiers trois sous pour ne pas l'être.

Les danseuses voudraient chanter, les chanteuses voudraient danser.

Celui qui est chauve envie la chevelure de Glovis Hugues. Celui qui a un gros ventre à la Sarcey voudrait être droit comme un peuplier. Monselet voudrait avoir quatre bouches.

L'artiste qui touche de maigres feux au théâtre voudrait briller comme étoile dans un café-concert.

Le poète en sa mansarde rêve d'être millionnaire.

L'ouvrier voudrait être patron, il s'empresserait de diminuer les salaires. Le patron voudrait être rentier, mais toucher ses arrérages ailleurs qu'en Turquie.

Quand on est à la *Villa des Fleurs*, on voudrait être au Cercle — Quand on est au Cercle, on court à la *Villa*.

L'élève du Conservatoire aspire à avoir un accessit, et si elle l'obtient, elle n'est pas contente car elle espérait un prix. Ceci se passe surtout à la classe d'opéra comique et principalement à celle de comédie.

Enfin, au lieu d'être pauvre comme Job, car les temps sont durs pour les malheureux journalistes je voudrais avoir vingt-cinq mille livres de rente. Que vous disais-je ? Jamais content.

EDMOND BENJAMIN.

---

Nous avons la bonne fortune de donner à nos lecteurs deux poésies du recueil que M<sup>lle</sup> Dorian doit faire paraître un jour.

Notre mignonne et toute charmante *prima donna* est non seulement une cantatrice de grand talent, elle est aussi, on le verra, un poète distingué.

## LES GUEUX!

Les gueux s'endorment au soleil  
Le nez sur leurs guenilles sales  
Mais pour bercer leur lourd sommeil  
Ils ont le retrain des cigales.

Leurs enfants noirs et barbouillés  
Sont pleins de vigueur et de force  
Et sur leurs cheveux embrouillés  
N'ont qu'un mauvais chapeau d'écorce.

Mais leurs dents broieraient du granit  
Et leur regard perce l'espace.  
Puis ils n'ont jamais peur! — La nuit,  
Le froid, le vent rien ne les lasse!

Ils sont doux les amours des gueux  
Dans un sillon, vautrés par terre.....  
Les baisers s'écrasent vineux,  
Que leur importe leur misère!

C'est eux qui hantent les chemins,  
Campent le soir près des fontaines  
Et dans la fraîcheur des matins  
Chauffent leurs doigts de leurs halèines!

S'il fait beau, c'est tant mieux pour eux!  
S'il fait froid, tant pis, on se tasse!  
Et puis... ces *ceux-là malheureux*  
Ont pour leur tenir chaud..... leur crasse!

DORIAN.

## JOURS D'AUTOMNE

Des chemins détrempés, jonchés de feuilles mortes  
De lourds nuages noirs qui couvrent l'horizon  
L'automne est arrivé! Cette pâle saison  
Qui de l'hiver frileux vient nous ouvrir les portes!  
Sur la plage déserte où gronde l'océan  
C'est un tumulte affreux, l'heure de la tempête,  
La vague roule et tombe. Au loin l'écho répète  
La sonore grandeur de ses mugissements.

Et nous ne verrons plus glisser les barques frêles  
Faisant voler l'écume avec leurs avirons,  
Les canots, pleins de cris joyeux et de chansons  
Déployant sur l'azur la blancheur de leurs ailes.

DORIAN.

## DÉPLACEMENTS

Sont arrivés à Aix :

La comtesse Arnaud, la baronne Galléani, lady Shebourne, M. Bory, député; M. Yundt, le comte Steinboch, Mlle de Sellon d'Allman, M. de Bonneville, Mme de Beaurepaire, etc., etc., (hôtel de l'Europe.)

Le général vicomte de Contamines, le marquis Rangoni, M. Le Coupey, professeur au Conservatoire; Disdéri, le célèbre photographe; le baron de Villers, Mme de Coppet, M. Denais, directeur de la *Défense*; Mme de Courcy, M. Georges Michel, rédacteur aux *Débats*; la baronne de Viry, la baronne Neveu, la marquise et le marquis Fontanelli, l'éditeur Calman-Lévy, le comte de Meana, M. Rodocanachi, etc., etc.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

## Grand Cercle

## LAKMÉ

C'est hier soir, et pour les adieux de M<sup>lle</sup> Dorian, qu'a eu lieu la première représentation de *Lakmé*, opéra en trois actes, paroles de Edm. Gondinet et Ph. Gille, musique de Léo Delibes.

Nous sommes encore sous l'impression de cette soirée, une des plus belles de la saison, et qui a été pour Mlle Dorian un véritable triomphe.

Le rôle de Lakmé, créé il y a deux ans, à l'Opéra-Comique, par Van Zandt, n'a pas eu depuis, nous en sommes certain, une interprète aussi parfaite que notre excellente première chanteuse. Mlle Dorian réalise bien le type de cette douce et frêle Lakmé, créée par l'amour et tuée par lui; elle a toute la grâce, toute la candeur, toute l'idéale poésie de cette fille des Brahmanes que l'aveugle fanatisme d'un père poursuit jusque dans la personne du bien-aimé.

Voici, en quelques mots, le livret de la pièce :

Un jeune officier anglais pénètre par mégarde dans la demeure d'un prêtre de Brahma; or, dans l'Inde, une telle violation de domicile est punie de mort.

Gérald et Lakmé se sont vus et s'aiment. Fureur du père qui jure de tuer l'officier anglais n'importe où il sera. Lakmé ne veut pas dire le



157804



Mad<sup>elle</sup> Cécile Carron, dans Tartufe.





nom de son amant, mais la colère de Nilakantha est ingénieuse. Il se rend à la ville sous des habits de pénitent hindou et force Lakmé à chanter dans la rue la légende de la Fille du Paria.

Gérald est là, Lakmé le voit, son trouble les trahit, Nilakantha frappe Gérald et s'enfuit.

Lakmé se précipite, et aidée d'un garde de la pagode, enlève Gérald qu'elle recueille dans une cabane cachée à tous les yeux.

Gérald est sauvé. Lakmé le conjure de rester avec elle, mais on entend le chant des soldats. Le régiment doit partir pour réprimer une rébellion organisée par Nilakantha lui-même. Gérald doit quitter Lakmé s'il veut conserver son honneur de soldat. Lakmé, désespérée, s'empoisonne.

Nous ne pouvons résister au désir de donner à nos lecteurs la primeur de la légende de la Fille du Paria, si bien chantée par Mlle Dorian et qui a soulevé les applaudissements de la salle entière par la façon touchante dont elle a été détaillée :

## LÉGENDE

Où va la jeune Hindoue  
Fille des parias,  
Quand la lune se joue  
Dans les grands mimosas ?  
Elle court sur la mousse  
Et ne se souvient pas  
Que partout on repousse  
L'enfant des parias !  
Le long des lauriers roses,  
Elle passe sans bruit.  
Rêvant de douces choses  
Et riant à la nuit !  
Là-bas, dans la forêt plus sombre,  
Quel est ce voyageur perdu ?  
Autour de lui des yeux brillent dans l'ombre  
Il marche encore au hasard, éperdu.  
Les fauves rugissent de joie,  
Ils vont se jeter sur leur proie.  
La jeune fille accourt et brave leurs fureurs  
Elle a dans ses mains la baguette  
Où tinte la clochette  
Des charmeurs !  
L'étranger la regarde, elle reste éblouie,  
Il est plus beau que les rajahs !

Hélas ! il rougira s'il sait qu'il doit la vie  
À la fille des parias !

Mais lui, l'endormant dans un rêve,  
Jusque dans le ciel il l'enlève

En lui disant : « Ta place est là !... »

C'était Wichnou, fils de Brahma !

Depuis ce jour, au fond des bois

Le voyageur entend parfois

Le bruit léger de la baguette

Où tinte la clochette

Des charmeurs.

M. Selrack a chanté le rôle de Gérald en véritable artiste, et M. Poitevin a donné au personnage de Nilakantha tout le relief voulu. Mlle Arnaud, qui ne fait qu'une très courte apparition dans le rôle de Mallika, a été ce qu'elle est toujours, chanteuse de talent et comédienne consommée.

L'orchestre, très bien stylé, était pour la circonstance confié au commandement de Laporte, le lieutenant du *maestro* Colonne.

Magnifique soirée, salle comble, applaudissements, rappels, fleurs, rien n'a manqué au succès de l'opéra de Delibes et de sa gracieuse interprète.

On remarquait dans une loge d'avant-scène, S. A. R. la princesse Louise d'Angleterre, marquise de l'Orme. S. A. R. a donné bien souvent le signal des applaudissements.

Remarqué aussi M. Gragnon, préfet de police.

ASMODÉE.

## PETITES NOUVELLES

GRAND CERCLE. Ce soir, jeudi, Concert Colonne. Demain, vendredi, pour les débuts de M<sup>lle</sup> Emilie Ambre, *La Traviata*, opéra comique.

Samedi, *l'Ami Fritz*, comédie.

Dimanche, *Faust*, avec M<sup>lle</sup> Emilie Ambre.

À l'étude, *La Rapture*, *Dalila*, la *Cravate blanche*, *Bataille de Dames*, *Le Gendre de M. Poirier*.

VILLA DES FLEURS. Ce soir, jeudi, *La Mascotte*, pour les adieux de M. Colombet.

Demain, vendredi, première représentation de *Le Ponache*, comédie.

Samedi, fête de nuit, feu d'artifice, etc.

Dimanche, première représentation de *Le Petit Duc*, opérette.

À l'étude: *Nos Alliés*, *Une Corneille qui abat des noix*, etc.

FIX.

## AIX-BIJOU

---

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

#### L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. R. la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

---

#### L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-House.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

---

#### L'hiver à Menton

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

---

#### A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel YENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille BENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCEON, vués d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Bevard.

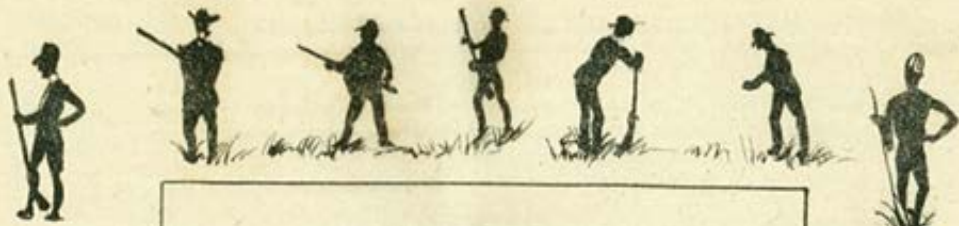
COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacoste, au Grand-Port.

Madame PEREOTIN, mode, coiffures, 107, place Centrale.





### Les dix commandements du chasseur.

Sans rechigner tu sauteras  
De ton lit matinalement.

Dans les champs tu t'échineras  
Jusqu'au soir inclusivement.

Beaucoup de chasseurs tu verras,  
Mais de gibier aucunement.

L'œuvre de mort n'accompliras  
Que dans tes rêves seulement.

Les poulets tu respecteras  
Ainsi que les chats mêmement.

Le chien d'autrui tu ne prendras  
Pour un lièvre devenu grand.

Ton ami tu canarderas  
Le moins possible assurément.

Ton fusil tu déchargeras  
En revenant, soigneusement.

Vers huit heures tu rentreras  
Anéanti complètement,

En ne rapportant dans tes bras  
Qu'un moineau mort d'isolement.



# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



15 Fr  
0604

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes || Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
La collection contiendra environ 30 n°\* || Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur : JUST-SIMON.

Toilette L. Gillet





## EN ESPAGNE

Ils se battront!... Ils ne se battront pas! J'incline pour cette dernière supposition. Comme chacun croit ce qu'il désire, mon opinion est des plus naturelles. Si j'osais entrer dans le domaine de la politique, je vous expliquerais, chers lecteurs, pourquoi et comment un vieux soldat comme moi chante la paix, mais laissons à MM. les diplomates le soin de régler les affaires d'une ou plusieurs Carolines et permettez-moi de vous conter une historiette qui, vu les événements du jour, est un peu d'actualité.

Il existe dans la péninsule Ibérique autant de généraux qu'il y a de caporaux chez nous; dans le tas, il s'en trouve de célèbres. Tel est le cas du capitaine-général Quésada, nommé ces jours derniers, commandant supérieur de l'infanterie en Espagne.

Il y a quelques dix ans, Quésada était brigadier (chef de brigade, grade intermédiaire entre colonel et général.) Long comme un jour sans pain, moustachu comme Victor Emmanuel, maigre comme un vendredi-saint, ce brigadier n'en était pas moins un des plus élégants soldats de la jeune et vieille Castille.

Homme du monde il fréquentait chez les *Medina-Celli*, les *d'Osuna*, les *Fernand Nunez*, etc., etc.

En ce temps-là, il n'était bruit dans la haute société madrilène, que du grand bal paré, projeté au palais de *Medina-Celli*.

L'aristocratie castillane faisait ses préparatifs. Les *tertullias* ne s'occupaient pas d'autre chose. Un fil spécial de Madrid à Paris était à la disposition des heureux invités. — Chaque salon particulier de Madrid devait former un groupe historique ou représenter une scène ayant trait à la gloire du pays.

Les aimables amphitryons avaient choisi l'épisode du roman de Cervantes « Don Quichote de la Mancha » où le célèbre chevalier de la triste figure se présente, accompagné du fidèle Sancho, aux portes du château de *Medina-Celli*.

Chacun dans la famille et dans la maison avait son rôle bien marqué; il ne manquait plus qu'un Don Quichotte. Juste à ce moment le brigadier

Quésada est annoncé, une exclamation unanime l'accueille et à l'unanimité le jeune général fut armé chevalier.

Un colonel de cavalerie lui promit une Rossinante et le duc d'Ossuna mit à sa disposition l'*Armeria* du palais d'Alcala.

Enfin la veille du grand jour arrive et avec lui les derniers préparatifs.

Don Quichotte avait trouvé chez le duc d'Ossuna, brassards, cuissards, cuirasses, lance, épée, pourpoint de cuir, etc., etc. Mais au dernier moment pas de coiffure. Des casques, des morions, il y en avait de toutes les formes, de tous les âges, malheureusement pas le moindre armet de Mandrin à se mettre sur la tête!

Vingt-quatre heures le séparaient du moment où il devait faire son entrée dans les salons du duc: où trouver un armet? Une idée lui vint cependant et voilà notre élégant brigadier se dirigeant vers les vieux quartiers de Madrid, rues tortueuses et noires, dont les pavés inégaux n'avaient jamais été foulés par les bottes vernies d'un hidalgo. Il les visita presque toutes, et s'arrêta enfin devant la boutique d'un barbier *sangrador y praticante*. A travers les vitres verdâtres de l'échoppe, il avait aperçu un plat à barbe en beau cuivre jaune que le *barberillo* tenait à la main. Plein d'émotion, il entre sans mot dire, se découvrant, il arrache des mains la *barina* et se coiffe en jetant dans la glace un regard inquiet.

Inquiétude bien justifiée, car ce couvre-chef d'un nouveau genre était trop petit, beaucoup trop petit; à peine si le haut du crâne entrait dans la partie creuse du plat.

— En as-tu d'autres, dit-il, au barbier ahuri, et prenant de ses mains tous les plats de la boutique, il les essaya à tour de rôle.

Désespoir! pas un ne pouvait aller. Ce que c'est que d'avoir le cerveau trop développé.

— Voyons, dit-il, ami, connais-tu une maison où je pourrai trouver ce qu'il me faut, glissant en même temps une *isabelite* de vingt-cinq francs dans la main du *sangrador*.

— Si *Signor*, répondit ce dernier, prenez la rue de Toledo, allez jusqu'à la porte du même



nom, tournez à droite et devant vous vous trouverez un établissement où l'on vous donnera ce dont vous avez besoin.

Notre brigadier ne se le fit pas dire deux fois et arrivait quelques minutes après devant l'établissement indiqué.

C'était un vaste quadrilatère percé d'un nombre considérable de fenêtres et d'une grande porte au dessus de laquelle il lut avec effarement.

*Casa de locos, maison de fous.*

JUST-SIMON.

### INCOGNITO

On vient de les pincer ces pauvres enfants ! et pourtant ils s'étaient mis directement sous la protection de la noblesse. Pensez-donc, duc et duchesse de Fites, cela sonne bien. Les portes s'ouvrent toutes grandes devant l'énoncé pompeux d'un nom aussi rouflant.

Après cela, l'exemple leur vient de haut.

Pigeron et sa maîtresse, Marguerite Lange, se sont dit ceci : La Reine d'Angleterre voyage sous le nom de comtesse de Balmoral ; la princesse Louise a pris celui de lady Kowalz, l'impératrice Eugénie se fait inscrire sur les registres d'hôtel sous le nom de comtesse de Pierrefonds, nous voyagerons, nous, dans le plus strict incognito, sous le nom de duc et duchesse de Fites. Non seulement nous aurons les plus grands égards, mais encore il peut se présenter ce fait :

Un créancier que nous aurons oublié dans nos voyages peut venir nous relancer jusqu'à Aix. S'il se présente avec sa facture nous lui répondrons poliment :

— Pardon, Monsieur, nous ne connaissons pas Pigeron, du moins pour le moment, nous voyageons incognito. C'est au duc et à la duchesse de Fites que vous parlez. Retirez-vous et surtout ne faites pas l'insolent, ou nous vous ferons bâtonner par nos laquais. Et le créancier vaincu par la puissance de ce raisonnement s'en ira.

Le créancier est bien parti, mais c'est le Procureur de la République qui est venu. Il n'a tenu

aucun compte de l'arbre généalogique des Fites ni de leurs vieux parchemins.

A cette heure Pigeron (qui s'est fait piger) réfléchit aux dangers qu'il y a de voyager incognito.

LELIO.

### DÉPLACEMENTS

Sont arrivés à Aix :

M. Clamageran, sénateur, ancien ministre ; M. Saissset-Schneider, ancien préfet de la Savoie ; Lord et Lady Esher, le comte de Lespinasse, le comte Henri Fwikvitz, la comtesse de Norbury, Lady Frevelyan, la comtesse de Lovelace, le comte et la comtesse de Montesson, etc., etc. (Hôtel de l'Europe).

Le marquis de Fenia, M. Benoît Mayrargue, administrateur de la Banque de France à Nice ; la baronne d'Hogguet, le comte et la comtesse de Lytton, le général Noosot, le commandant Devaux, le comte et la comtesse de Saint-Geny, M. Manuel Le Coupey fils, consul de France ; le marquis Hamelot de Chailloux, Mme et M. de Fontanès, M. Mapleson, le célèbre impresario anglais, M. Arditti, chef d'orchestre au Covent-Gorden ; M. Vedel, préfet, etc., etc.

### CHRONIQUE THÉÂTRALE

#### Grand Cercle

##### LA TRAVIATA

Et dire qu'il y a des gens qui affirment que la saison touche à sa fin et qu'il n'y a plus grand monde à Aix. On ne s'en serait vraiment pas douté, vendredi, à voir la salle comble du Cercle. On aurait jeté une épingle du cintre qu'elle ne serait pas tombée à terre.

Toutes les places numérotées avaient été enlevées à la location. Plusieurs rangs de personnes debout se pressaient au parterre et dans les couloirs des premières et des secondes.

Il s'agissait en effet d'une attraction ; entendre et voir Emilie Ambre dans la *Traviata*, l'opéra dans lequel la séduisante cantatrice avait charmé



1570008



Le dernier coup de feu avant le Bal. (Toilette de L. Gillet.)



4570609

Les représentations  
Théâtrales  
à la Villa des Fleurs

Le jour et la nuit



Valentin



Mephisto

Souvenirs de Soirées de la Saison

AU CASINO, VILLA DES FLEURS.



un haut et puissant personnage de l'Europe. La curiosité entrainait donc pour une forte part dans l'attrait de la soirée.

Est-elle vraiment aussi belle qu'on le dit, se demandait-on, et ne doit-elle sa notoriété qu'à sa beauté seulement et non à son talent?

Emilie Ambre a paru. Tout d'abord elle a conquis son public comme femme, mais ce fut plus encore lorsque la cantatrice se fit entendre. La soirée a été une véritable fête pour les *dilettanti*. Emilie Ambre possède une voix d'une pureté et d'un charme infinis. Cette voix, d'un volume très étendu, est aussi caressante, aussi douce dans les motifs tendres, que forte, vibrante et passionnée dans les passages à effet. De plus, la cantatrice connaît les planches, cela se voit. Elle y est à son aise et entraine tout autour d'elle. C'est une véritable artiste dans toute l'acception du mot.

On doit féliciter la direction de nous avoir procuré le plaisir d'applaudir Mlle Emilie Ambre, à Aix.

### Villa des Fleurs

#### LE PANACHE

Succès de fou rire au *Panache*, avant-hier.

Ce que Bouchet est amusant dans le rôle de Pontérison est impossible à décrire. Mais aussi que d'esprit, que d'à-propos, que de mots à l'emporte-pièce dans cette fine comédie de Gondinet!

Toute la troupe féminine donnait ce soir-là et gravitait joyeusement autour de l'homme au panache. Mmes Flachet, Lyonnell, Fauré, Langlade et Châtelain ont eu tour à tour leur quart-d'heure de succès. MM. Ometz, Loth, Sabatier et Perrenot ont vaillamment secondé le désopilant Bouchet.

Vous croyez peut-être, ami lecteur, que la représentation d'Emilie Ambre au Cercle avait accaparé tout le public. Erreur. Notre tâche de chroniqueur nous avait obligé ce soir-là de partager notre soirée en deux. Nous avons trouvé à la Villa même affluence qu'au Cercle. Pas un fauteuil, pas une chaise libres. Et partout le même public élégant, riche et distingué.

Allons, la saison n'est pas finie, comme ont l'air de le dire quelques grincheux et quelques atrabillaires. Il y a encore de beaux jours et surtout de bonnes soirées en perspective.

ASMODÉE.

### PETITES NOUVELLES

Ce soir, dimanche :

À la Villa, première représentation du *Petit Duc*, opérette de Lecocq, avec M<sup>mes</sup> Lapierre, Rozé-Leprince et Lyonnell; MM. Nury, Ometz, etc., etc.

Au Cercle, *Faust*, avec M<sup>mes</sup> Emilie Ambre, Arnaud, Griselli; MM. Solrack, Poitevin, Louvrier et Maupas.

Aujourd'hui, ouverture du Concours Agricole d'Aix-les-Bains.

Ce soir, Grand Bal à l'hôtel Beau-Rivage, au Grand-Port.

M. Deroussent, commissaire spécial des chemins de fer à Aix, est nommé commissaire de police à Lyon. Il est remplacé à Aix par M. Coulebeuf de Blocqueville qui vient de Marseille.

L'administration de la Villa des Fleurs a augmenté de 1,500 fr. sa subvention annuelle au bureau de bienfaisance de la ville.

Mercredi, est arrivé à Aix, le train de plaisir organisé de Paris à Chambéry.

Les parisiens sont presque tous descendus à Aix où ils vont passer les huit jours que leur accorde P. L. M.

M. J. J. Bailleux a envoyé 500 francs aux incendiés de St-Jean-de-Maurienne. Cette somme provient d'une souscription organisée par lui au Grand Cercle.

Fix.

---

---

AIX-BIJOU

---

---

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. R. la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Galerie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 120, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

---

L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-House.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierroz et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

---

L'hiver à Menton

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

---

A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, à LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES-ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierroz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

GAUBERT, restaurant Chalet Laenstre, au Grand-Port.

Madame FERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

---



15110610



MUSIQUE  
de  
LÉO DELIBES

Lith. Champod



Toilette L. Gillet

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

RÉDACTION: Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION: place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro: 20 centimes		Abonnement pour la Saison.....	6 fr.
La collection contiendra environ 30 n°s		Etranger.....	7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.



15 fr. 00/11

LE PETIT-PORT



## CHRONIQUE DE LA MODE

Une femme de beaucoup d'esprit nous demandait, il y a quelques jours, comment nous pouvions alimenter notre chronique dans la période que nous traversons. -- « Il n'y a point de mode, disait-elle, tout est livré à la fantaisie, et, sur dix personnes, même élégantes, il n'en est pas deux qui soient habillées de même. Tout diffère dans leur costume, depuis la chaussure jusqu'au chapeau. Qui me dira quelle mode a plus d'autorité que l'autre ? » -- Notre intelligente amie avait raison. Mais pourtant on pouvait lui répondre, ce que, du reste, nous lui avons dit : qu'il était quand même aisé de remarquer certaines tendances plus ou moins accusées, mais bien visibles, et qui donnent l'idée de ce que veut plus particulièrement la mode.

Ainsi, actuellement, et cela est indiscutable, on porte surtout des robes droites, amples et badinées, c'est la mode qui domine et qui est la plus nouvelle. Seulement, il ne faut pas en abuser, comme le font certaines personnes.

Cette forme est des plus agréables, parce qu'elle est peu coûteuse à tous les points de vue : d'abord elle exige très peu d'étoffe, puis la façon en est si simple que tout le monde peut faire une robe pareille. On rassemble ses lés tout droits, on fait un ourlet dans le bas, deux rangs de fronces dans le haut, on pose le tout sur le fond de jupe, et le tour est joué.

Et c'est justement cette simplicité d'exécution qui nuira à ce joli modèle. C'est tellement facile à faire, qu'on ne reconnaît plus une robe du bon faiseur de celle qui sort d'une maison ordinaire ou que l'on a faite soi-même.

A ce point de vue là, les couturiers feront bien de protester, et nous croyons même que les femmes élégantes auront protesté avant eux.

Pour dire toute notre façon de penser, nous trouvons que la robe droite est charmante pour une jeune fille, quand elle fait partie d'un costume élégant, ou simplement coquet, dont le tissu a quelque originalité et dont le corsage est construit de main de maître. Ajoutez-y une jolie coiffure, de beaux gants, un pied bien chaussé, et ce « je ne sois quoi » que possèdent certaines

femmes; vous n'aurez rien à envier, et cette petite robe droite sera tout aussi jolie que la plus belle toilette.

Mais, si vous prenez quelques mètres d'étamine ou de dentelle de laine, et que vous les disposiez en jupe, sans garniture, sans ceinture, avec un corsage tout bête et tout plat, un chapeau de quinze francs et des gants de quinze sous, il est certain que vous aurez la toilette la plus stupide qui se puisse rêver.

Malheureusement, pour la robe droite, on rencontre à chaque pas, dans Paris, et ailleurs aussi, sans doute, des femmes habillées ainsi. Qu'en résultera-t-il ? Que les femmes de goût feront bien de se tenir en garde contre cette banalité, et de n'employer la jupe droite qu'à bon escient.

Voici, pour les aider à varier leurs robes simples, un joli petit modèle qui n'a point de prétention, mais qui est très coquet. Il est fait avec une petite satinette qui vaut tout au plus 1 fr. 50.

La jupe fausse, garnie de ressorts, est recouverte d'une jupe ronde, recouverte de volants badinés. Ils sont taillés de droit fil et bordés d'un petit ourlet. Comme corsage, une jaquette. Les devants, flottants et amples, s'ouvrent sur un gilet bouffant en foulard crème avec petites impressions de couleur, rouges, bleues ou noires, selon la couleur que l'on préfère. Le dos est demi-ajusté, comme celui d'une jaquette ordinaire. Le col est en foulard avec deux longs pans de foulard noués en cravate. La manche est à coude, terminée par un bouffant Henri II, en foulard.

Vous voyez que c'est simple autant que possible, et aussi joli que simple.

Les chapeaux nous offrent, comme les costumes, un mélange de tous les genres, de toutes les formes et de toutes les époques, et cela sans qu'il soit possible de dire bien exactement quelle est la mode qui domine.

Regardez les capotes : elles sont grosses comme le poing, sans brides, découvrant bien le visage, puis s'élevant sur le sommet à des hauteurs extraordinaires : fleurs, rubans, galons, fruits montent en pyramide étroite, et ont d'au-



tant plus d'élégance que l'ascension du piquet est plus hardie.

La garniture la plus appréciée, c'est toujours celle qui est faite en coques de ruban superposées, de couleur et de tissus tout à fait différents.

On recherche, pour les composer, les teintes, *Louis XVI* un peu éteintes, les jaunes de tous les tons, les verts les plus étranges, les roses les plus vaporeux, les mauves les plus tendres. Tout s'amalgame et s'harmonise très heureusement.

Citons un chapeau rond, genre Berceuse, très coquet et de très bon goût. La forme est un gros paillasson bronzé, avec des reflets de métal. Comme doublure, un joli tulle bronzé semé de perles et un bouillonné de velours bronze près du bord. La garniture est un fouillis de nœuds en rubans de faille, de satin et de gaze de toutes sortes de couleurs : bronze, mousse, mordoré, paille et rose alanguï. Tout cela s'échafaudant en avant dans un arrangement très ingénieux. En arrière, près du havolet, un autre petit nœud solitaire, en ruban de faille bronze.

Ce n'est rien, et c'est joli au possible. La passe de couleur naturelle garnie de ruban paille est une fureur du moment, et le chapeau Canotier en grosse paille garni d'un ruban blanc.

Seulement, nous faisons une réserve pour cette coiffure, que nous aimons pourtant beaucoup : nous déclarons que nous ne l'acceptons pas pour la ville, mais qu'elle est seulement de mise à la campagne, à la mer, en excursions, etc.

Quant à être seyante, elle l'est de façon incomparable, et nul autre chapeau n'a l'air plus jeune.

(*Moniteur de la Mode*).

Gabrielle d'Èze

#### DÉPLACEMENTS

Sont arrivés à Aix :

Lady Cathness, duchesse de Pomar, et son fils le duc de Pomar, la marquise de Sigoyer, le comte et la comtesse de Rora, lord et lady Dormer, Mme de Lorena, Mme de Brignac, M. Caminnersi, député au Parlement italien; M. de

Beauplan, Mme de Monbel, le vicomte d'Aubray, M. de Caroly, M. Mabloin, procureur de la République; le comte Rackzinski, le comte Brémier de Montmarand, la marquise Bisio, le général Nurse, le général comte de Pianell, Mme de Légluse, le colonel Thompson, la comtesse Oppezzi, le colonel Weber, M. de Séguins, etc., etc.

#### PAR CI, PAR LA

Samedi, à la Villa des Fleurs, un de nos joyeux confrères fend la foule en relevant la traine de la robe de sa jolie compagne.

Sur leur passage on sourit, et lui sans se déconcerter : puisque nous traversons une crise, traversons-la gaiement.

Je rencontre à Grésy Buguet, l'homme-revues, toujours plein d'artifices.

— Tu as une mine superbe !

— Pourvu qu'elle n'éclate pas, murmure Henry, pensant à une chandelle romaine ou à un pétard !

Coincidence étrange. En déjeunant avec Hepp, du *Matin*, je lui fais remarquer que son journal vient de terminer le feuilleton : *Une Affolée d'amour*, de notre ami Belot.

Le feuilleton qui lui succède s'appelle *Épuisé !*

Conséquence logique... A quand le reconstituant Bravais !

C'est ce que l'on se demande au restaurant Lacustre ?

Un théâtre lyrique vient d'être mis en faillite.

Une fois de plus cela prouve que la musique ne met pas tout le monde d'accord.

J'ai un ami, un véritable ami. Il me dit hier : J'ai un froid de loup et une faim de chien...

Une vraie ménagerie, quoi !

À l'*Eden* on voit plus d'une Eve en quête d'un Adam pour croquer la pomme.

J'en vois également qui croquent... le marmot !





La vie est saine  
à Aix-les-Bains

L'arrivée.

8 jours après.

Une idylle  
à Treaserves

Par douzaines, mon cher.

Après la douche

754  
0012

Jad-Servais

Le... ..

157.0613





Just-Simon de passage à Paris se présente à l'*Eden*.

— Avez-vous vos entrées, lui demande-t-on au contrôle ?

— Parbleu !

— Depuis quand ?...

— Depuis la création !

Entendu chez une célébrité médicale d'Aix (consultations d'une heure à trois).

Quel rapport il y a-t-il entre une femme enceinte et les contributions indirectes ?

Un énorme. — Les contributions... portes et fenêtres ! Une femme enceinte, porte et fait maître !

On dit qu'un banquier de la Savoie vient de lever le pied, il va se retirer aux environs de Paris, à Levallois.

— Ça n'est pas possible !

— Pourquoi ?

— Parce que Levallois... Perret !

Edmond BENJAMIN.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

### Villa des Fleurs

#### LE PETIT DUC

L'opérette a vécu.

La saison lyrique s'est terminée le 15 septembre, à la Villa des Fleurs, par le *Petit Duc* pour lequel la direction avait mis toutes voiles dehors. Mise en scène, figuration, décors, tout était pimpant, luxueux et brillant.

Les artistes s'étaient mis en frais d'entrain, de gaieté et de bonne humeur, il semblait qu'ils voulussent nous laisser le regret de ne plus les voir et les entendre.

Mlle Lapière n'a jamais été plus jolie et plus charmante. Elle porte le travesti avec une cranerie remarquable et a donné au rôle du petit duc de Parthenay une saveur toute particulière. Il y a de très grands progrès à constater dans le chant et dans la diction de cette artiste depuis l'ouverture de la saison. Mlle Lapière a su profiter des bons avis de M. Luigini et de M. Denjean.

Mme Rozé-Leprince a joué le rôle de la petite duchesse avec une mutinerie adorable, et Mme Lyonnel a été tout bonnement étourdissante dans le rôle de la chanoinesse de Château-Lansac.

Nury, très en voix ce soir-là, a joué Montlandry avec beaucoup de désinvolture et Ometz nous a donné un *Frimousse* d'un comique très réussi.

Ce qui surtout a beaucoup plu, c'est le *Menuet* du premier acte, très artistement réglé par Schiano et supérieurement dansé par les petits pages et les demoiselles d'honneur.

Bref, la direction a voulu finir sur une victoire et y a réussi. Le *Petit Duc* a été enlevé à la pointe du succès.

Un superbe bouquet a été offert à M. Luigini, chef d'orchestre, de la part des artistes réunis. Plusieurs d'entre eux ont déjà signé pour la saison prochaine. Tant mieux !

La première représentation de *Nos Alliées* a eu lieu hier soir, nous en parlerons dimanche.

Ce soir, jeudi *Les Charbonniers*, opérette et le *Homard*, comédie.

Demain, vendredi, première représentation d'une *Corneille qui abat des noix*, comédie.

## Grand Cercle

### FAUST

Nous avons déjà donné dans *Aix-Bijou* le compte-rendu de l'opéra de Gounod à l'occasion des représentations de Mlle Dorian. Il est donc inutile d'y revenir, l'interprétation étant tout à fait la même sauf en ce qui regarde le rôle de Marguerite, tenu aujourd'hui par Mme Emilie Ambre.

Mme Emilie Ambre a prêté au personnage de Marguerite tout le concours de sa beauté, de sa science scénique et de sa merveilleuse voix. Elle a été à plusieurs reprises couverte d'applaudissements.

La salle du théâtre était littéralement bondée, comme à la première de la *Traviata*.

Mlle Emilie Ambre chante demain *Lakmé* et dimanche *Manon*. Aurons-nous encore deux succès à enregistrer ?

— Attendons.

ASMODÉE.

---

---

AIX-BIJOU

---

---

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Mantoux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. R. la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlior.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

---

L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-House.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierron et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

---

L'hiver à Menton

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

---

A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel VENSAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, à LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierron, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

---



15f. 064



Une partie à Ane



Le chant du départ.



un bruit d'herbe

A source

Lith. Champod

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU



Toilette L. Gillet

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s

Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant,

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.

15K 0615



PLACE CENTRALE, AIX-LES-BAINS



## DES FÊTES!!!

La saison 1885 restera légendaire dans les annales d'Aix.

Commencée prématurément et sous d'heureux auspices, la présence de la Reine d'Angleterre, cette saison se prolonge, grâce à un temps exceptionnel, au delà de la durée ordinaire. Septembre va finir et les hôtels regorgent encore de voyageurs. Les salles de concert et de théâtre des deux Casinos sont bondées chaque soir, on a dû dans chaque établissement reculer la date de clôture des représentations de chaque troupe.

Aix-les-Bains devient le rendez-vous préféré de tout le *high-life*, il est urgent que notre coquette station thermale se maintienne à la hauteur de sa réputation et augmente encore le programme des distractions offertes aux baigneurs et aux étrangers.

Dans quelques jours les conseils d'administration des deux Casinos vont se réunir pour jeter les bases des fêtes de l'année prochaine.

Il faut faire grand !

Il faut, par une série de réjouissances échelonnées depuis Mai jusqu'à Octobre, retenir nos hôtes habituels et surtout en attirer d'autres.

Il faut que la Municipalité vienne en aide aux deux Casinos et double le chiffre de ses subventions aux grandes réunions mondaines et sportives.

Bref, il faut. . . . semer, pour récolter.

LELIO.

## PAR CI, PAR LA

Un auteur est en train de lire une pièce aux artistes.

L'un d'eux, aussi fat que peu modeste, interrompt et dit :

— Mais, pardon, M. X..., voilà trois quarts d'heure que mon camarade tient la scène, que dirai-je, moi, pendant ce temps-là ?

— Vous vous direz : mon Dieu que cette scène est donc jolie, que mon camarade a du talent et que l'auteur a du génie !

Quelques combles :

Pour un clairon de la ligne.

— Avoir le nez en trompette !

Celui du sourd.

— Ne pas entendre les bruits de paix !

Celui du savetier frileux.

— Battre la semelle !

Celui de l'adresse pour un cul-de-jatte.

— Courir ventre à terre !

Celui d'un habitué du baccarat, vieux et décrépité.

— Tirer à cinq !

Celui de Just-Simon.

— Dessiner un pas de caractère !

Celui d'un mouton.

— Courir à perdre la laine !

La lecture favorite de mon dentiste, c'est : les Soirées de Médan.

Devant le Kiosque de la place Centrale :

— Je voudrais bien avoir le *Soleil*. Il paraît le soir, n'est-ce pas ?

La marchande. — Non ! Le soleil du soir c'est la lune !

Edmond BENJAMIN.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

## Villa des Fleurs

La semaine qui vient de s'écouler a vu représenter deux nouveautés : *Nos Alliées* et *Une Corneille qui abat des noix*, comédies dans lesquelles la troupe de la Villa des Fleurs s'est montrée à la hauteur de sa réputation.

Il est inutile de revenir sur le mérite et sur le talent d'artistes que tout le monde connaît aujourd'hui. Disons simplement que ces deux pièces ont été remarquablement interprétées et que les pensionnaires de M. Denjean se sont montrés habiles et consciencieux comédiens.

Depuis le départ de la troupe d'opérette, les spectacles quotidiens sont alimentés exclusive-

ment par le répertoire de comédie, répertoire assez varié pour pouvoir répondre aux exigences d'un public nombreux et difficile.

Nous nous sommes procuré le programme des spectacles jusqu'à la fin du mois de septembre, c'est-à-dire jusqu'à la clôture; voici quelles seront les représentations :

Dimanche 20. — *Les Crochets du Père Martin*.

Lundi 21. — *Le Panache*.

Mardi 22. — *La Joie de la Maison*.

Mercredi 23. — *Le Voyage de M. Perrichon*.

Jeudi 24. — *Le Gendre de M. Poirier*.

Vendredi 25. — *Une Corneille qui abat des noix*.

Samedi 26. — *Fête de Nuit*.

Dimanche 27. — *Nos Alliées*.

Lundi 28. — *Le Panache*.

Mardi 29. — *Le Homard*. — *Les Charbonniers*.

Mercredi 30. — *Les Dominos Roses*.

Notre ami *Guignol* a donné sa dernière représentation jeudi. Il est reparti, vendredi, pour sa bonne ville de Lyon en emportant les regrets de tous, petits et grands. Nous le reverrons l'année prochaine avec plaisir.

*Guignol* a été un des succès de la saison à la Villa des Fleurs.

Il est bon que l'on sache que si les artistes de la troupe lyrique de la Villa des Fleurs sont partis, l'Orchestre Luigini est resté et continuera, jusqu'au 30 septembre, ses concerts dans le parc tous les jours de 3 heures à 4 heures 1/2, et le soir de 7 heures à 8 heures.

Si le temps était incertain, les concerts auraient lieu dans la salle du théâtre, mais tout porte à croire que le beau temps dont nous jouissons en ce moment durera jusqu'en octobre prochain, par conséquent nous aurons encore de nombreuses après-midi ensoleillées.

#### Grand Cercle

Une indisposition d'artiste, survenue au dernier moment, a totalement changé l'ordre des

spectacles annoncés au Grand Cercle depuis jeudi dernier.

Mme Émilie Ambre devait chanter *Manon* jeudi et *Lakmé* aujourd'hui, dimanche; au lieu de cela c'est *Lakmé* qui a passé (mais vendredi seulement) et *Manon* a été renvoyée à ce soir.

Le Concert Colonne a dû également changer son jour et jouer samedi au lieu de vendredi.

De tous ces changements successifs, il est résulté une agréable surprise pour le public qui a entendu jeudi la *Papillonne*, comédie dans laquelle MM. Bahier, René Robert et Charlet luttent d'esprit, d'entrain et de gaieté, et où les habitués ont eu le plaisir d'applaudir M<sup>mes</sup> Sarah Rambert et Marthe Vrignault.

La représentation de *Lakmé* a été ce qu'elle devait être avec une interprète telle que M<sup>me</sup> Émilie Ambre. La comédienne est trop séduisante et la cantatrice est trop capable pour que le personnage de *Lakmé* ne soit pas supérieurement rendu. Nous aurons encore, nous en sommes persuadé, une très bonne représentation de *Manon* ce soir, car M<sup>me</sup> Émilie Ambre compte cette pièce parmi ses succès.

Puisque nous parlons de M<sup>me</sup> Émilie Ambre, nous devons ajouter que cette excellente artiste est aussi un écrivain de talent. Elle est l'auteur d'un ouvrage, *La Diva*, édité par Paul Ollendorff, et qui en est déjà à sa cinquième édition. M<sup>me</sup> Émilie Ambre travaille en ce moment à un autre ouvrage, remarquable étude de mœurs, *La Cabotine*, qui verra le jour sous peu.

Sitôt après la représentation de *Manon*, c'est-à-dire demain matin, M<sup>me</sup> Émilie Ambre partira pour Rouen où elle est engagée pour la saison d'hiver. Elle doit créer, au Grand-Théâtre de cette ville, le rôle de Rebecca dans une pièce nouvelle, *Ivanohé*, tirée d'un roman de Walter-Scott par un auteur qui désire garder l'anonyme.

Ce soir, dimanche, pour les adieux de M<sup>me</sup> Émilie Ambre, *Manon*.

Demain, lundi, Concert Colonne.

Mardi, Fête de nuit.



1570616



Par ci, Par là



Oh! Quelle bonne à faire!

Pêcheresses pechant



- Connais-tu la propriété  
du Docteur, dont parlait  
Goutran?

- Ah oui... la terre à  
Pélic!



150 087

Suite  
du  
Petit Duc  
à  
la Ville de Fleurs.



Types  
divers





Mercredi, *L'Arlésienne*, avec le concours et pour les adieux de l'Orchestre Colonne.

Joué, *Les Dragons de Villars*, pour les adieux de M<sup>me</sup> Arnaud et de la troupe d'opéra comique.

ASMODÉE.



#### IVRESSE

Enfant, foin des regrets, des remords, de la peine !  
Soyons fous, aimons-nous et nous serons heureux.  
Je serai le lion rugissant qu'on enchaîne,  
Tu seras le tyran toujours victorieux.

Oublions les devoirs, les ennuis de la vie  
Et, tout ce qui pourrait arrêter notre essor.  
C'est au festin des dieux que l'amour nous convie  
Et pour nous y porter il a des ailes d'or !

Franchissons d'un élan tout ce monde vulgaire  
Ses lois, ses préjugés, ses vices, ses vertus,  
Enivrons-nous d'azur, d'espace, de lumière,  
Ne souillons pas nos pieds à ses chemins battus.

Viens ! oh viens ! Nous avons des ailes ! La jeunesse  
En est une rapide et l'autre est le désir,  
Ouvrons les toutes deux bien vite ! Le temps presse  
Les doux instants sont courts, et rare le plaisir !

Montons toujours plus haut ! Donne ta taille ronde  
Tes épaules, ton sein, tes lèvres à baiser.....  
.....  
Que m'importe à présent que s'écroule le monde !

ANDRÉO.



#### DÉPLACEMENTS

Sont arrivés à Aix :

Le major général Weber, le vicomte de Thiollaz, le baron de Saint-Gervais, le comte et la comtesse de Berkeley, M. Jacob Ben Attar, de Tunis, le commandant Henriot, M. Noblemaire, directeur du chemin de fer P.-L.-M., Mme de Coppet, le commandant Bouzet, M. Akerblam, le baron Gronvelle, etc., etc.

#### CLUB-ALPIN

Le Club-Alpin Français, Section d'Aix-les-Bains, a choisi cette année pour but de sa grande excursion les Grottes de la Balme.

Cette excursion aura lieu mardi prochain 22 septembre.

Les Alpinistes partiront de la gare d'Aix à 7 h. 57 matin.

Arrivée à Ambérieu, 10 h. 21 — arrivée à Lagnieu, 11 h. 26. Déjeuner à Midi.

Départ pour les Grottes, 1 h. 4/2. Visite des Grottes, Feux de Bengale, etc.

Retour à Lagnieu et départ à 6 h. 15 du soir.

Arrivée à Ambérieu, 6 h. 35. — Collation *ad libitum*. Départ à 7 h. 10.

Arrivée à Aix à 10 h. 31 du soir.

Prix de la Course pour les membres du Club-Alpin Français, au départ d'Aix, 10 francs, plus le passage du pont.

Prix de la Course pour les personnes ne faisant pas partie du Club-Alpin, qui désirent faire cette excursion sur la présentation d'un membre du Club, 12 francs, plus le passage du pont.

Les membres du Club-Alpin et les personnes étrangères à cette Société qui désirent faire cette excursion, une des plus curieuses de notre région, sont priés de se faire inscrire chez M. Brun, photographe du Club-Alpin, le lundi 21 au plus tard, afin qu'il soit possible de remplir les formalités nécessaires pour jouir du bénéfice accordé aux membres du Club-Alpin.

L'excursion n'aura lieu que si au moins cinq personnes y prennent part.

#### PETITES NOUVELLES

Dimanche prochain, 27 septembre, Grand Bal à l'hôtel Beau-Rivage, au Grand-Port.

Le Chalet-Hôtel de la Chambotte restera ouvert jusqu'à la fin de septembre.

Le 30<sup>e</sup> de ligne, retour des grandes manœuvres, a traversé Aix, hier matin, venant de Chambéry, allant à Annecy.

Il est arrivé à Aix du 1<sup>er</sup> avril au 20 septembre environ 23,000 étrangers.

Fix.

---

---

AIX-BIJOU

---

---

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corssets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. B, la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlios.

BOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 120, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

---

L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-Hosse.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierraz et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

---

L'hiver à Menton

TRAMU, couleur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

---

A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel VENSAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Bevard.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierraz, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

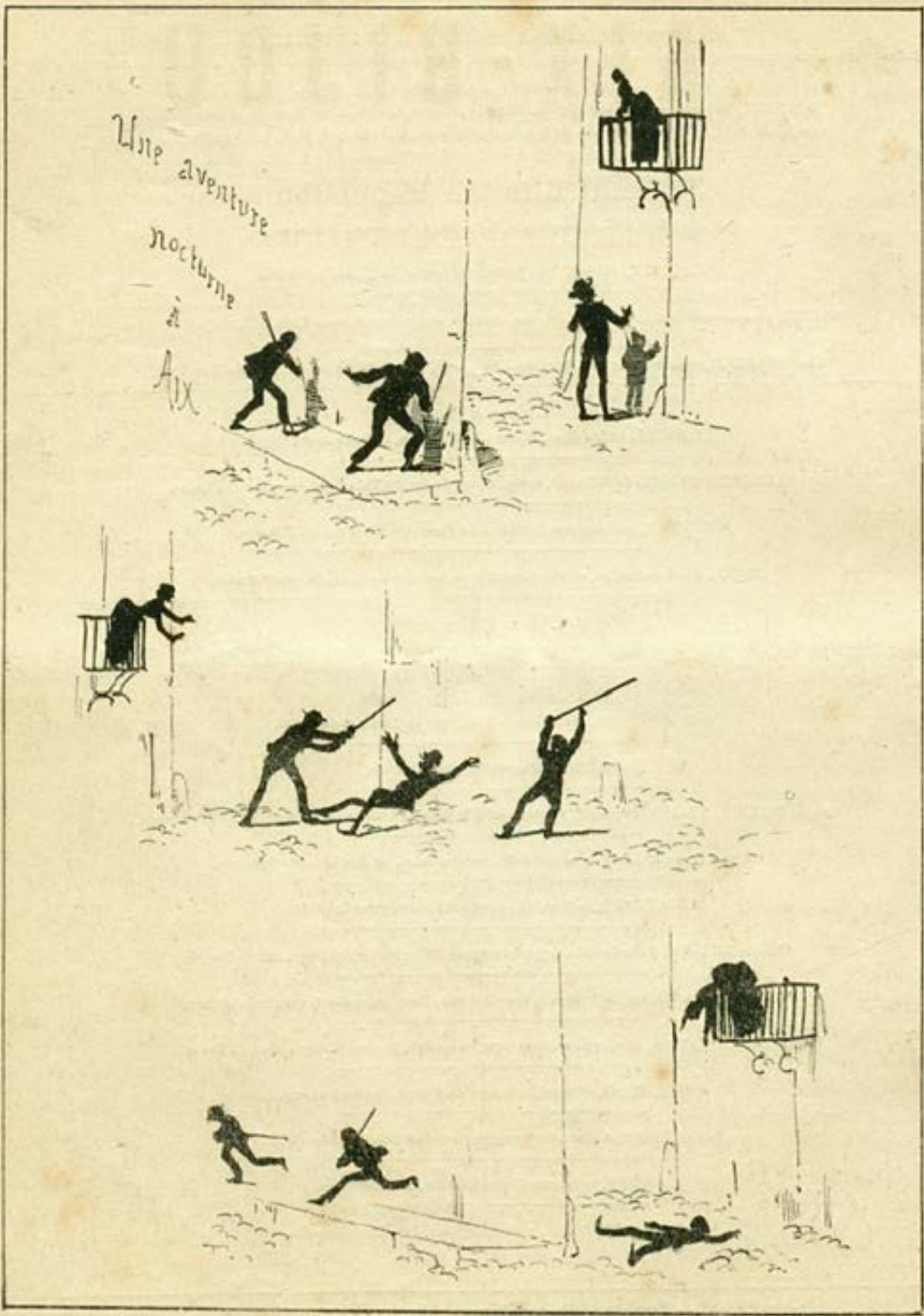
GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

Madame FERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

---



1572  
0618



Une aventure  
nocturne  
à  
Aix

Lith. Champet



# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

REDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale, maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes  
La collection contiendra environ 30 n°s || Abonnement pour la Saison..... 6 fr.  
Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant.

Rédacteur en chef et dessinateur: JUST-SIMON.

Toilette L. Gillet

75F. 009



CHALET-HOTEL DE LA CHAMBOTTE.



## EXCURSION



Sur la place du Revard, il y avait dimanche, à midi, un break gigantesque attelé de six bêtes magnifiques qui secouaient impatientes les grelots et les clochettes de leurs colliers. C'était une de ces voitures connues de tous, qui conduisent les touristes tantôt à la *Grande-Chartreuse*, tantôt au *Col du Chat*, tantôt à la grotte de Bange. Ce jour là elle allait à la *Chambotte*.

Or, comme sans avoir la prétention de rien apprendre et de rien enseigner, *Aix-Bijou* croit cependant être agréable à ses lecteurs étrangers en leur parlant des mille et une distractions qu'offrent Aix-les-Bains et ses environs, je crois bien faire en racontant l'excursion que nous fîmes dimanche dernier, juchés sur l'impériale du break... si bien attelé.

Le conducteur, ses rênes en main, fit claquer son fouet. Jules, son caniche, plus connu à Aix que tous les Jules politiques ne le sont à Paris, Jules aboyait joyeusement à la tête de ses amis les chevaux, et nous partîmes excitant dans la rue du Casino, l'envie des promeneurs.

L'air était pur, le ciel sans nuage, la route blanche et sans poussière, comme un jour de gelée, tout contribuait à l'attrait d'une promenade.

Clic..... clac..... sous l'allée du Gigot, les Aixois sont à leurs portes : des saluts s'échangent, nos connaissances (elles sont si vite faites dans ce pays de Cocagne !) nous suivent des yeux. Je ne pouvais pour mon compte m'empêcher de trôner un tant soit peu : Dam, j'étais si haut perché !

À ma droite, Jazon le premier d'entre les comédiens de la Villa des Fleurs, à ma gauche un jeune Aixois coutumier du voyage et déjà blasé sur les beautés du chemin.

Voici la route de Saint-Simon : sur le pas des portes, les paysans endimanchés nous regardent, comme des autruches un diorama. Nous arrivons

au pont de Grésy : À notre droite, la chute d'eau des gorges du Sierroz chante sa complainte qui finira avec la saison, pour recommencer la saison prochaine, et sous les feuilles on aperçoit à quelque distance le bateau à vapeur « *Christophe Collomb* » attendant les touristes.

Hop ! Hop ! trottons mes bonnes bêtes : le village de Grésy, à droite une maison peinturlurée a pour enseigne un incompréhensible hiéroglyphe qui s'explique cependant en voyant à quelque pas, mais du côté opposé, le Café restaurant de la Cascade.

Bientôt nous quittons la route départementale par un brusque crochet à notre gauche. C'est, je crois, le village de la Biolle que nous traversons. Là la pente est raide et l'allure de nos chevaux s'en ressent. Les habitants en habit de fête nous saluent au passage, et les enfants pauvres du pays jettent dans notre voiture des petits bouquets de fleurs des champs, au milieu desquelles brillent les fleurs des montagnes, le cyclamen.

La route devient plus ombrée, bordée de noyers dont les fruits préoccupent mes compagnons de droite et de gauche, qui glèbent au passage au risque de se teindre les doigts.

Jules court devant nous, donnant la chasse aux poules qui picorent devant les fermes isolées. Maintenant nous montons, autour de nous un merveilleux paysage se déroule, bordé d'un côté par le Grand Revard, de l'autre par la Dent du Chat. C'est féérique.

Enfin, le break s'arrête. Ici finit la route carrossable. Dix à quinze minutes de marche et nous arriverons à la Chambotte, dominant de là le lac et la plaine à une élévation de 1,500 mètres.

Des ânes attendent tout harnachés les paresseux, et les chaises à porteur les malades ou les dames, qui craignent de heurter aux cailloux du chemin leurs pieds mignons.

Enfin nous arrivons sur le plateau : devant nous le Restaurant, où une hospitalité sinon Ecossoise, du moins confortable et gracieuse nous appelle.

Comment décrire le splendide, le féérique spectacle qui se déroule à nos pieds.

Nos yeux sont éblouis, la parole se fige sur

nos lèvres. Nous subissons tous l'émotion que cause la grande nature. Un vertige voluptueux nous étroit et les exclamations s'échappent enfin de nos bouches d'abord paralysées par l'émerveillement.

Une heure après, un peu las de l'émotion subie nous regagnons le break en échangeant nos impressions et repartons pour Aix, heureux d'avoir si bien employé notre Dimanche.

DANIEL CHIC.

### DÉPLACEMENTS

Sont arrivés à Aix :



La marquise d'Ely, dame d'honneur de S. M. la Reine d'Angleterre, et le marquis d'Ely, la marquise de La Tour Maubourg, la marquise Ricchi, le marquis et la marquise de Sanzillon, la comtesse de Barral, le général Lambert, M. Hudelist, attaché à l'ambassade de France à Berlin; M. de la Boissière, le colonel Rowley, M. Avilly de Grasset, M. et Mme Martin du Gard, M. et Mme Roland de Ravel, etc., etc.

### ECHOS



Le *Guignol* de la Villa a vécu. Celui du Cercle s'en va mourant. Disons avant leur dernier jour un mot de remerciements à ces acteurs lilliputiens qui si souvent ont fait éclater les rires frais et sonores des bouches-

enfantines et charmé à la fois les bébés et leurs marmans.

Nos compliments à leur directeur, M. Denis Laurent.

Ce soir aura lieu au Grand Cercle la dernière représentation de la troupe d'opéra comique. On donnera *les Dragons de Villars*, avec Mlle Arnaud et MM. Solrack et Poitevin comme interprètes.

Nous avons annoncé à tort que l'Orchestre Colonne terminerait ses concerts le 25 septembre. C'est une erreur. Nous aurons encore deux

auditions de cette excellente phalange musicale avant la fin du mois.

Qu'on se le dise.

Ce soir à la Villa des Fleurs, *Le Gendre de M. Poirier*.

Demain vendredi, *Une Corneille qui abat des noix*.

Samedi, 26, *Fête de Nuit*.

Dimanche, 27, *Nos Alliées*.

Lundi, 28, *Le Panache*.

Mardi, 29, *Le Homard*. — *Les Charbonniers*.

Mercredi, 30, (clôture) *Les Dominos roses*.

On a fort remarqué le feu d'artifice donné samedi dernier par Collombert, à la Villa des Fleurs. C'était une véritable merveille de pyrotechnie. La pièce principale qui portait en lettres de feu : *Au revoir*, à 1886, a été très applaudie.

Grand succès pour le Ruggieri d'Aix-les-Bains.

VERT-VERT.

### CHRONIQUE THÉÂTRALE



Reprises sur reprises sur toute la ligne. Cela sent la fin de saison. On vit sur ses réserves. Il n'est vraiment plus la peine de se mettre en grands frais. Les programmes du reste sont assez variés avec les pièces qui

existent au répertoire.

Hier soir, au Cercle, dernière représentation de *l'Arlésienne*, avec le concours de l'Orchestre Colonne.

Mme Gérard remplaçait Mme Grassot dans le rôle de Renaude et Mlle Saint-Ange jouait l'Innocent à la place de Mlle Cécile Caron. Ces deux artistes sont reparties depuis quelques jours pour Paris.

À la Villa des Fleurs, les représentations de comédie continuent à la plus grande gloire du compère Bouchet qui est de plus en plus désopilant.

Nous voulions donner les noms des artistes qui



154 0690



- Oh là là c'te tête !

Qu'est ce qu'est pu grand Paris  
ou la France ? - Paris, c'est la capitale.



Fumer-tu ? - Non, je chique.



Après le travail le repos, Moi je  
commence par la fin.

15 F. 0681



Octobre

Lith. Courtyod



ont déjà signé leur réengagement au Cercle et à la Villa, et pour ce faire nous nous sommes adressés aux directeurs des deux troupes.

Il paraît que la publication de ces noms dans ce moment-ci leur susciterait des tracasseries et des tiraillements de tout genre. Nous ne voulons la mort de personne, c'est pourquoi nous nous abstenons, bien que nous soyons dans le secret.

ASMODÉE.

A L'HEURE DE L'ABSINTHE



La saison des eaux se passe.

Elle s'enfuit à tire d'ailes..

Plus d'une idylle ébauchée gracieusement au début, maintenant *desinit in piscem*....

Ainsi advint-il des amours du grand X... avec la jolie Marie C...

Finies, ces amours!

En guise d'épithaphe funéraire, Marie C... a crayonné sur son carnet ces deux vers naturalistes :

Il est affligé d'un gros eczéma,  
Celui que mon cœur aux eaux d'Aix aime !

Entendu au Cercle :

— Il y a cinquante louis en banque.

— *Blanco*, fait un joueur (du Venezuela probablement).

Le coup a été gagné... par le banquier qui, comme Guzman, ne connaît pas d'obstacles.

Un pont à lunettes, rasé comme un vieux comédien, tient les cartes au tableau n° 2. Il est indécis, ajoute et retire à chaque seconde quelques jetons à son enjou.

Le banquier impatient, le somme de se décider.

— Tout va à la messe, fait le vieux pont vivement.

C'était le curé de Zed-sur-Zed, en bordée à Aix.

Le bout de l'oreille!

Fix.

LA MODE



Allons bon, voilà une robe perdue. Décidément, j'ai eu tort de ne pas commander ma toilette chez Gillet!

Ainsi parlait, hier matin, la jolie baronne de V... en essayant un costume que par raison d'économie elle avait

fait venir de Chambéry.

Cela ne serait pas arrivé, chère Madame, si vous aviez eu confiance dans le Worth d'Aix.

Gillet est au courant des modes et des nouveautés du jour. Ses toilettes sont marquées au coin du *chic* le plus parisien, et il n'est jamais besoin de les essayer deux fois.

La leçon est bonne, elle vous profitera, je l'espère.

FLORENCE.

TIR NATIONAL D'AIX-LES-BAINS

Concours de clôture les 26, 27, 28 septembre, 3, 4, 5, 10, 11, 12 octobre.

*Fusil Gras, Carabine Martini, Fusil de Chasse.*

Au plus haut point, sur l'ensemble des 3 meilleures séries, obtenues à chacune de ces armes.

Prix de la série de 4 balles : 1 fr.

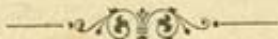
- 1<sup>er</sup> Prix, un revolver riche.
- 2<sup>e</sup> — une médaille or.
- 3<sup>e</sup> — id. argent.
- 4<sup>e</sup> — id. id.
- 6<sup>e</sup> — id. id.
- 6<sup>e</sup> — 3 bouteilles Clos-Vougeot 1878.
- 7<sup>e</sup> — 3 — —
- 8<sup>e</sup> — 2 — —
- 9<sup>e</sup> — 2 — —
- 10<sup>e</sup> — 2 — —

Le Tireur qui aura fait le plus grand nombre de monches aux 3 armes réunies recevra un magnifique vase offert par M. Bruel.

Les Membres de la Société des Tireurs Aixois, pourront utiliser les cartouches Gras et Martini de leur Société.

On trouvera au Stand des munitions au prix ordinaire des Concours.

PULL.



## AIX-BIJOU

---

### MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

#### L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. R. la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Galerie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

HOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Break 10 places, 147, rue de Chambéry.

---

#### L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-House.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierrat et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

---

#### L'hiver à Menton

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

---

#### A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTAISIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, Kiosque place du Revard.

COLLOMB, propriétaire des Gorges du Sierrat, bateau à vapeur.

Louis TESSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacustre, au Grand-Port.

Madame PERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

---





15 W  
0699

Habitants de Sofia  
Bulgarie.



Toilette L. Gillet

# AIX-BIJOU

CHRONIQUE MONDAINE D'AIX-LES-BAINS

Journal illustré bi-hebdomadaire

Paraissant l'Été à AIX-LES-BAINS. — L'Hiver à CANNES

CANNES-BIJOU

RÉDACTION : Villa Blondin, rue de Lamartine. — ADMINISTRATION : place Centrale  
maison L. GILLET.

Prix du numéro : 20 centimes. || Abonnement pour la saison..... 6 fr.  
La collection contiendra environ 30 n°s || Etranger..... 7 fr.

L. GILLET, Directeur-Gérant. — Rédacteur en chef et dessinateur : JUST-SIMON.

DERNIER NUMÉRO DE LA SAISON

1546893



VILLA BLONDIN. — BUREAU DE REDACTION D'AIX-BIJOU.



## LE LIVRE D'OR D'AIX-LES-BAINS

SAISON 1885

*Aix-Bijou* atteint aujourd'hui sa première année d'existence. Il veut finir la saison sur un succès, c'est pourquoi il a groupé dans ce numéro les noms des personnages de marque qui se sont succédés dans notre coquette station thermale depuis le 1<sup>er</sup> avril dernier jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre.

Les six mois qui viennent de s'écouler, et qui constituent la saison d'été 1885, resteront longtemps dans le souvenir des habitants. Jamais, de mémoire d'Aixois, on n'avait vu saison aussi brillante, aussi mouvementée, aussi remarquable; aussi fallait-il en perpétuer la mémoire par un document sérieux et intéressant à la fois.

*Aix-Bijou* a cru bien faire de consacrer son dernier numéro de l'année à la publication du « Livre d'Or » de la saison.

Les noms que l'on va lire ont été choisis (véritable travail de Bénédictin) sur un total de 24,000 étrangers, c'est donc, pour ainsi dire, la quintessence des notabilités qui ont honoré la ville de leur présence. Il est juste de reconnaître que toute la population, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, a concouru à rendre le séjour d'Aix-les-Bains agréable aux étrangers.

## MAISONS ROYALES

S. M. la Reine d'Angleterre, sous le nom de comtesse de Balmoral.

S. A. R. la Princesse Béatrice d'Angleterre (comtesse Béatrice), aujourd'hui princesse de Battemberg.

S. A. R. la princesse Louise d'Angleterre, marquise de Lorme, et S. Exc. le marquis de Lorme (comte et comtesse Cowal.)

L. L. A. A. R. R. le prince et la princesse Philippe de Bourbon.

## PRINCES

Alex. Prosorowski-Galitzin, lieutenant-général russe.

Alex. d'Oldembourg, allié à la famille du Czar.

Bibesco, vice-président du Sénat roumain.

Prince et princesse de Croix, alliés à la famille royale de Belgique.

Princesse Sophie de Krapoustine; princesse Marie Scherbatoff.

Prince et princesse di San-Faustino.

Prince Gortschakoff, fils du grand chancelier russe.

*Princes*: Ghika, de Valori, de Gerace, Quarto di Belgiojoso, Sciarra, Pignatelli di Monteleone, Melissano, Filangieri, Soutzo.

## GRANDS PERSONNAGES

S. Exc. Guzman Blanco, ex-président du Venezuela.

Lord Carlingford, président du Conseil des ministres d'Angleterre.

Grand maréchal Negra, chef de division, Lisbonne.

Général Ponsonby, grand écuyer et secrétaire de S. M. la Reine d'Angleterre.

M. Carathéodory-Effendi, ministre de Turquie.

Ahmed-Bey-Qeki, officier d'état-major du Khé dive.

M. Cané, ministre plénipotentiaire à Vienne.

Baron de Wedel-Jarlsberg, chambellan de S. S. Léon XIII.

M. Scovasso, ministre plénipotentiaire, Italie.

Marquis Hatchisuka, ministre japonais.

Comte de Sambuys, maire de Turin.

Baron de Fehleisen, aide-de-camp du Czar.

M. Para Bolivar, consul général de Venezuela, à Paris.

M. Menabrea, fils du général-ministre italien.

M. Cassel, consul général de Suède et Norwège, au Maroc.

## FONCTIONNAIRES

M. Gragnon, préfet de police.

M. Boullanger, directeur général de l'Enregistrement et des Domaines de Franco.

*Préfets*: M. Reybell (Haute-Loire), M. Fauré (Ardèche), M. Philippiu (Loire), M. Bardou (Haute-Savoie), M. Massat (Ain), M. Vedel.



## SÉNATEURS

MM. Alfred Naquet, Clamageran (ancien ministre, Grandperret, Jacques, Dauphinot.

*Sénateurs italiens*: MM. Pierantoni, Manzoni, comte Torelli.

*Sénateur roumain*: M. Milahescu.

## DÉPUTÉS

MM. Thomson, Galtier, Loustalot, Lévêque.

*Députés italiens*: MM. Gamineri, Cerutti, Saporo-Ricca.

*Député suisse*: M. Bory.

*Député grec*: M. Philaretos.

## AMIRAUX

Baron de Corbigny, Kennedy, Martin-Franklin.

## GÉNÉRAUX

Quésada, Lester, Wardlaw, Seigland, Donaldson, Chevals, Lebrun, Dumaresq, Micheler, Silverstolpe, Barral, Young, Petit, Carrelet, Hailot, vicomte de Contamines, comte Pianell, Murse, Noosot, Maignien, Webber, Perigot, Angelson, Derojja, Sir John Saint-Georges, de Teissier.

## DUCS

*Ducs et Duchesses*: de Norfolk; de Manchester.

*Duchesses*: de Pomar (lady Caithness), Hamilton, de la Rochefoucauld-Bisaccia.

*Ducs*: de Rutland, de Pomar, Verospi d'Angelo.

## LORDS ET LADIES

Churchill, Oshborne, de Gosford, Howard, Forrester, Esher, Dormer, Gordon, Wallace, Bishop, Egerton of Latton, Fitz-Gerald, Lammington, Clifford, Murray, Dundas, Lonsdale, d'Adenburg, Freveylan.

## MARQUIS

*Marquis et Marquises*: d'Ely, de Monteynard, d'Adda, d'Exea, Capponi, de la Baume-Pluvinel, de Gouvello, de Sanzillon, de Fontanelli, de Sigy.

*Marquises*: de Latour-Maubourg, de Carriden, Medici di Vascello, Bisio, Ricchi, Chigi, de Saint-Aignan, Bixio, de la Roche, de Champion, de Caulainfort, Quunsbéry, Arborio-Gattinara, de

Salvert-Sallenave, d'Arthet, de Sigoyer, Hamelot de Chailloux, de Ladre-François, d'Hercule-lais.

*Marquis*: de Casa-Montalvo, de Gosford, de Costa, de Pras, Monticelli, de Qudre, de Sassenay, de Montlaur, d'Azeghio, Alfieri de Sostegno, Nerli, de Peyronny, de Jonnace-Gaetano, de Bonneval, de la Serraz, de Virieu, de Moncenigo, Pusanni-Botta, Isimbardi, Trioulzio, Pallavicini, d'Angrogna, de Billiotti, de Fénia, de Quinsonnas, Rangoni, del Reo.

## COMTES

*Comtes et Comtesses*: J. de la Rochefoucauld, de Grey, Legonidec, de Molke-Hwitfeld, de Beaurepaire, Beugnot, de Galoway, Carteret d'Osmond, de Kielmansegg, de Montbriand, de Cornulier, de Lanet, de Quincieux, de Gozzi-Canevaro, de Pontbellanger, de Waren, de Beurges, de Joybert, de Villeneuve, de la Roche-Cantin, Bastogi, de Courthille, de Geoffre-Charbrignac, de Mérignac, de l'Estoile, de Prémont, de Clappiers, de Giattoni, de Gattinara, de Salino, de Sanvitale, de Pully, de Bagneux, de la Panisse, de Viry, de Montesson, de Saint-Geny, de la Rocca, de Berkelay, de Lytton.

*Comtesses*: de Norbury, de Gabriac, de Tieffenbach, de Lovelace, de Boury, de Ketschendor, Sherborne, de Falaiseau, de Chambrun, de Galemberg, de Graven, de Sefton, de Rosslyne, Tillard, d'Angerville, Arnaud, de Lanesborough, de Lubersac, de Missiessy, de la Servotte, Nubert-Delamarre, Stara, d'Espine, de Cornulier-Lucinière, Martin du Nord, Menabrea, Della Trinita, de Flambruriari, de Vaucelle, Cavagna, Philipani Ronconi, Balatvani, Gloria, Bruschi-Falgari, Dal-Verme, de Maud'huy, de Fléaux, de Bouilhat, de Peyroux, Benvenuto, Musso, de la Diana, Kalling, Dunmore, d'Hademar, de Linisdale, de Belvéze, d'Emiéville, d'Angerville, d'Armand, de Middleton, de Barral, de Pianell, Oppezzi.

*Comtes*: de Vogué, d'Ormesson, de Miraflore, de Gontau-Biron, de Monteynard, de Gallard de Béarn, de Villafranca, d'Imécourt, de David de



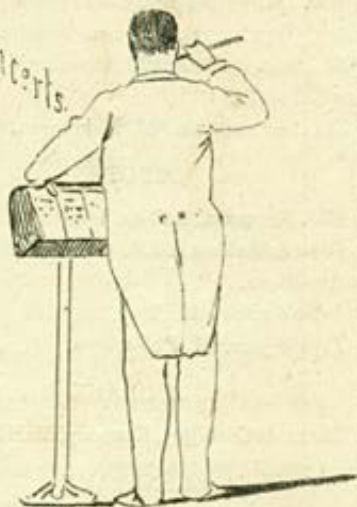
7550074



Souvenir des Concerts.

Colonne

Cercle.



Maison  
au  
Cercle



Adieu, cher Monsieur, Nous  
comptons bien sur un appartement  
dans la Villa Camille pour la saison  
prochaine.

4th. Champod.

Revue du Théâtre.

La Villa des Fleurs.



La fille du  
Pambour-  
MAIOR

Galette de Narbonne



Le Petit

Fallist



Des Cloches de Corneville



François les bas bleus. Le jour et la nuit

M<sup>me</sup> Favart.



Beauregard, d'Andigné, Rakrinski, O'Mahony, de Forbin, de la Balmondière, de Las-Cases, de Montmorand, Stardzinski, d'Esclaibes, d'Arfeuilles, de Chantemerle, d'Allmann, de Lagonnée, de Saint-Poncy, de Mainville, di Ruvo, de Villebois-Mareuil, de Boringe, de Maigny, de Chanaleilles, de la Belinaye, d'Astier de la Vigorie, de Puisasco, de Trucchi, de Moriondo, Sapia de Lencía, de Saphonow, de Leusse, de la Boulaye, de Zarosinski, de Montlaur, de Maistre, Greppie, Sanguiliani, d'Angrand, Coleoni, de Bellescize, d'Albertas, d'Espous de Paul, de Hautecloque, Pocci-Gastano, de Mime-rel, de Grenaud, Barthelemy, Premoli, de Morocle, Marescaletrie, de Divonne, de Puisieux.

Torelli, de Fayolle, de Kedrein, de Lubersac, Bellot de Pradel, de Bourcier, de Zastie, de la Fléchère, de Flers, Manzoni, Tredicini di San Severino, de Monterno, de Salmagne, de Félix, d'Alexandre, de Gaillard, Bolognini, de Seyssel, de Zuzy, Pertusatti, de Mérousse, de Souchanoff, Bettoni, de Constantin, de Bouilhac, de Rothen-court, de Lamery, de la Tour du Moulin, Bignon, Maffei, Steinboch, de Méana, de Lespinasse, de Fwikwitz, d'Arundel, de Ribero, de Ste-Aldegonde.

## VICOMTES

*Vicomtes et Vicomtesses* : de Ferron, de la Malervée, de Crécy, de Rodays, de Saint-Léon, de Chefdebien, de Jouffroy d'Albans, du Rozet.

*Vicomtesses* : de Veaux, Milton, de Dampierre, de Lapanouze, de Contamines, de Carrelet, de Saint-Seine.

*Vicomtes* : de Clifden, de Mindleton, de l'Écuyer, de Roussy de Sales, de Lignac, de Pierres, de Naveillac, de Grammont, de Barral, d'Harcourt, de Batherol, des Gârets, de Terrouenne, d'Escandon, de la Blottais, de Menoud, de la Turmelière, de Beausier, Draumlarig, de Buyer-Mineure, de Varville, de Thiollaz, d'Aubray, de Vallier, de Boigelin, de Rozière.

## BARONS

*Barons et Baronnes* : de Semur, de Nieuwehove, de Francieu, de Curel, de Raseas, de Loë, de Baltazar de Gachéo, de Bleichoëder, de la Chapelle, de Langenhegen, Hulot, de Cerelaës.

*Baronnes* : de Rothschild, de Poilly, de Grandmaison, de Beyens, de Corbigny, de Viry, d'Hoguet, Neveu, de Milly, de Wimpfen, de Sainte-Ambroise, de Klenck, Galleani, de Stokhausen, d'Hoguère, de Zedlitz-Neukirch, Todros, Ricci, de Zaylen, Sartorio, de la Tousselière, Despatys, d'Espine, Darria, d'Authancourt, van Heerlif, de Jungenfeld, d'Aubier, de Rioux, de Fontemagne, de Weil-Weiss.

*Barons* : Edmond de Rothschild, Gustave de Rothschild, de Rochetaillée, de Vézins, de la Faille, Mourre, de Fritsch, de Saint-Trivier, de Lienmander, de Livet, de Jussieu, d'Alexandry, d'Anthenay, de Myvelt, de la Coux, de Pouchelon, de Saint-Joseph, de Courcy, de Villiers, Grouvelle, de Saint-Gervais, du Bourget, de la Gollière, Cavalchini di San-Severino, de Tournelles, de Plat, de Miribel, de Breuil, de Rosen.

## NOTABILITÉS

M. Alphonse Chassepot, l'inventeur du fusil.

M. Godillot, le fournisseur de l'armée.

M. Paul Schneider, du Creuzot, fils de l'ancien président du Corps législatif.

Les éditeurs Calmann-Lévy, Firmin-Didot, Goupil, Hartman.

M. Ernest Pinard, ancien ministre.

M. Emile Sardou, père de l'académicien.

Le père Hyacinthe Loyson.

M. Noblemaire, directeur général du P.-L.-M.

Le photographe Disdéri.

MM. de Pleuck et Cléry, avocats.

M. Mapleson, l'impresario anglo-américain.

M. Loche, inspecteur général des Ponts et Chaussées de France.

M. Javal, directeur de l'École des Sourds-Muets de Paris.

Le comte de Grandmaison, sculpteur.

Mme de Girardin.

M. Ritt, co-directeur de l'Opéra.

M. Carré, co-directeur du Vaudeville.

Mlle Lebon, directrice générale des Ecoles communales de filles, de Paris.

## CULTES

Mgr Moore, archevêque; Mgr Journée, évêque,

M. le chanoine de Rebours.



## ÉCRIVAINS

MM. Paul Saunière, Albert Delpit.

## PRESSE

MM. Arthur Mayer (*Gaulois*), Alexandre Hepp (*Matin*), J. Bertrand (*Revue des Deux-Mondes*), Georges Michel (*Débats*), Edouard Cahen (*Pour et Contre*), Gustave Coquelin (*Voltaire*), Gustave Bataux (*Avenir*), Denais (*Défense*), Baugier (*Journal officiel*), Edmond Benjamin (*Finance pour rire*), Dr Anet (*Standard*), Felbermann (*Life*), Gaston Carle (*La Paix*).

## THÉÂTRES

Coquelin aîné, Coquelin cadet, Angel, Emilie Ambre, Emma Nevada, Litvinoff, Mélanie Hirsch, Stella Galinetti, Faustine Chartier, Malagoli, Lesage.

## MUSIQUE

Colonne, Luigini, Arditti, Le Coupey, Hertz, Siguicelli.

## FAMILLES NOTABLES

*Les Familles*: Oppenheim, Peroire, Cahen, d'Anvers, Paul Fould, Rodocanachi, Zariif, Zafiropulo, Zirio, Zizinia, Oberkampf, Calojeropoulos, Paulin-Talabot, Tennent, de Fontenay-de-Froissard-Broissia, de Vaugelas, Kœchlin, Halphen, de Rieqlès, Canaple, Gounelle, Yturbe, Mathevon, etc., etc.

Il serait facile de continuer la nomenclature des notabilités de tout genre dont la présence à Aix a été si remarquable, mais la lecture de ce document deviendrait par trop ardue. *Aix-Bijou* a voulu seulement mettre en lumière les hautes personnalités que l'on cite ordinairement dans les chroniques politiques, militaires, mondaines, littéraires, artistiques, théâtrales et sportives; s'il fallait citer tout ce qui, à un titre quelconque, s'impose à la notoriété publique, dix numéros du journal n'y suffiraient pas.

Qu'il nous soit permis en terminant de remercier nos Abonnés et nos Lecteurs de la sympathie et de l'indulgence qu'ils ont bien voulu témoigner à *Aix-Bijou*.

LA RÉDACTION.

## CHRONIQUE THÉÂTRALE

## CONCERT COLONNE

C'est demain que l'excellent orchestre Colonne donnera sa dernière audition au Cercle. La salle sera trop petite pour contenir les nombreux admirateurs de cette remarquable phalange musicale.

Avec des solistes comme Ferni, Oudshoorn, Cantié, Boutny, Lacoste, le succès s'explique facilement.

Mlle Celmer, la jolie harpiste de l'orchestre, a été l'objet, vendredi dernier, d'une véritable ovation pour la façon merveilleuse avec laquelle elle a joué les deux morceaux de son professeur Hasselmans, *Berceuse* et *Ronde de Nuit*. Dans ce dernier morceau les difficultés de tout genre sont pour ainsi dire amoncelées, ces difficultés n'ont été qu'un jeu pour la charmante virtuose.

En se rendant à Paris, Colonne s'arrêtera avec son orchestre à Genève, où il donnera un Grand Concert dans la salle de la Réformation. Depuis lundi dernier, toutes les places sont retenues. On prépare au *maestro* un accueil enthousiaste.

## CONCERT LUIGINI

L'orchestre Luigini continuera ses concerts jusqu'au 30 septembre inclus dans le parc de la Villa des Fleurs, l'après-midi, de 3 heures à 4 h. 1/2 et le soir de 7 h. à 8 heures.

M. Luigini a reçu de ses musiciens un magnifique bouquet pendant le concert de samedi dernier. Le sympathique chef d'orchestre a été profondément ému de cette attention délicate, il a vivement remercié ses vaillants exécutants.

## GRAND CERCLE

Ce soir, dimanche, première représentation de *Dalila*.

Lundi, 27, *Concert Colonne* dans le grand salon.

Mardi, 29, Fête de nuit, feu d'artifice, bal.

Mercredi, 30, *Nos Intimes*.

Jeudi, 1<sup>er</sup> octobre, *La Cravate blanche* et première représentation de *La Rupture*.

Vendredi, 2, *Septuor*, dans le grand salon.

Samedi, 3, *L'Ami Fritz*.

Dimanche 4, première représentation de *Le Gendre de M. Poirier*, pour les adieux de la troupe de comédie et la clôture de la saison théâtrale.

Du 5 au 15 octobre, tous les soirs concert du *Septuor*, dans le grand salon.

Du 15 au 30, les salons de lecture, de musique et de conversation resteront ouverts jusqu'à dix heures du soir.

## VILLA DES FLEURS

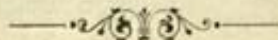
Ce soir, dimanche, *Nos Alliés*.

Lundi 28, *Le Panache*.

Mardi 29, *Le Homard* — *Les Charbonniers*.

Mercredi 30 (Clôture). *Les Dominos roses*.

ASMODÉE.





---

---

AIX-BIJOU

---

---

MAISONS RECOMMANDÉES A AIX-LES-BAINS

---

---

L'hiver à Cannes.

L. GILLET, haute nouveauté, sur mesure, Robes, Manteaux, Corsets, place Centrale, Aix-les-Bains.  
Fournisseur de S. A. R. la comtesse de Paris et des princesses d'Orléans et de plusieurs Cours étrangères.

J. LANG, Ganterie de luxe, 44, rue de Genève, Aix-les-Bains.

NUMA BLANC, Photographie, Villa Soleil, boulevard de Marlioz.

BOURTOULE, Cannes, Parapluies, Ombrelles, 44, rue de Genève.

OLIVET, porcelaine de Saxe, cristaux de Bohême, choix de souvenirs avec vues d'Aix, 129, rue de Chambéry.

Claude CARRAZ, voitures de remise, Landaus 4 à 8 places, Breack 10 places, 147, rue de Chambéry.

---

L'hiver à Nice.

BRUEL, Objets d'art, Bijouterie, Curiosités, place Centrale.

LAURENT et COGERY, Café-Glacier, restaurateurs du Casino Villa des Fleurs, London-House.

BOURILLON, restaurateur du Chalet des Gorges du Sierron et de l'Europe.

MOREL, fleurs naturelles, artiste décorateur en fleurs de Nice, 12, Galerie Normant.

SCHIANO, maître de ballet au Théâtre Municipal de Nice, professeur de danse au Gymnase Sobier.

---

L'hiver à Menton

TRAMU, coiffeur, le seul inventeur diplômé de la véritable parfumerie au cyclamen, place Centrale et Galerie Normant.

---

A Aix-les-Bains toute l'année.

Gabriel VENNAT, chaussures de luxe, rues du Casino et des Bains.

MERMET, nouveautés, place Centrale.

Antoine BOLLINET, Librairie, Papeterie, Abonnement à la lecture, Articles de fantaisie, 54, place Centrale.

Madame veuve BORGAT, A LA FANTASIE, rue des Bains, en face le Crédit Lyonnais.

GRUFFARD, tailleur, Chemises sur mesure, place Centrale.

Camille RENAUD, Villa Camille, Appartements meublés richement à louer, rue du Temple.

CROCHON, vues d'Aix et de la Savoie, Encadrements, Terre cuite d'art, avenue de la Gare.

TOURISTE DES ALPES, service de voitures pour excursions, bureau, kiosque place du Revard.

Tir National d'Aix-les-Bains. — TROUSSIER, directeur.

Louis TÉSSIER, Café-Glacier, restaurateur du Cercle d'Aix-les-Bains.

GAUBERT, restaurant Chalet Lacoste, au Grand-Port.

Madame FERROTIN, modes, coiffures, 107, place Centrale.

---

Aix-les-Bains. — Typographie et lithographie A. Gérente, rue de Genève